DIRECTION GÉNÉRALE DE LA RECHERCHE APPLIQUÉE

Politique stratégique

Les enquêtes nationales auprès des diplômés

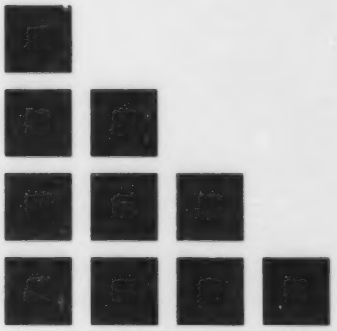
Écarts de croissance du revenu selon le sexe chez les récents diplômés d'université au Canada : Données empiriques provenant des Enquêtes nationales auprès des diplômés

R-00-1-2F

par
Michael Abbott, Ross Finnie et Ted Wannell

Mars 1999

Document de recherche



en collaboration avec le

CENTRE DES STATISTIQUES DE L'ÉDUCATION

Développement des ressources humaines Canada
Statistique Canada

Human Resources Development Canada
Statistics Canada

Canada

SP-187-02-01F

101-06767/

Direction générale de la recherche appliquée
Politique stratégique
Développement des ressources humaines Canada

Applied Research Branch
Strategic Policy
Human Resources Development Canada

Écarts de croissance du revenu selon le sexe chez les récents diplômés d'université au Canada : Données empiriques provenant des Enquêtes nationales auprès des diplômés

R-00-1-2F

par
Michael Abbott, Ross Finnie et Ted Wannell

Mars 1999

Les opinions exprimées dans les documents publiés par la Direction générale de la recherche appliquée sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Développement des ressources humaines Canada ou du gouvernement fédéral.

The views expressed in papers published by the Applied Research Branch are the authors' and do not necessarily reflect the opinions of Human Resources Development Canada or of the federal government.

■

La série de documents de recherche comprend des études et des travaux de recherche réalisés sous l'égide de la Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique (PS). Il s'agit notamment de recherches secondaires sous forme d'études de base et d'analyses documentaires qui appuient les efforts de recherche de PS.

The Research Paper Series includes studies and research conducted under the auspices of the Applied Research Branch of Strategic Policy (SP). Papers published in this series consist of secondary research in the form of background studies and literature reviews that support the research efforts of SP.

▬

Le présent document a été traduit de l'anglais. Bien que la version française ait été préparée avec soin, le document original fait foi./
This document is a translation from English. Although the French version has been carefully prepared, the original document should be taken as correct.

La version anglaise de ce document est disponible sous le titre « Gender Differences in Earnings Growth of Recent University Graduates in Canada: Empirical Evidence from the National Graduates Surveys »./
This paper is available in English under the title "Gender Differences in Earnings Growth of Recent University Graduates in Canada: Empirical Evidence from the National Graduates Surveys."

■

Le présent rapport fait partie d'un ensemble d'études sur les Enquêtes nationales auprès de diplômés. /
This report is part of a set of research studies on the National Graduates Surveys.

■

Imprimé/Printed 2001
ISBN: 0-662-85559-0
N° de cat./ Cat. No. MP32-29/00-1-2F

■

Si vous avez des questions concernant les documents publiés par la Direction générale de la recherche appliquée, veuillez communiquer avec :

Service des publications
Direction générale de la recherche appliquée
Politique stratégique
Développement des ressources humaines Canada
165, rue de l'Hôtel-de-Ville, Phase II, 7e étage
Hull (Québec) Canada
K1A 0J2

Téléphone : (819) 994-3304
Télécopieur : (819) 953-9077
Courrier électronique : research@spg.org
http://www.hrdc-drhc.gc.ca/dgra

General enquiries regarding the documents published by the Applied Research Branch should be addressed to:

Publications Office
Applied Research Branch
Strategic Policy
Human Resources Development Canada
165 Hôtel de Ville Street, Phase II, 7th Floor
Hull, Quebec, Canada
K1A 0J2

Telephone: (819) 994-3304
Facsimile: (819) 953-9077
E-mail: research@spg.org
http://www.hrdc-drhc.gc.ca/arb

Résumé

Cette étude utilise les données des Enquêtes nationales auprès des diplômés (END) pour faire une analyse empirique de la croissance de la rémunération après l'obtention d'un baccalauréat pour les cohortes de diplômés universitaires des END de 1982, 1986 et 1990. Elle permet de formuler et d'estimer des équations empiriques de croissance du logarithme du revenu qui établissent le lien entre l'évolution du logarithme du revenu deux ans et cinq ans après l'obtention du diplôme et deux ensembles de covariables observées : les caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés et de leur programme d'études; et les caractéristiques courantes variant dans le temps des diplômés et de leur emploi.

Les questions qui suivent présentent un intérêt particulier :

- *Quels sont les facteurs associés à la croissance du revenu des diplômés d'une manière générale?*
  Parmi les caractéristiques de base fixes dans le temps, le domaine d'études des détenteurs d'un baccalauréat est l'une de celles dont l'incidence estimée sur la croissance du revenu est statistiquement la plus forte et la plus semblable chez les hommes et chez les femmes pour les trois cohortes des END. Parmi les caractéristiques courantes variant dans le temps des diplômés, la situation de travailleur à temps plein ou à temps partiel (ou le nombre habituel d'heures de travail par semaine), la profession et la branche d'activité sont les éléments les plus susceptibles de causer des variations corrigées par régression de la croissance du revenu des diplômés et des diplômées.

- *Les effets des caractéristiques de base et courantes des diplômés sur la croissance du revenu sont-ils les mêmes pour les hommes et pour les femmes?*
  Pour ce qui est des effets des caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés sur la croissance du revenu, nous ne constatons pour ainsi dire aucune différence entre les hommes et les femmes pour les trois cohortes étudiées.

- *Est-ce que les résultats ont évolué d'une cohorte de diplômés à une autre?*
  Pour ce qui est des effets des caractéristiques courantes variant dans le temps des diplômés sur la croissance du revenu, nous avons trouvé des indications assez concluantes de différences entre les hommes et les femmes pour les cohortes de 1986 et 1990 des END, mais pas pour la cohorte de 1982.

- *Quel rôle particulier joue le domaine d'études dans toute cette dynamique?*
  Nos constatations relativement aux effets du domaine d'études sur la croissance du revenu varient selon que nous examinons ou non les effets d'autres covariables mesurées et suivant la façon dont nous nous y prenons. Nous n'avons trouvé aucune indication de différence entre les hommes et les femmes pour ce qui est des effets corrigés ou non par régression du domaine d'études sur les taux de croissance du logarithme du revenu après l'obtention du diplôme. On peut proposer comme conclusion que les différences entre hommes et femmes au chapitre de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme ne sont probablement pas attribuables aux différences entre les deux sexes pour ce qui est des effets du domaine d'études sur la croissance du revenu. Cependant, les écarts de répartition des hommes et des femmes dans les différents domaines d'études pourraient tout de même contribuer à expliquer les différences entre les deux sexes au chapitre de la croissance moyenne du logarithme du revenu.

Abstract

This study uses data from the National Graduates Surveys (NGS) to investigate empirically the post-graduation earnings growth of Bachelor's level university graduates in Canada for the NGS graduate cohorts of 1982, 1986 and 1990. It formulates and estimates empirical log-earnings growth equations that relate the change in graduates' log-earnings between the second and fifth post-graduation years to two sets of observed covariates: time-invariant baseline characteristics of graduates and their degree programs; and time-varying current characteristics of graduates and their jobs.

The following questions are of particular interest:

- *What are the factors related to graduates' earnings growth in general?*
  Of the time-invariant baseline characteristics, graduates' field of study in their Bachelor's degree programs is the one for which the estimated earnings growth effects are statistically the strongest and most uniform for both male and female graduates across the three NGS cohorts. Of graduates' time-varying current characteristics, full-time/part-time status (or usual weekly hours of work), occupation and industry yield the strongest evidence of regression-adjusted differences in post-graduation earnings growth for both male and female graduates.

- *Are the earnings growth effects of graduates' baseline and current characteristics similar or different for male and female graduates?*
  With respect to the earnings growth effects of graduates' time-invariant baseline characteristics, we find almost no evidence of male-female differences for any of the three graduate cohorts.

- *Have these relationships changed across successive graduate cohorts?*
  With respect to the earnings growth effects of graduates' time-varying current characteristics, we find fairly strong evidence of male-female differences for the 1986 and 1990 NGS cohorts, but not for the 1982 cohort.

- *What is the specific role of field of study in these dynamics?*
  Our findings respecting the effects of field of study on earnings growth differ depending on whether and how we control for the earnings growth effects of other measured covariates. we find no evidence of male-female differences in either the regression-adjusted or regression-unadjusted effects of field of study on post-graduation log-earnings growth rates. It can be tentatively concluded that male-female differences in post-graduation earnings growth are probably not attributable to male-female differences in the earnings growth effects of field of study. However, differences between the field of study distributions of male and female graduates could still play a role in explaining male-female differences in mean log-earnings growth.

Table des matières

1. Introduction 1

2. Cadre de l'analyse empirique 4

3. Données de l'échantillon et définitions des variables 9

3.1 Confection des échantillons d'estimation des END 11

3.2 Définitions des variables 13

4. Croissance du revenu chez les hommes et les femmes 20

5. Conclusions empiriques 22

5.1 Conclusions pour le domaine d'études 25

5.2 Conclusions pour les autres caractéristiques de base 35

5.3 Conclusions pour les caractéristiques courantes des diplômés 37

5.4 Conclusions pour la profession et la branche d'activité 43

5.5 Variations des coefficients hommes-femmes 55

6. Conclusions 64

Annexe 69

Références 105

1. Introduction

La plupart des études empiriques sur l'écart de revenu entre les sexes ont porté sur les variations des niveaux de revenu moyens entre les hommes et les femmes à un point donné dans le temps, avec ou sans l'application de contrôles aux caractéristiques observées à l'égard des revenus des travailleurs et de leur emploi. Ces études ont typiquement fait appel à des microdonnées transversales provenant de recensements de la population et d'autres enquêtes-ménages[1]. Récemment, cependant, des séries de données longitudinales applicables aux mêmes personnes dans le temps ont facilité l'étude de l'évolution de l'écart de revenu entre les sexes pour un groupe donné de travailleurs dans le temps, tout en permettant aux chercheurs de contrôler les effets sur le revenu de certains types d'hétérogénéité non observés chez des travailleurs individuels (« effets constants ») ou pour diverses périodes (« effets de période »).

L'étude récente sur les variations de revenu entre les hommes et les femmes au Canada et aux États-Unis a débouché sur deux conclusions générales particulièrement pertinentes à notre projet de recherche. D'abord, il existe toujours un écart de revenu entre les sexes chez la plupart des groupes de travailleurs, même après avoir tenu compte des caractéristiques personnelles, du capital humain et de l'emploi des travailleurs, bien que l'ampleur de cet écart semble s'être amenuisée progressivement avec le temps, surtout chez les jeunes travailleurs. En second lieu, la différence de revenu entre les hommes et les femmes augmente au moins jusqu'à un certain point pendant la vie parce que l'activité sur le marché du travail et l'investissement dans le capital humain (expérience professionnelle, formation en cours d'emploi, mobilité de l'emploi, etc.) s'expriment de façon différente chez les travailleuses.

À cet égard, les études récentes et d'autres présentement en cours de Finnie (1999a, b) et de Finnie et Wannell (1999) menées auprès de récents diplômés d'universités et de collèges au Canada ont constaté que l'écart de revenu entre les sexes diminue dans le temps chez des cohortes successives de diplômés (à partir de la promotion de 1982 jusqu'à celles de 1986 à 1990), mais qu'il a augmenté considérablement entre la deuxième et la cinquième années après

[1] Gunderson (1985, 1989) et Gunderson et Riddell (1990) présentent un bon aperçu de l'écart de revenu entre les sexes au Canada sur le plan des problèmes d'estimation pertinents, des données empiriques et des enjeux stratégiques connexes. Les études plus récentes ont été menées par Christofides et Swidinsky (1994), Doiron et Riddell (1994), Kidd et Shannon (1994, 1996), et Miller (1987), notamment.

l'obtention du diplôme pour chaque cohorte, l'écart en question étant aussi marqué pour la dernière cohorte que pour les premières. Par conséquent, même si les premiers niveaux de revenu relatifs des femmes ont progressé avec le temps, la trajectoire subséquente de leur revenu n'a pas semblé suivre la même tendance – cette conclusion est extrêmement intéressante et importante puisqu'elle a aussi des répercussions particulièrement significatives sur les schémas de revenu à long terme des hommes et des femmes, surtout lorsqu'on sait que la plus grande partie des revenus réels gagnés pendant la vie survient dans les premières années de carrière des jeunes diplômés (Murphy et Welch, 1990).

Notre étude s'appuie au départ sur la conclusion que la faible croissance du revenu chez les femmes par rapport à celle des hommes commence peu après la fin des études et l'entrée à temps plein dans la population active. Notre objectif général consiste à examiner empiriquement dans quelle mesure les taux de croissance du revenu sont différents chez les récents détenteurs masculins et féminins d'un baccalauréat au Canada dans les premières années qui suivent l'obtention du grade universitaire, et aussi quels sont les facteurs sous-jacents à ces tendances[2].

Pour atteindre nos objectifs, nous utilisons les mêmes bases de données des enquêtes nationales sur les diplômés et des enquêtes de suivi (END) qu'ont employées Finnie et Wannell (1999), qui constituent d'importants échantillons représentatifs des diplômés qui ont terminé leurs études postsecondaires en 1982, 1986 et 1990. Les bases de données des END présentent des données sur les enquêtés deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, cette dimension longitudinale des données appuyant la nature dynamique de l'analyse, alors que la disponibilité des données à l'égard des trois cohortes distinctes de diplômés nous autorise à comparer la croissance différente du revenu chez les hommes et les femmes dans le temps et pour des périodes marquées par une évolution différente du marché du travail. Enfin, la série assez complète de variables que nous offrent les fichiers des END, dont certaines sont liées de façon assez particulière à la situation spécifique des diplômés, permet d'examiner avec intérêt les facteurs qui influent sur la croissance du revenu de cette population particulière.

[2] L'étude la plus proche qui existe est celle de Loprest [1992], qui utilise les données de l'enquête longitudinale nationale chez les jeunes aux États-Unis pour examiner la croissance du revenu pendant les quatre premières années de travail à temps plein, plus particulièrement le rôle que joue la mobilité de l'emploi (changement d'employeur et de profession) dans cette dynamique.

Notre document s'affaire donc en premier lieu à dégager les corrélats observables de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme chez de récents détenteurs de baccalauréat au Canada en utilisant une méthode de régression dont la variable dépendante est la variation (du logarithme) du revenu dans la période de deux à cinq ans qui suit l'obtention du diplôme. Les questions suivantes nous intéressent particulièrement : quels sont les facteurs liés en général à la croissance du revenu des diplômés? Ces facteurs sont-ils différents chez les diplômés masculins et féminins? A-t-on constaté des liens différents chez des cohortes successives de diplômés? Quel est le rôle précis du domaine d'études dans cette dynamique?

Voici comment est structuré le document. La section 2 présente le cadre analytique; la section 3 décrit en général les données des END, la confection des échantillons utilisés et les variables utilisées dans l'analyse; la section 4 présente des renseignements descriptifs sur la croissance du revenu des hommes et des femmes détenteurs d'un baccalauréat; la section 5 présente les estimations des équations de croissance du revenu et résume leurs effets sur des déterminants observables de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme; enfin, la section 6 résume les principales conclusions et présente quelques suggestions pour d'autres études.

2. Cadre de l'analyse empirique

L'approche que nous proposons d'utiliser pour l'analyse empirique de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme peut se formuler en gros comme un modèle général de régression du revenu à effets constants. Nous présentons brièvement dans cette section les caractéristiques essentielles de ce modèle.

Pour chacune des trois cohortes de diplômés, les fichiers de données des END distinguent trois années de référence : l'année d'obtention du diplôme; l'année de la première interview, deux ans après l'obtention du diplôme; et l'année de la seconde interview, cinq ans après l'obtention du diplôme. Ces trois années de référence servent à partager en deux sous-périodes, pour chaque cohorte, la période globale de cinq ans qui suit l'obtention du diplôme : la première période s'étend de l'année d'obtention du diplôme jusqu'à l'année de la première interview deux ans plus tard; et la seconde période s'étend de l'année de la première interview jusqu'à l'année de la seconde interview cinq ans après l'obtention du diplôme. Dans la notation de notre formule du modèle de revenu de référence, il est pratique de noter l'année d'obtention du diplôme d'une cohorte donnée comme l'année t, l'année de la première interview après l'obtention du diplôme comme l'année t+2, et l'année de la seconde interview après l'obtention du diplôme comme l'année t+5. Posons le taux annuel de revenu (en dollars constants de 1995) du diplômé i dans l'année t+2 comme $E_{i,t+2}$; de même, posons le taux annuel de revenu de l'enquêté i dans l'année t+5 comme $E_{i,t+5}$. La variable dépendante dans les équations de revenu est le logarithme naturel du taux annuel de revenu de chaque diplômé. Par conséquent, $y_{i,t+2} = \ln(E_{i,t+2})$ dénote le logarithme naturel du taux annuel de revenu du diplômé i dans l'année t+2 (c.-à-d. pour l'emploi détenu au moment de la première interview), et $y_{i,t+5} = \ln(E_{i,t+5})$, le logarithme naturel du taux annuel de revenu du diplômé i dans l'année t+5 (c.-à-d. pour l'emploi détenu au moment de la seconde interview).

Pour chaque groupe d'hommes et de femmes et pour chaque cohorte de diplômés (1982, 1986 et 1990), on peut écrire en général les équations du logarithme du revenu pour les années t+2 et t+5 comme suit :

$$y_{i,t+2} = X_{i,t+2}\beta_{t+2} + X_i\gamma_{t+2} + \alpha_i + \alpha_{t+2} + \varepsilon_{i,t+2} \qquad (1)$$

$$y_{i,t+5} = X_{i,t+5}\beta_{t+5} + X_i\gamma_{t+5} + \alpha_i + \alpha_{t+5} + \varepsilon_{i,t+5} \quad (2)$$

$X_{i,t+2}$ étant un vecteur des caractéristiques courantes (variant dans le temps) renfermant les déterminants observés à l'égard du revenu spécifique à une année et à une personne pour le diplômé i dans l'année t+2, et β_{t+2} étant un vecteur de coefficients correspondant; de même, $X_{i,t+5}$ est un vecteur des déterminants observés à l'égard du revenu spécifique à une personne pour le diplômé i dans l'année t+5 et β_{t+5} est un vecteur de coefficients correspondant. X_i est un vecteur des déterminants du revenu observés à l'égard d'une personne spécifique mais fixes dans le temps pour la personne i dans les années t+2 et t+5, tandis que γ_{t+2} et γ_{t+5} dénotent les vecteurs de coefficients de X_i pour les années t+2 et t+5, respectivement. Les équations de revenu (1) et (2) incorporent à la fois les effets constants individuels et les effets constants de l'année afin de contrôler les déterminants du revenu non observés chez les personnes et au fil des ans. Les effets constants individuels sont représentés par les constantes α_i, spécifiques à la personne, tandis que les effets constants de l'année sont représentés par les constantes α_{t+2} et α_{t+5} spécifiques à l'année (qui correspondent respectivement aux années de la première et de la seconde interviews après l'obtention du diplôme). Enfin, $\varepsilon_{i,t+2}$ et $\varepsilon_{i,t+5}$ dénotent les erreurs aléatoires non observées spécifiques à la personne et à l'année pour le diplômé i dans les années t+2 et t+5 respectivement. Il faut souligner que, dans les équations (1) et (2), les coefficients des covariables de revenu observées X_i et $X_{i,t+s}$ peuvent différer entre les deux années pour lesquelles nous disposons de données sur la période postérieure à l'obtention du diplôme. Les variations temporelles des effets marginaux des déterminants du revenu observés sur le revenu représentent une façon d'exprimer la divergence ou la convergence du revenu des hommes et des femmes après l'obtention du diplôme.

Il n'est pas possible d'estimer séparément les équations des *niveaux* de revenu (1) et (2) en tenant compte des effets constants. Comme on le sait bien, il est impossible de distinguer les coefficients des caractéristiques de base fixes dans le temps (c.-à-d. les vecteurs des coefficients γ_{t+2} et γ_{t+5} des covariables fixes dans le temps X_i spécifiques à la personne) et les effets constants individuels (c.-à-d. les constantes spécifiques à la personne α_i). En effet, comme les effets constants spécifiques à la personne englobent tous les effets sur les niveaux de revenu de toutes les covariables fixes dans le temps spécifiques à la personne, il est impossible de

déterminer et d'estimer les effets partiels (sur le revenu) des caractéristiques de base fixes dans le temps dans X_i. Dans ces cas, la méthode habituelle consiste à estimer l'équation du revenu sous forme d'équation aux différences finies par la méthode classique des MCO, étant donné que la différenciation dans le temps élimine de l'équation d'estimation les constantes α_i spécifiques à la personne. On met donc sous la forme d'équation aux différences finies les équations de revenu (1) et (2) en retranchant de l'équation de revenu (2) l'équation de revenu (1) pour obtenir l'équation de croissance du logarithme du revenu

$$\Delta y_{i,t+5} = X_{i,t+5}\beta_{t+5} - X_{i,t+2}\beta_{t+2} + X_i(\gamma_{t+5} - \gamma_{t+2}) + (\alpha_{t+5} - \alpha_{t+2}) + (\varepsilon_{i,t+5} - \varepsilon_{i,t+2}) \qquad (3)$$

où $\Delta y_{i,t+5} = y_{i,t+5} - y_{i,t+2}$ est le taux de croissance du logarithme du revenu sur trois ans du diplômé i entre l'année t+2 (première interview) et l'année t+5 (l'interview suivante).
L'équation (3) relie le taux de croissance du logarithme du revenu sur trois ans pour le diplômé i entre la deuxième et la cinquième années après l'obtention du diplôme à trois ensembles de variables observables : (1) le vecteur $X_{i,t+2}$ des covariables variant dans le temps pour le diplômé i dans l'année t+2; (2) le vecteur $X_{i,t+5}$ des covariables variant dans le temps pour le diplômé i dans l'année t+5; et (3) le vecteur X_i des covariables fixes dans le temps pour le diplômé i. Il est à remarquer que les coefficients associés aux variables X_i fixes dans le temps représentent des variations des effets marginaux de ces variables entre la deuxième et la cinquième années après l'obtention du diplôme. Si ces effets marginaux étaient constants dans le temps, c.-à-d. si $\gamma_{t+5} = \gamma_{t+2}$, la croissance du revenu des diplômés après l'obtention du diplôme ne serait pas liée à leurs caractéristiques de base fixes dans le temps.

Même si l'on peut estimer telle quelle l'équation de croissance du revenu (3), il pourrait être utile de la reformuler en ajoutant et en retranchant simultanément de la deuxième partie de l'équation le terme $X_{i,t+2}\beta_{t+5}$. Après une réorganisation assez simple, on peut alors reformuler l'équation (3) comme suit

$$\begin{aligned}\Delta y_{i,t+5} &= (X_{i,t+5} - X_{i,t+2})\beta_{t+5} + X_{i,t+2}(\beta_{t+5} - \beta_{t+2}) + X_i(\gamma_{t+5} - \gamma_{t+2}) + (\alpha_{t+5} - \alpha_{t+2}) + (\varepsilon_{i,t+5} - \varepsilon_{i,t+2}) \\ &= \Delta X_{i,t+5}\beta_{t+5} + X_{i,t+2}\Delta\beta_{t+5} + X_i\Delta\gamma_{t+5} + \Delta\alpha_{t+5} + u_{i,t+5} \qquad (4)\end{aligned}$$

où $\Delta X_{i,t+5} = X_{i,t+5} - X_{i,t+2}$ est un vecteur représentant les fluctuations des covariables variant dans le temps pour le diplômé i entre les années t+2 et t+5; $\Delta\beta_{t+5} = \beta_{t+5} - \beta_{t+2}$ est un vecteur des différences de coefficients entre les années 2 et 5 pour les covariables variant dans le temps et spécifiques à la personne; $\Delta\gamma_{t+5} = \gamma_{t+5} - \gamma_{t+2}$ est un vecteur des différences de coefficients entre les années t+2 et t+5 pour les covariables fixes dans le temps et spécifiques à la personne; $\Delta\alpha_{t+5} = \alpha_{t+5} - \alpha_{t+2}$ est la différence des effets constants non observés spécifiques à l'année pour les années t+2 et t+5 (c'est une constante pour chaque cohorte de diplômés, mais elle fluctue d'une cohorte de diplômés à l'autre); et $u_{i,t+5} = \varepsilon_{i,t+5} - \varepsilon_{i,t+2}$ est une erreur aléatoire non observable variant dans le temps et spécifique à la personne. L'équation (4) relie le taux de croissance du revenu sur trois ans pour le diplômé i à trois ensembles de caractéristiques observées à l'égard des travailleurs et de l'emploi : (1) le vecteur X_i des caractéristiques de base fixes dans le temps et spécifiques à la personne; (2) le vecteur $X_{i,t+2}$ des caractéristiques variant dans le temps et spécifiques à la personne pour l'année t+2 (l'année de la première interview); et (3) le vecteur $\Delta X_{i,t+5}$ des différences dans les caractéristiques variant dans le temps et spécifiques à la personne entre la deuxième et la cinquième années après l'obtention du diplôme. Bien entendu, il y a équivalence formelle entre les équations (3) et (4) de croissance du logarithme du revenu; ce sont simplement d'autres façons d'estimer et de présenter les estimations de coefficients de l'équation de croissance du revenu.

Les équations (3) et (4) de croissance du revenu indiquent que la croissance du logarithme du revenu sur trois ans des récents diplômés présente en général un lien aux caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés (le vecteur X_i) et aux caractéristiques courantes des diplômés et de leur emploi deux ans et cinq ans après l'obtention du diplôme (les vecteurs $X_{i,t+2}$ et $X_{i,t+5}$). On estime des coefficients distincts de ces équations de croissance du revenu pour les diplômés hommes et femmes de chaque cohorte des END; ces estimations permettent d'évaluer de façon empirique les nombreuses hypothèses intéressantes. On peut mieux connaître la pertinence empirique des caractéristiques de base mesurées à l'égard de récents diplômés (les variables explicatives X_i) dans la croissance du revenu après l'obtention du diplôme en examinant si une partie ou la totalité des coefficients du vecteur $\Delta\gamma_{t+5} = \gamma_{t+5} - \gamma_{t+2}$ sont égaux à zéro pour les hommes ou les femmes puis en évaluant l'ampleur des estimations pertinentes des coefficients.

De même, pour savoir si les caractéristiques courantes observées chez les diplômés deux ans après l'obtention du diplôme (les variables explicatives $X_{i,t+2}$) ont des effets discernables sur la croissance du revenu après l'obtention du diplôme, on peut inspecter les estimations du vecteur des coefficients $\Delta\beta_{t+5} = \beta_{t+5} - \beta_{t+2}$ dans l'équation (4). Enfin, les estimations des coefficients β_{t+5} servent à indiquer si une variation des caractéristiques courantes - travailleur et emploi - du diplômé (les variables explicatives $\Delta X_{i,t+5}$) influent sur la croissance du revenu.

M121

IMPORTANT NOTE CONCERNING THE FOLLOWING PAGES

THE PAGES WHICH FOLLOW HAVE BEEN FILMED TWICE IN ORDER TO OBTAIN THE BEST REPRODUCTIVE QUALITY

USERS SHOULD CONSULT ALL THE PAGES REPRODUCED ON THE FICHE IN ORDER TO OBTAIN A COMPLETE READING OF THE TEXT.

REMARQUE IMPORTANTE CONCERNANT LES PAGES QUI SUIVENT

LES PAGES SUIVANTES ONT ÉTÉ REPRODUITES EN DOUBLE AFIN D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DE REPRODUCTION

LES UTILISATEURS DOIVENT CONSULTER TOUTES LES PAGES REPRODUITES SUR LA FICHE AFIN D'OBTENIR LA LECTURE DU TEXTE INTÉGRAL

micromedia
a division of IHS Canada

20 Victoria Street
Toronto, Ontario M5C 2N8
Tel.: (416) 362-5211
Toll Free: 1-800-387-2689
Fax: (416) 362-6161
Email: info@micromedia.on.ca

3. Données de l'échantillon et définitions des variables

Cette section présente la confection des échantillons d'estimation pour les trois cohortes de diplômés des END de 1982, 1986 et 1990, et explique la spécification opérationnelle des variables explicatives comprises dans les équations de croissance du logarithme du revenu sur trois ans.

Les Enquêtes nationales auprès des diplômés

Parrainées par Développement des ressources humaines Canada et menées par Statistique Canada, les Enquêtes nationales auprès des diplômés (END) visent spécifiquement à recueillir des renseignements sur le lien entre les études/formation et les activités sur le marché du travail, l'expérience à long terme des diplômés sur le marché du travail, l'emploi, les salaires ou revenus, la profession et d'autres expériences et qualités des diplômés sur le plan des études. Les END s'attachent aux personnes qui ont obtenu un grade, diplôme ou certificat d'une école de formation professionnelle, d'un collège professionnel ou technique (ou CÉGEP) ou d'une université, et qui demeuraient toujours au Canada au moment de l'enquête. Les fichiers des END sont représentatifs de la population sous-jacente des diplômés au Canada.

Contexte

Statistique Canada a réalisé en 1978 une première enquête sur l'expérience des diplômés de 1976 d'universités ou de collèges communautaires au Canada sur le marché du travail. En 1984, le Secrétariat d'État et Emploi et Immigration Canada menaient une enquête du même genre, l'END sur les diplômés de 1982, que Statistique Canada a réalisée. Cette enquête a ajouté au contenu de l'enquête précédente et étendu la base de la population aux diplômés des programmes de formation professionnelle.

Depuis 1982, quatre cohortes de diplômés ont fait l'objet d'une enquête. Des interviews ont eu lieu deux ans et cinq ans après l'obtention du diplôme dans chaque cohorte.

Année d'obtention du diplôme	Première interview	Seconde interview
1982	1984	1987
1986	1988	1991
1990	1992	1995
1995	1997	2000

L'enquête de suivi 2000 de l'enquête sur les diplômés de 1995 comprenait un élément sur l'« exode des cerveaux ». Les diplômés de 1995 qui habitaient aux États-Unis en juin 2000 ont été inclus dans l'enquête.

Objectifs

Voici les principaux objectifs de l'enquête :

- recueillir de l'information aux fins de l'analyse du marché du travail;
- recueillir de l'information sur le lien entre les études/formation et les expériences sur le marché du travail de même que sur les occasions supplémentaires de formation auxquelles les diplômés ont été exposés;

3. Données de l'échantillon et définitions des variables

Cette section présente la confection des échantillons d'estimation pour les trois cohortes de diplômés des END de 1982, 1986 et 1990, et explique la spécification opérationnelle des variables explicatives comprises dans les équations de croissance du logarithme du revenu sur trois ans.

Les Enquêtes nationales auprès des diplômés

Parrainées par Développement des ressources humaines Canada et menées par Statistique Canada, les Enquêtes nationales auprès des diplômés (END) visent spécifiquement à recueillir des renseignements sur le lien entre les études/formation et les activités sur le marché du travail, l'expérience à long terme des diplômés sur le marché du travail, l'emploi, les salaires ou revenus, la profession et d'autres expériences et qualités des diplômés sur le plan des études. Les END s'attachent aux personnes qui ont obtenu un grade, diplôme ou certificat d'une école de formation professionnelle, d'un collège professionnel ou technique (ou CÉGEP) ou d'une université, et qui demeuraient toujours au Canada au moment de l'enquête. Les fichiers des END sont représentatifs de la population sous-jacente des diplômés au Canada.

Contexte

Statistique Canada a réalisé en 1978 une première enquête sur l'expérience des diplômés de 1976 d'universités ou de collèges communautaires au Canada sur le marché du travail. En 1984, le Secrétariat d'État et Emploi et Immigration Canada menaient une enquête du même genre, l'END sur les diplômés de 1982, que Statistique Canada a réalisée. Cette enquête a ajouté au contenu de l'enquête précédente et étendu la base de la population aux diplômés des programmes de formation professionnelle.

Depuis 1982, quatre cohortes de diplômés ont fait l'objet d'une enquête. Des interviews ont eu lieu deux ans et cinq ans après l'obtention du diplôme dans chaque cohorte.

Année d'obtention du diplôme	Première interview	Seconde interview
1982	1984	1987
1986	1988	1991
1990	1992	1995
1995	1997	2000

L'enquête de suivi 2000 de l'enquête sur les diplômés de 1995 comprenait un élément sur l'« exode des cerveaux ». Les diplômés de 1995 qui habitaient aux États-Unis en juin 2000 ont été inclus dans l'enquête.

Objectifs

Voici les principaux objectifs de l'enquête :

- recueillir de l'information aux fins de l'analyse du marché du travail;
- recueillir de l'information sur le lien entre les études/formation et les expériences sur le marché du travail de même que sur les occasions supplémentaires de formation auxquelles les diplômés ont été exposés;

- compléter l'information disponible nécessaire pour améliorer les modèles de projection de la demande et de l'offre des professions et réaliser des études connexes des déséquilibres entre l'offre et la demande sur le marché du travail;
- recueillir des données sur les expériences à long terme des diplômés sur le marché du travail;
- recueillir de l'information sur les expériences des membres de groupes cibles sur le marché du travail (comme les femmes, les minorités visibles, les peuples autochtones et les personnes handicapées);
- mieux comprendre les transitions entre l'école et le travail et le rendement du capital humain;
- mieux comprendre le financement de l'éducation postsecondaire;
- recueillir des données plus détaillées sur les connaissances et les compétences.

Méthodologie

Les Enquêtes nationales auprès des diplômés reposaient sur un échantillonnage aléatoire systématique stratifié. Pour chaque province, on a stratifié la population de diplômés en cinq niveaux d'études : formation professionnelle/métiers (métiers spécialisés), enseignement professionnel/technique (collège), premier cycle, maîtrise et doctorat. On a ensuite stratifié ces niveaux en neuf domaines d'études pour les personnes qui avaient suivi un programme de collège et en dix domaines pour les diplômés d'école de formation professionnelle/métiers et d'université. Ces domaines de classification d'études reposaient sur les codes à cinq chiffres du SISCU (Système d'information statistique sur la clientèle universitaire) et du SISCCC (Système d'information statistique sur la clientèle des collèges communautaires) utilisés par Statistique Canada. On a procédé à une répartition de l'échantillon dans les strates pour obtenir des niveaux de détail acceptables et, du même coup, une fiabilité acceptable des données pour les provinces, les niveaux d'éducation et les domaines d'études.

Pour chaque cohorte de diplômés, on a prélevé un échantillon total. Les intervieweurs ont tenté de communiquer avec tous les diplômés de l'échantillon, d'abord à l'aide des numéros de téléphone fournis par leur établissement. Dans l'ensemble, pour chaque cohorte, on a pu communiquer avec 73 % de l'échantillon total afin de mener une interview. On a communiqué à nouveau avec ces mêmes personnes pour réaliser l'interview de suivi.

Année d'obtention du diplôme	Échantillon total prélevé	Année de l'enquête	Échantillon utilisable (taux de réponse)
1982	49 150	1984	35 717 (73 %)
		1987	31 167
1986	53 136	1988	40 814 (77 %)
		1991	35 401
1990	51 111	1992	36 280 (71 %)
		1995	35 816
1995	61 759	1997	43 040 (70 %)
		2000	À remplir

Pour plus de renseignements détaillés sur la méthodologie, voir :

Clark, Warren, Margaret Laing et Edith Rechnitzer (1986). *La promotion de 1982 : rapport sommaire de l'enquête nationale de 1984 auprès des diplômés de 1982*, Secrétariat d'État et Statistique Canada.

Clark, Warren (1991). *La promotion de 1986 : compendium des résultats de l'Enquête nationale de 1988 menée auprès des diplômés de 1986 et comparaison avec l'Enquête nationale de 1984*, Emploi et Immigration Canada et Statistique Canada, LM-198F92 au catalogue.

Little, Don et Louise Lapierre (1996). *La promotion de 1990 : compendium des résultats de l'Enquête nationale de 1992 menée auprès des diplômés de 1990*, Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, SC-125-12-96F au catalogue.

Taillon, Jacques et Mike Paju (1999). *La promotion de 1995 : rapport de l'Enquête nationale (1997) auprès des diplômés de 1995*, Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, SP-121-04-99 au catalogue.

3.1 Confection des échantillons d'estimation des END

Pour la confection des échantillons d'estimation pour les cohortes de diplômés des END de 1982, 1986 et 1990, notre échantillon est principalement limité par la fluctuation du revenu. Au sein de chaque cohorte, l'échantillon est nécessairement limité aux diplômés qui étaient occupés et avaient déclaré un revenu valide autant à la deuxième qu'à la cinquième années après l'obtention du diplôme. Les autres restrictions de l'échantillon respectent assez scrupuleusement les critères d'inclusion/exclusion de l'échantillon utilisés dans des études antérieures reposant sur les END par Finnie (2000) et Finnie et Wannell (1999). Ces études ont identifié ce qu'on pourrait appeler des « débutants » sur le marché du travail, c'est-à-dire des diplômés dont le principal capital humain se résume à leur baccalauréat, qui ont trouvé du travail peu de temps après l'obtention de leur diplôme et qui sont apparemment demeurés sur le marché du travail dans les années qui ont suivi. Cet aperçu impose les restrictions supplémentaires suivantes à l'échantillon.

En premier lieu, toute l'analyse ne tient pas compte des diplômés qui avaient déjà accumulé cinq années ou plus d'expérience de travail à temps plein de même que ceux qui avaient 35 ans ou plus au moment de l'obtention du diplôme. Cela nous donne un échantillon dont les diplômés présentent une transition assez « simple » de l'école au travail. Ces exclusions s'appliquaient, par exemple, aux femmes qui étaient retournées aux études après avoir élevé des enfants, ou aux hommes et aux femmes qui avaient changé de carrière au milieu de leur vie professionnelle après une nouvelle formation poussée. Même si ces personnes constituent à n'en pas douter des groupes intéressants de diplômés, il est préférable de les étudier dans un projet distinct.

En deuxième lieu, on a supprimé de l'analyse les diplômés qui avaient obtenu un grade supplémentaire au moment de l'une des deux interviews. Cela nous a évité d'avoir à tenir compte

Clark, Warren (1991). *La promotion de 1986 : compendium des résultats de l'Enquête nationale de 1988 menée auprès des diplômés de 1986 et comparaison avec l'Enquête nationale de 1984*, Emploi et Immigration Canada et Statistique Canada, LM-198F92 au catalogue.

Little, Don et Louise Lapierre (1996). *La promotion de 1990 : compendium des résultats de l'Enquête nationale de 1992 menée auprès des diplômés de 1990*, Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, SC-125-12-96F au catalogue.

Taillon, Jacques et Mike Paju (1999). *La promotion de 1995 : rapport de l'Enquête nationale (1997) auprès des diplômés de 1995*, Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, SP-121-04-99 au catalogue.

3.1 Confection des échantillons d'estimation des END

Pour la confection des échantillons d'estimation pour les cohortes de diplômés des END de 1982, 1986 et 1990, notre échantillon est principalement limité par la fluctuation du revenu. Au sein de chaque cohorte, l'échantillon est nécessairement limité aux diplômés qui étaient occupés et avaient déclaré un revenu valide autant à la deuxième qu'à la cinquième années après l'obtention du diplôme. Les autres restrictions de l'échantillon respectent assez scrupuleusement les critères d'inclusion/exclusion de l'échantillon utilisés dans des études antérieures reposant sur les END par Finnie (2000) et Finnie et Wannell (1999). Ces études ont identifié ce qu'on pourrait appeler des « débutants » sur le marché du travail, c'est-à-dire des diplômés dont le principal capital humain se résume à leur baccalauréat, qui ont trouvé du travail peu de temps après l'obtention de leur diplôme et qui sont apparemment demeurés sur le marché du travail dans les années qui ont suivi. Cet aperçu impose les restrictions supplémentaires suivantes à l'échantillon.

En premier lieu, toute l'analyse ne tient pas compte des diplômés qui avaient déjà accumulé cinq années ou plus d'expérience de travail à temps plein de même que ceux qui avaient 35 ans ou plus au moment de l'obtention du diplôme. Cela nous donne un échantillon dont les diplômés présentent une transition assez « simple » de l'école au travail. Ces exclusions s'appliquaient, par exemple, aux femmes qui étaient retournées aux études après avoir élevé des enfants, ou aux hommes et aux femmes qui avaient changé de carrière au milieu de leur vie professionnelle après une nouvelle formation poussée. Même si ces personnes constituent à n'en pas douter des groupes intéressants de diplômés, il est préférable de les étudier dans un projet distinct.

En deuxième lieu, on a supprimé de l'analyse les diplômés qui avaient obtenu un grade supplémentaire au moment de l'une des deux interviews. Cela nous a évité d'avoir à tenir compte

de la confusion (et du degré de liberté que cela enlève) engendrée par les combinaisons de domaines d'études et de niveaux de diplôme qu'il aurait fallu constituer pour suivre l'évolution de détenteurs de grades multiples. Cette règle était aussi motivée par le fait que l'inclusion de « détenteurs d'un grade supplémentaire » aurait enlevé toute pertinence à la période précise correspondant aux deux dates d'interview après l'obtention du diplôme (c'est-à-dire deux ans et cinq ans après l'obtention du diplôme), qui s'applique à l'autre groupe. Enfin, il était impossible de déterminer le domaine d'études spécifique à laquelle un nouveau grade se rapportait dans le cas des diplômés de 1982 enquêtés à l'occasion de 1984.

En troisième lieu, on a exclu de l'échantillon les travailleurs à temps partiel qui avaient justifié leur activité partielle sur le marché du travail par un retour aux études. Ces personnes étaient – par définition – toujours principalement des étudiants qui n'avaient pas encore vraiment franchi l'étape transitoire entre l'école et le travail[3]. En revanche, l'inclusion en général des autres travailleurs à temps partiel a conféré à l'analyse une vaste base d'échantillonnage.

En quatrième lieu, le nombre infime (moins de un demi pour cent chaque année) des « autres » travailleurs (c'est-à-dire non rémunérés, non autonomes) a aussi été éliminé de l'échantillon. Ce groupe se compose de travailleurs familiaux non rémunérés, de bénévoles et d'autres travailleurs non réguliers dont les modes de rémunération sont forts différents du reste de leurs collègues diplômés. On a aussi supprimé de l'échantillon un nombre également restreint de travailleurs réputés toucher des revenus déraisonnablement peu élevés[4].

---

[3] Une analyse de la cohorte de 1982, pour laquelle les fichiers de l'END indiquent si les diplômés étaient ou non inscrits à un établissement d'enseignement aux dates des interviews (ce qui n'était pas le cas pour les cohortes suivantes), a révélé que la plupart des personnes éliminées par cette restriction (étudiants à temps partiel) étaient en fait des étudiants à temps plein et, réciproquement, que ce critère avait éliminé la plupart des étudiants à temps plein, précisément comme nous le souhaitions.

[4] On a supprimé de l'échantillon les travailleurs à temps plein qui gagnaient moins de 5 000 $ par année (l'équivalent d'un salaire d'environ 3,20 $ l'heure, 30 heures par semaine pendant 52 semaines) : cette suppression n'a pas touché plus de un demi pour cent environ de l'échantillon chaque année, un pourcentage relativement élevé des cas au moment de la première interview (où la plupart étaient en général davantage de faibles salariés de ce type) étant des personnes qui avaient alors obtenu un nouveau diplôme au moment de l'interview subséquente (et qui avaient autrement été supprimés de la plus grande partie de l'analyse - voir ci-avant), nous indiquant par là que ces personnes occupaient un poste d'adjoint à la recherche ou un autre emploi atypique du même genre.

Enfin, on a laissé tomber des observations lorsque des valeurs manquaient pour l'une ou l'autre des variables indépendantes[5]. Ces restrictions nous ont permis d'obtenir pour les trois cohortes de diplômés des échantillons de taille très similaire. L'échantillon d'estimation de 1982 se compose au total de 3 467 observations dont 1 820 (52,5 %) sont des hommes et 1 647 (47,5 %) sont des femmes. L'échantillon d'estimation de 1986 renferme au total 3 453 observations, dont 1 717 (49,7 %) sont des hommes et 1 736 (50,3 %) sont des femmes. Enfin, l'échantillon d'estimation de 1990 renferme 3 517 observations, dont 1 741 (49,5 %) sont des hommes et 1 776 (50,5 %) sont des femmes. Outre leur taille semblable, les trois échantillons d'estimation présentent aussi une composition semblable par sexe, même si le pourcentage de femmes dans l'échantillon a tendance à légèrement augmenter entre les cohortes de diplômés de 1982 et de 1990.

3.2 Définitions des variables

Les niveaux de revenu des récents diplômés hommes et femmes à la deuxième et à la cinquième années après l'obtention du diplôme constituent les variables centrales de notre étude. La mesure du revenu que présente les END est le taux annualisé du revenu de chaque enquêté occupé, par opposition au revenu réel ou réalisé. Le taux annualisé de revenu est l'estimation du montant que l'enquêté s'attendrait de toucher s'il travaillait pendant une année complète dans l'emploi qu'il détenait au moment de l'interview[6]. Autrement dit, le revenu annualisé mesure le taux de rémunération annuel d'une personne peu importe le caractère permanent ou saisonnier de l'emploi et le mode d'occupation de sa profession; on peut exprimer cette mesure comme le taux de salaire équivalent d'une année complète de l'enquêté. On mesure en dollars constants de 1995 pour chaque année les valeurs d'échantillon des revenus annualisés des six années de l'enquête, on les arrondit au millier le plus près et enfin on les tronque à une limite de 99 000 $ en dollars

---

5 La variable temporaire/permanent a été la seule exception. En effet, on a constaté un nombre très élevé de réponses « inconnu » à l'égard de cette variable, sans doute parce que certains enquêtés étaient en stage ou ne savaient trop s'ils allaient ou non occuper l'emploi en permanence. Pour préserver la taille de l'échantillon, on a ajouté aux modèles des variables permettant d'identifier ces personnes.

6 Pour la cohorte de diplômés de l'END de 1982, on a obtenu le taux annualisé de revenu de chaque enquêté occupé au moyen des réponses à la question « Si vous occupiez ce poste pendant les 12 mois de 1984, quelle serait approximativement votre rémunération annuelle brute? ». Pour les diplômés de 1986, la question se lisait comme suit : « Si vous occupiez ce poste pendant 12 mois, en travaillant vos heures habituelles, quelle serait approximativement votre rémunération brute? ». Enfin, pour les diplômés de 1990, la question s'exprimait comme suit : « Dans le cadre de cet emploi, en travaillant vos heures habituelles, quelle serait approximativement votre rémunération annuelle avant les taxes et autres déductions? »

de 1984, c'est-à-dire 143 035 $ en dollars constants de 1995[7]. La croissance du revenu après l'obtention du diplôme pour les membres de chaque cohorte de diplômés est mesurée par l'écart du logarithme du revenu sur trois ans entre la deuxième et la cinquième années après le diplôme, qu'on définit comme le logarithme du taux de revenu annuel dans l'emploi détenu au moment de la seconde interview (à l'année 5) moins le logarithme du taux de revenu annuel dans l'emploi détenu au moment de la première interview (à l'année 2). Étant donné que cette variation du logarithme du revenu sur trois ans n'est mesurée que pour les diplômés qui étaient occupés au moment de la première et de la seconde interviews après l'obtention du diplôme, nos échantillons d'estimation comprennent uniquement les personnes qui étaient occupées à la fois dans l'année 2 et dans l'année 5 après leur diplôme.

Le modèle de croissance du revenu expliqué à la section 2 fait la distinction entre deux catégories de covariables du revenu : celles qui sont fixes dans le temps (le vecteur X_i) et celles qui varient dans le temps (les vecteurs $X_{i,t+2}$ et $X_{i,t+5}$). Le tableau A-1 présente les définitions de toutes les variables des deux catégories. Les covariables fixes dans le temps sont les variables fixes dans le temps et spécifiques à chaque personne qui représentent les caractéristiques de base des diplômés dans l'année d'obtention du diplôme; elles sont immuables dans le sens que leurs valeurs ne changent pas après l'obtention du diplôme. Les caractéristiques de base que nous utilisons comme prédicteur de la croissance du revenu comprennent : âge dans l'année d'obtention du diplôme; principal domaine d'études ou de spécialisation; le programme menant à l'obtention du grade était ou non un programme coopératif; première langue parlée (langue maternelle); niveau d'instruction du père; et niveau d'instruction de la mère. Les trois dernières caractéristiques de base (première langue parlée, niveau d'instruction du père et niveau d'instruction de la mère) servent à prendre en compte les effets du contexte familial parental sur le revenu. Le tableau A-1 dresse la liste des 15 catégories de disciplines servant à coder le principal domaine d'études.

La deuxième catégorie des covariables du revenu se compose de variables variant dans le temps, que nous appelons caractéristiques courantes. Variant dans le temps et spécifiques à chaque

[7] On a appliqué aux diplômés de 1982 pris en compte à l'enquête de 1984 la plus faible limite supérieure de la valeur codée des revenus annualisés parmi les six occasions de l'END faisant partie de notre étude. Même si la limite supérieure était plus élevée dans les dernières enquêtes, nous avons décidé d'utiliser une limite supérieure uniforme afin de ne pas fausser les comparaisons des niveaux de revenu d'une année d'enquête à l'autre. Seul un très faible pourcentage des diplômés dans nos échantillons d'estimation touchait des revenus codés à la limite supérieure.

personne, ces variables mesurent les caractéristiques courantes démographiques, de l'emplacement et de l'emploi de chaque diplômé. Les caractéristiques courantes du travailleur et de l'emploi que nous utilisons dans notre analyse empirique sont assez standard dans les fonctions empiriques du revenu. Elles comprennent la catégorie de travailleur dans l'emploi courant (travailleur rémunéré ou autonome); la situation à temps plein ou à temps partiel de l'emploi courant (ou le nombre habituel d'heures de travail par semaine, disponible uniquement pour les cohortes des END de 1986 et 1990); le caractère permanent ou temporaire de l'emploi courant; la région (province) de résidence; l'état matrimonial; le nombre d'enfants à charge; la profession dans l'emploi courant; et la branche d'activité de l'emploi courant.

Nous avons utilisé une méthode simple pour intégrer les caractéristiques de base des diplômés à titre de variables explicatives dans les équations de croissance du revenu. Étant donné que toutes les caractéristiques de base, à l'exception de l'âge, sont des variables catégorielles, on les représente dans l'équation de croissance du revenu au moyen d'une ou plusieurs variables indicatrices. L'effet de l'âge sur la croissance du revenu est quadratique, signifiant par là que l'âge et l'âge au carré figurent comme variables explicatives.

Par contraste aux caractéristiques de base fixes dans le temps, il y a d'autres façons de préciser les effets des caractéristiques courantes variant dans le temps des diplômés sur la croissance du revenu lorsqu'on mesure de telles caractéristiques comme des variables catégorielles. On peut en donner un exemple en utilisant les régions de résidence. Dans nos analyses empiriques, la région de résidence dans l'année 2 ou dans l'année 5 est représentée par une série de six variables indicatrices identifiant les provinces de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario (le groupe de référence), le Manitoba/Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Une façon de préciser les effets de la région sur la croissance du revenu consiste simplement à inclure deux séries de cinq variables indicatrices de la région à titre de variables explicatives, l'une représentant la région de résidence dans l'année 2 et l'autre représentant la région de résidence dans l'année 5. Cette méthode comporte une limitation puisqu'elle ne prend pas explicitement en compte les effets des changements ou transitions de région de résidence entre les deux années sur la croissance du revenu. Par exemple, la somme des estimations de coefficients pour l'indicateur de résidence au Québec dans l'année 2 et l'indicateur de résidence au Québec dans l'année 5 n'est pas une estimation de l'effet marginal sur la croissance du revenu que peut avoir la

résidence au Québec à la fois dans l'année 2 et dans l'année 5. En effet, la variable indicatrice de la résidence au Québec dans l'année 2 s'applique à tous les diplômés qui habitaient le Québec dans l'année 2, autant ceux qui demeuraient au Québec dans l'année 5 que ceux qui demeuraient ailleurs dans l'année 5. Par conséquent, la somme des estimations de coefficients pour la résidence au Québec dans l'année 2 et la résidence au Québec dans l'année 5 ne saurait être interprétée comme l'effet d'une résidence au Québec dans les *deux* années 2 et 5 sur la croissance du revenu. Pour contourner cette limitation, on peut définir des variables indicatrices pour tous les changements possibles entre la région de résidence dans l'année 2 et la région de résidence dans l'année 5. Compte tenu du codage des régions en six groupes, il peut y avoir en tout 36 changements entre la région de résidence dans l'année 2 et la région de résidence dans l'année 5. Pour cette raison, il faudrait ajouter à titre de variables explicatives 35 variables indicatrices pour chacun des changements de région afin de pouvoir contrôler les effets de tous les changements possibles de la région de résidence sur la croissance du revenu. Malheureusement, la taille de nos échantillons d'estimation nous empêche d'utiliser cette stratégie. De plus, les difficultés qu'impose le contrôle de tous les changements individuels entre l'année 2 et l'année 5 s'accroissent proportionnellement pour la classification des professions en 15 catégories et la classification des branches d'activité en 13 catégories. Bien qu'une agrégation plus poussée des catégories de professions et de branches d'activité atténue ces difficultés, les catégories de professions et de branches d'activité sont déjà regroupées à un très haut niveau.

À la lumière de ces considérations, nous avons adopté une stratégie mixte pour modéliser les effets des variables catégorielles variant dans le temps sur la croissance du revenu. En premier lieu, dans le cas des variables catégorielles comportant trois catégories ou moins dans une année donnée, nous ajoutons dans les variables explicatives les indicateurs de tous les changements individuels sauf un (l'indicateur du changement omis correspond au groupe de base ou au groupe de référence choisi). C'est d'ailleurs le critère que nous avons adopté pour la catégorie de travailleur, l'emploi à temps plein/temps partiel, la situation de travailleur temporaire ou permanent, l'état matrimonial et le nombre d'enfants. En second lieu, dans le cas des variables catégorielles qui s'appliquent à quatre groupes ou plus, notre stratégie diffère. En prenant exemple sur la variable catégorielle de la région de résidence, nous définissons deux séries de variables indicatrices de la région. La première se compose des six variables indicatrices servant

à identifier les diplômés qui ont résidé dans chacune des six régions à la fois dans l'année 2 et dans l'année 5; l'autre série se compose des six variables indicatrices servant à identifier les diplômés qui ont habité chacune des six régions dans l'année 5 mais non la même région dans l'année 2. Par exemple, la variable indicatrice intitulée « Ontario les deux années » est égale à 1 pour tous les diplômés qui habitaient l'Ontario à la fois dans l'année 2 et dans l'année 5. La variable indicatrice intitulée « Vers l'Ontario » identifie tous les diplômés qui habitaient l'Ontario dans l'année 5 mais qui résidaient ailleurs dans l'année 2[8]. On a défini des paires analogues de variables indicatrices pour les cinq régions qui restent, pour un total de 12 variables indicatrices de région. On modélise ensuite les effets de la région de résidence sur la croissance du revenu en intégrant dans une équation de croissance du revenu 11 des 12 variables indicatrices de région à titre de variables explicatives. La même stratégie sert à modéliser les effets de la profession et de la branche d'activité sur la croissance du revenu.

Le nombre habituel d'heures de travail par semaine est le dernier prédicteur hypothétique du revenu et de la croissance du revenu qui nécessite une explication. La distinction dichotomique entre les emplois à temps partiel (dont le nombre habituel d'heures de travail par semaine est inférieur à 30) et les emplois à temps plein (le nombre habituel d'heures de travail par semaine est égal ou supérieur à 30) représente une façon assez grossière de tenir compte des effets du nombre d'heures de travail sur les niveaux de revenu et la croissance du revenu. Dans les catégories des emplois à temps partiel et à temps plein, il y a évidemment une très grande variation du nombre habituel d'heures de travail par semaine. Qui plus est, nous avons des raisons de croire que le nombre d'heures de travail peut avoir un effet positif sur la croissance du revenu des diplômés. D'abord, il est possible d'établir un lien positif entre le taux d'accumulation du capital humain en cours d'emploi et le nombre d'heures de travail de chaque travailleur. En second lieu, les employeurs peuvent interpréter un allongement des heures de travail comme l'indication d'une productivité accrue et d'un effort plus intense de la part du travailleur, ce qui augmente du même coup la probabilité d'avancement et d'augmentation

[8] Ce critère de changement de région de résidence entre la deuxième et la cinquième années après l'obtention du diplôme oblige à appliquer à tout déplacement vers une région particulière le même effet sur la croissance du revenu, quelle que soit la région d'origine du déplacement. Par exemple, la variable indicatrice « Vers l'Ontario » nous oblige à poser qu'un déplacement vers l'Ontario aura le même effet sur la croissance du revenu peu importe qu'il prenne origine dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, au Manitoba/Saskatchewan, en Alberta ou en Colombie-Britannique.

salariale correspondante. Dans un cas comme dans l'autre, on s'attendrait à ce que le nombre habituel d'heures de travail par semaine ait un effet positif sur la croissance du revenu des diplômés dans les premières années de leur vie professionnelle, après l'obtention du diplôme.

Malheureusement, les données sur le nombre habituel d'heures de travail par semaine des diplômés n'existent que pour les cohortes de diplômés des END de 1986 et 1990; ces données n'ont pas été recueillies pour la cohorte de l'END de 1982. Étant donné que les fichiers sources des END mesurent le nombre habituel d'heures de travail par semaine comme une variable continue, on peut l'inclure dans une équation du revenu ou de croissance du revenu comme une variable continue ou une variable catégorielle. Il est attrayant de représenter sous forme de catégorie le nombre habituel d'heures de travail par semaine au moyen d'une série de variables indicatrices correspondant à certains intervalles horaires parce que cela n'impose aucune restriction de forme fonctionnelle sur l'effet du nombre habituel d'heures de travail sur le revenu ou la croissance du revenu et, partant, que cela nous autorise à tenir compte des effets linéaires et des effets de seuil. Quoi qu'il en soit, nous avons décidé d'inclure le nombre habituel d'heures de travail par semaine comme variable continue dans nos équations de croissance du revenu principalement parce que cette variable nous permet de représenter de façon beaucoup plus parcimonieuse les effets du nombre d'heures et de la variation du nombre d'heures sur la croissance du revenu. Si nous mesurions les heures d'une façon catégorique à l'aide d'intervalles de huit heures, nous aurions besoin au total de 63 variables explicatives pour représenter, sur la croissance du revenu, les effets de tous les changements individuels d'horaires entre l'année 2 et l'année 5 après l'obtention du diplôme. Par ailleurs, nous pouvons établir une spécification beaucoup plus compacte des effets des heures de travail en mesurant le nombre habituel d'heures de travail par semaine comme une variable continue. Posons H_{t+2} comme le nombre habituel d'heures de travail par semaine d'un diplômé dans l'année 2, et $\Delta H_{t+5} = H_{t+5} - H_{t+2}$ comme la variation du nombre habituel d'heures de travail par semaine entre l'année 2 et l'année 5. Pour tenir compte des effets non linéaires des deux niveaux et des variations du nombre habituel d'heures de travail par semaine, nous intégrons les variables H_{t+2}, H_{t+2} au carré, H_{t+2} au cube, ΔH_{t+5}, et $H_{t+2}\Delta H_{t+5}$ comme variables explicatives dans certaines équations de croissance du revenu pour les diplômés de 1986 à 1990. Cette spécification est assez souple : le nombre d'heures (H_{t+2}) a un effet quadratique marginal dans les niveaux horaires sur la croissance des

revenus dans l'année 2 et un effet linéaire dans les variations horaires, tandis que les variations horaires (ΔH_{t+5}) ont un effet marginal linéaire dans les niveaux horaires sur la croissance du revenu. On a remplacé dans certaines équations de croissance du revenu pour les diplômés de 1986 et de 1990 les variables indicatrices temps plein/temps partiel par les variables explicatives du nombre habituel d'heures de travail par semaine. On désigne sous le nom de modèle 1 les équations de croissance du logarithme du revenu qui comprennent les variables explicatives représentant les changements entre la situation à temps plein/temps partiel entre l'année 2 et l'année 5; on a désigné comme modèle 2 les équations de croissance du logarithme du revenu qui comprennent les variables explicatives du niveau et de la variation du nombre habituel d'heures de travail par semaine.

4. Croissance du revenu chez les hommes et les femmes

Le tableau 1 présente les moyennes pondérées des échantillons des taux de croissance du logarithme du revenu sur trois ans chez les diplômés masculins et féminins constituant nos échantillons d'estimation des détenteurs de baccalauréat de 1982, 1986 et 1990; ces pondérations représentent les coefficients d'échantillonnage des END pour chaque membre de l'échantillon dans la cinquième année après l'obtention du diplôme. On calcule les taux de croissance du logarithme du revenu sur trois ans pour chaque observation de l'échantillon comme la différence entre le logarithme du taux annualisé de revenu pour l'emploi détenu dans la cinquième année après l'obtention du diplôme ($\ln E_{t+5}$) et le logarithme du taux annualisé de revenu pour l'emploi détenu dans la deuxième année après l'obtention du diplôme ($\ln E_{t+2}$); le taux de croissance du logarithme du revenu sur trois ans pour chaque membre de l'échantillon est donc $\Delta \ln E = \ln E_{t+5} - \ln E_{t+2}$.

Tableau 1 : **Moyennes de l'échantillon des taux de croissance du logarithme du revenu sur trois ans chez les détenteurs d'un baccalauréat masculins et féminins, 1982, 1986 et 1990**

Année d'obtention du diplôme	*Taux de croissance moyen du logarithme du revenu*		
	Hommes	Femmes	Écart hommes–femmes
1982	0,2679	0,1922	0,0757
	(26,63)	(12,55)	(4,134)
1986	0,2250	0,2070	0,01794
	(20,33)	(15,26)	(1,025)
1990	0,2226	0,1756	0,04703
	(16,79)	(12,54)	(2,439)

Notes : On calcule les taux de croissance du logarithme du revenu comme l'écart entre le logarithme du revenu annualisé pour l'emploi détenu dans la cinquième année après l'obtention du diplôme et le logarithme du revenu annualisé pour l'emploi détenu dans la deuxième année après l'obtention du diplôme. La deuxième et cinquième années après l'obtention du diplôme sont 1984 et 1987 pour la cohorte de diplômés de 1982, 1988 et 1991 pour la cohorte de diplômés de 1986, et 1992 et 1995 pour la cohorte de diplômés de 1990. Les chiffres entre parenthèses sont des statistiques de t estimées par régression à partir de l'estimation pondérée des MCO des équations de croissance du logarithme du revenu qui comprennent uniquement une constante et une variable indicatrice pour les hommes (ou les femmes); les coefficients de pondération sont les coefficients de l'échantillon pour la cinquième année après l'obtention du diplôme.

Le tableau 1 indique que le taux de croissance moyen du logarithme du revenu chez les diplômés de sexe masculin a été supérieur au taux de croissance moyen du logarithme du revenu des diplômées dans nos trois échantillons d'estimation. Cependant, l'écart hommes-femmes entre les taux de croissance moyens du logarithme du revenu est statistiquement significatif aux niveaux

ordinaires des tests uniquement pour les échantillons d'estimation des diplômés de 1982 et de 1990; pour l'échantillon d'estimation de 1986, l'écart est positif, numériquement infime et statistiquement non significatif.

5. Conclusions empiriques

Nous résumons ici nos conclusions empiriques au sujet des taux de croissance du logarithme du revenu sur trois ans des diplômés de sexe masculin et féminin. Ces conclusions proviennent des estimations des équations de croissance du logarithme du revenu chez les diplômés hommes et femmes, qui comprennent, à titre de variables explicatives, des variables représentant plusieurs caractéristiques de base et courantes des diplômés et de leur emploi. Les estimations des coefficients provenant de ces équations de croissance du revenu représentent soit les écarts moyens « corrigés » des taux de croissance du revenu des diplômés associés aux variables mesurées par catégorie, ou les effets partiels, sur les taux de croissance du revenu, des changements unitaires dans les variables mesurées de façon continue, en présence de contrôles pour d'autres variables de conditionnement. Notre examen, exploratoire par nature, a pour but de déterminer les caractéristiques de base et courantes des diplômés et de leur emploi qui sont associées aux écarts de croissance du revenu entre la deuxième et la cinquième années après l'obtention du diplôme.

On estime deux modèles empiriques de rechange de croissance du revenu; ces modèles se distinguent par la spécification des effets du nombre d'heures de travail sur la croissance du revenu. Le modèle 1 renferme des contrôles pour la situation à temps plein/temps partiel, et on l'estime pour les trois cohortes de diplômés. Le modèle 2 remplace les indicateurs temps plein/temps partiel par des variables explicatives qui mesurent le nombre habituel d'heures de travail par semaine des diplômés dans l'année 2 ainsi que la variation du nombre habituel d'heures de travail par semaine entre l'année 2 et l'année 5; on l'estime uniquement pour les cohortes des END de 1986 et de 1990 étant donné qu'on n'a pas recueilli de chiffres sur le nombre habituel d'heures de travail par semaine auprès de la cohorte de l'END de 1982. De plus, on estime deux variantes pour chaque modèle : la variante A exclut les contrôles des changements de profession et de branche d'activité entre l'année 2 et l'année 5, tandis que la variante B en tient compte. Deux raisons nous motivent à estimer ces deux variantes de chaque modèle de croissance du revenu : d'abord, nous désirons démontrer la robustesse des effets estimés des autres covariables observées sur la croissance du revenu, particulièrement le domaine d'études, par rapport à la spécification et au choix des variables de conditionnement; en second

Tableau 2-1 : **Tests F conjoints des restrictions d'exclusion des coefficients sur les équations de croissance du logarithme du revenu : modèle 1**

Détenteurs d'un baccalauréat, hommes et femmes, 1982, 1986 et 1990

	Diplômées			*Diplômés*		
Variable explicative	1982	1986	1990	1982	1986	1990
Modèle 1A : Toutes les variables à l'exception de la profession et de la branche d'activité						
Caractéristiques de base fixes dans le temps						
Domaine d'études (14)	0,0006	0,0030	0,0028	0,0000	0,0003	0,0000
Programme coopératif (1)	0,3826	0,5811	0,7620	0,4981	0,3574	0,7654
Âge (2)	0,0009	0,6392	0,5775	0,5860	0,0001	0,0921
Première langue parlée (2)	0,0338	0,3965	0,9295	0,5150	0,8739	0,0923
Niveau d'instruction du père (4)	0,0991	0,4132	0,2578	0,9568	0,1977	0,3087
Niveau d'instruction de la mère (4)	0,5227	0,0759	0,3404	0,6660	0,9059	0,4789
Toutes les variables explicatives fixes dans le temps	0,0001	0,0006	0,0012	0,0000	0,0000	0,0000
Caractéristiques courantes variant dans le temps						
Catégorie de travailleur (3)	0,7513	0,0000	0,1031	0,0433	0,0614	0,0693
Emploi à temps plein/temps partiel (3)	0,0000	0,0000	0,0000	0,0056	0,0000	0,0000
Emploi temporaire/ permanent (4)	0,1246	0,0000	0,0001	0,0146	0,2404	0,4129
Région de résidence (11)	0,0637	0,0000	0,7190	0,0077	0,0308	0,1647
État matrimonial (6)	0,0748	0,0773	0,1274	0,4586	0,4228	0,0122
Nombre d'enfants (3)	0,2109	0,1068	0,1210	0,9145	0,2590	0,2265
Modèle 1B : Toutes les variables, y compris la profession et la branche d'activité						
Caractéristiques de base fixes dans le temps						
Domaine d'études (14)	0,1627	0,0633	0,1211	0,3222	0,2058	0,0000
Programme coopératif (1)	0,5790	0,8296	0,5275	0,4042	0,1980	0,5158
Âge (2)	0,0014	0,7489	0,6655	0,8541	0,0000	0,0862
Première langue parlée (2)	0,0209	0,5354	0,7715	0,6289	0,4210	0,1328
Niveau d'instruction du père (4)	0,0348	0,2470	0,1363	0,9876	0,0717	0,3865
Niveau d'instruction de la mère (4)	0,7915	0,0183	0,2427	0,4598	0,8819	0,2883
Toutes les variables explicatives fixes dans le temps	0,0204	0,0307	0,1111	0,5521	0,0034	0,0000
Caractéristiques courantes variant dans le temps						
Catégorie de travailleur (3)	0,8320	0,0059	0,1125	0,0380	0,0466	0,0806
Emploi à temps plein/temps partiel (3)	0,0000	0,0000	0,0000	0,0047	0,0000	0,0000
Emploi temporaire/ permanent (4)	0,0469	0,0003	0,0001	0,0058	0,0671	0,1403
Région de résidence (11)	0,2335	0,0015	0,4380	0,0467	0,0244	0,1718
État matrimonial (6)	0,0581	0,0906	0,0404	0,6268	0,2844	0,0002
Nombre d'enfants (3)	0,2920	0,0266	0,2208	0,8842	0,3706	0,1720
Profession (29)	0,0704	0,0007	0,0006	0,0487	0,0000	0,0273
Branche d'activité (25)	0,1906	0,0224	0,0001	0,0002	0,0016	0,0001

Notes : Les chiffres du tableau représentent les valeurs p des tests F de l'hypothèse nulle selon laquelle les coefficients de régression de chaque variable explicative sont conjointement égaux à zéro dans l'équation de croissance du logarithme du revenu. Les chiffres entre parenthèses dans la première colonne représentent le nombre de coefficients correspondant à chaque variable explicative et, partant, le nombre de restrictions d'exclusion des coefficients précisé par l'hypothèse nulle.

Tableau 2-2 : **Tests F conjoints des restrictions d'exclusion des coefficients sur les équations de croissance du logarithme du revenu : modèle 2**
Détenteurs d'un baccalauréat, hommes et femmes, 1986 et 1990

	Diplômées		*Diplômés*	
Variable explicative	1986	1990	1986	1990
Modèle 2A : Toutes les variables à l'exception de la profession et de la branche d'activité				
Caractéristiques de base fixes dans le temps				
Domaine d'études (14)	0,0072	0,0004	0,0008	0,0002
Programme coopératif (1)	0,7682	0,4037	0,3805	0,8976
Âge (2)	0,4535	0,1059	0,0007	0,3154
Première langue parlée (2)	0,6166	0,6499	0,9448	0,2086
Niveau d'instruction du père (4)	0,5087	0,3352	0,1267	0,1485
Niveau d'instruction de la mère (4)	0,1310	0,5442	0,8945	0,3497
Toutes les variables explicatives fixes dans le temps (27)	0,0008	0,0010	0,0005	0,0000
Caractéristiques courantes variant dans le temps				
Catégorie de travailleur (3)	0,0000	0,0350	0,0404	0,2433
Nombre habituel d'heures de travail par semaine (5)	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Emploi temporaire/permanent (4)	0,0000	0,0079	0,0449	0,3462
Région de résidence (11)	0,0001	0,6555	0,0258	0,1749
État matrimonial (6)	0,1203	0,1598	0,4415	0,0003
Nombre d'enfants (3)	0,0120	0,2387	0,4259	0,1406
Toutes les variables explicatives variant dans le temps (32)				
Modèle 2B : Toutes les variables, y compris la profession et la branche d'activité				
Caractéristiques de base fixes dans le temps				
Domaine d'études (14)	0,0433	0,0339	0,2528	0,0003
Programme coopératif (1)	0,8871	0,8816	0,3551	0,4644
Âge (2)	0,4982	0,1089	0,0001	0,2090
Première langue parlée (2)	0,8301	0,9218	0,5442	0,2407
Niveau d'instruction du père (4)	0,3820	0,0768	0,0200	0,1903
Niveau d'instruction de la mère (4)	0,0464	0,2458	0,8350	0,1435
Toutes les variables explicatives fixes dans le temps (27)	0,0282	0,0462	0,0054	0,0001
Caractéristiques courantes variant dans le temps				
Catégorie de travailleur (3)	0,0009	0,0304	0,0204	0,1938
Nombre habituel d'heures de travail par semaine (5)	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Emploi temporaire/permanent (4)	0,0031	0,0025	0,0176	0,1451
Région de résidence (11)	0,0000	0,7463	0,0280	0,1693
État matrimonial (6)	0,1341	0,0606	0,4023	0,0000
Nombre d'enfants (3)	0,0005	0,4509	0,3728	0,0970
Profession (29)	0,0029	0,0002	0,0002	0,1480
Branche d'activité (25)	0,0007	0,0002	0,0052	0,0002
Toutes les variables explicatives variant dans le temps (84)				

Notes : Les chiffres du tableau représentent les valeurs p des tests F de l'hypothèse nulle selon laquelle les coefficients de régression de chaque variable explicative sont conjointement égaux à zéro dans l'équation de croissance du logarithme du revenu. Les chiffres entre parenthèses dans la première colonne représentent le nombre de coefficients correspondant à chaque variable explicative et, partant, le nombre de restrictions d'exclusion des coefficients précisé par l'hypothèse nulle.

lieu, nous désirons obtenir des chiffres qui nous indiquent de quelle façon, s'il y a lieu, les changements de profession et de branche d'emploi entre la deuxième et la cinquième années après l'obtention du diplôme ont un lien avec les taux de croissance du logarithme du revenu sur trois ans des diplômés.

Les tableaux 2-1 et 2-2 présentent un aperçu de nos résultats empiriques au sujet des déterminants observés de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme. Ils affichent les résultats de tests F combinés des restrictions d'exclusion des coefficients pour chacun des déterminants hypothétiques de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme chez les diplômés de sexe masculin et féminin composant les trois cohortes de diplômés des END. Plus particulièrement, le tableau 2-1 renferme les valeurs p pour les tests F réalisés sur les estimations des modèles 1A et 1B qui comprennent des changements dans la variable temps plein/temps partiel; le tableau 2.2 totalise les valeurs p correspondantes obtenues pour les modèles 2A et 2B, qui comprennent les variables explicatives représentant le nombre habituel d'heures de travail par semaine. Les tableaux présentant l'ensemble complet d'estimations des coefficients pour les hommes et les femmes pour toutes les équations de croissance du logarithme du revenu faisant l'objet d'une estimation figurent à l'annexe B.

5.1 Conclusions pour le domaine d'études

Un des principaux objectifs de notre étude est de savoir si le domaine d'études des détenteurs d'un baccalauréat joue un rôle empirique dans les variations de croissance du revenu après l'obtention du diplôme. La question centrale est donc de savoir si le domaine d'études est associé à des variations discernables de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme. Comme on l'expliquera plus tard, nos résultats obtenus à cette question sont différents selon que les équations estimées de la croissance du logarithme du revenu comprennent ou non des contrôles qui tiennent compte de la profession et de la branche d'activité.

En l'absence de contrôles de la profession et de la branche d'activité, les estimations des coefficients dans les modèles 1A et 1B correspondent à l'existence de variations moyennes corrigées de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme selon le principal domaine d'études des diplômés. Tant pour les hommes que pour les femmes des trois cohortes des END, les variations corrigées par régression de la croissance du revenu selon le domaine d'études sont

statistiquement et conjointement significatives au niveau de tests de 1 %. Les tableaux 3-1 à 3-3 totalisent à la fois les moyennes non corrigées de l'échantillon des taux de croissance du logarithme du revenu pour les 15 catégories de domaines d'études ainsi que les taux de croissance correspondants (corrigés par régression) du logarithme du revenu pour nos six échantillons d'estimation de diplômés de sexe masculin et féminin dans les cohortes des END de 1982, 1986 et 1990. Les taux de croissance du logarithme du revenu corrigés par régression proviennent implicitement des estimations des coefficients du modèle 1A, l'équation de croissance du revenu qui contrôle la variable temps plein/temps partiel mais non la profession ni la branche d'activité; on calcule ces taux en supposant que les diplômés ont 24 ans à l'obtention de leur diplôme mais que, autrement, ils se conforment aux caractéristiques du groupe de référence pour toutes les autres covariables de la croissance du revenu. On calcule les taux de croissance non corrigés du logarithme du revenu en estimant les équations de variation du logarithme du revenu, où les variables indicatrices des domaines d'études constituent les seules variables explicatives.

En ce qui concerne leurs niveaux d'une cohorte de diplômés à l'autre, les taux de croissance du logarithme du revenu selon le domaine d'études, autant corrigés que non corrigés, demeurent assez stables chez les diplômées, mais ils diminuent chez les diplômés entre les cohortes de 1982 et de 1990. Chez les diplômées, la moyenne des taux de croissance du logarithme du revenu corrigés par régression pour les 15 domaines d'études a atteint 0,2011 pour la cohorte de 1982, 0,2182 pour la cohorte de diplômés de 1986 et 0,2060 pour la cohorte de 1990. En revanche, chez les diplômés, la moyenne des taux de croissance du logarithme du revenu corrigés par régression pour les 15 domaines d'études a diminué, passant de 0,2465 pour la cohorte de 1982 à 0,2067 pour la cohorte de 1986 et à 0,1585 pour la cohorte de 1990. Pour cette raison, l'écart entre les hommes et les femmes dans les taux de croissance moyens du logarithme du revenu corrigés par régression pour les 15 domaines d'études a diminué, passant de 0,0454 pour la cohorte de 1982 à -0,0115 pour la cohorte de 1986 et à -0,0475 pour la cohorte de 1990. Les diplômées ont présenté des taux de croissance corrigés par régression du logarithme du revenu supérieurs à ceux des diplômés dans quatre des 15 domaines d'études pour la cohorte de 1982, dans sept des 15 domaines d'études pour la cohorte de 1986 et dans 12 des 15 domaines d'études pour la cohorte de 1990. Par conséquent, les taux de croissance corrigés du logarithme du revenu

par domaines d'études ont, semble-t-il, augmenté pour les diplômées par rapport à leurs collègues de sexe masculin entre la cohorte de 1982 et celle de 1990.

Tableau 3-1 : **Croissance moyenne corrigée et non corrigée du logarithme du revenu selon le domaine d'études**

Diplômés hommes et femmes, 1982

Domaine d'études	*Hommes*		*Femmes*	
	Non corrigée	Corrigée	Non corrigée	Corrigée
Aucun domaine de spécialisation	0,1734	0,1520	0,3939	0,2115
	(5,987)	(3,691)	(2,672)	(2,837)
Enseignement au primaire/secondaire	0,1496	0,1226	0,1535	0,1690
	(4,777)	(2,651)	(4,656)	(3,998)
Autres domaines de l'éducation	0,2562	0,2332	0,1581	0,1475
	(5,951)	(4,899)	(2,774)	(2,257)
Beaux-arts et sciences humaines	0,2910	0,2628	0,2015	0,1568
	(6,262)	(5,360)	(3,160)	(2,315)
Commerce	0,3078	0,3048	0,2563	0,2527
	(16,09)	(9,227)	(9,254)	(5,262)
Économie	0,3627	0,3576	0,1671	0,1051
	(6,023)	(5,467)	(2,880)	(1,420)
Droit	0,4649	0,4842	0,3312	0,3619
	(4,954)	(5,947)	(5,513)	(4,264)
Sciences sociales (sauf l'économie)	0,2701	0,2468	0,2171	0,2087
	(10,80)	(6,836)	(7,411)	(4,307)
Sciences agricoles et biologiques	0,2217	0,1931	0,2437	0,2271
	(4,709)	(3,544)	(4,897)	(4,146)
Sciences vétérinaires	0,1788	0,2169	0,03256	0,08558
	(1,355)	(1,690)	(0,250)	(0,767)
Génie	0,2092	0,2069	0,1534	0,1966
	(16,99)	(7,439)	(2,822)	(2,935)
Professions médicales (médecins, etc.)	0,3798	0,3319	0,4679	0,4490
	(5,790)	(4,387)	(5,132)	(4,058)
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	0,1865	0,1469	0,07599	0,1047
	(3,136)	(2,246)	(2,735)	(2,404)
Informatique	0,2049	0,2103	0,2086	0,1729
	(9,794)	(6,416)	(5,546)	(3,122)
Sciences mathématiques et physiques	0,2438	0,2282	0,2066	0,1681
	(8,038)	(6,103)	(5,938)	(3,739)
Statistique F	3,75	3,99	3,21	2,70
(valeur p)	(0,0000)	(0,0000)	(0,0000)	(0,0006)
Nombre d'observations	1 820	1 820	1 647	1 647

Notes : Les estimations corrigées des taux de croissance moyens du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations des coefficients du modèle 1A (qui comprend les variables indicatrices temps plein/temps partiel mais non les contrôles de la profession et de la branche d'activité) à l'égard d'un diplômé qui avait 24 ans au moment d'obtenir son diplôme mais qui, autrement, possède les caractéristiques du groupe de référence pour toutes les autres covariables mesurées de la croissance du revenu. Les chiffres entre parenthèses sont des ratios t. Les statistiques F vérifient l'hypothèse nulle selon laquelle les taux de croissance moyens du logarithme du revenu sont égaux pour les 15 domaines d'études.

Tableau 3-2 : **Croissance moyenne corrigée et non corrigée du logarithme du revenu selon le domaine d'études**

Diplômés hommes et femmes, 1986

Domaine d'études	*Hommes*		*Femmes*	
	Non corrigée	Corrigée	Non corrigée	Corrigée
Aucun domaine de spécialisation	0,2171	0,2096	0,2437	0,2603
	(2,911)	(3,092)	(3,428)	(4,851)
Enseignement au primaire/secondaire	0,1198	0,1149	0,1677	0,1718
	(5,000)	(2,871)	(4,529)	(3,752)
Autres domaines de l'éducation	0,1738	0,1434	0,2392	0,1707
	(3,925)	(2,973)	(4,122)	(2,663)
Beaux-arts et sciences humaines	0,1563	0,1279	0,1848	0,1677
	(3,681)	(2,714)	(3,485)	(3,783)
Commerce	0,2218	0,2242	0,2443	0,2477
	(8,714)	(6,089)	(9,752)	(6,168)
Économie	0,2218	0,1875	0,2468	0,1310
	(3,565)	(3,004)	(2,140)	(1,437)
Droit	0,3850	0,3808	0,3155	0,3294
	(8,650)	(6,806)	(5,816)	(4,260)
Sciences sociales (sauf l'économie)	0,3290	0,2555	0,2460	0,2476
	(5,419)	(5,086)	(7,240)	(6,364)
Sciences agricoles et biologiques	0,2687	0,2259	0,1944	0,1939
	(7,232)	(5,582)	(3,932)	(3,649)
Sciences vétérinaires	0,08436	0,09440	0,1964	0,2118
	(1,179)	(1,047)	(2,014)	(2,379)
Génie	0,2071	0,1967	0,1934	0,1709
	(11,04)	(6,374)	(2,860)	(2,643)
Professions médicales (médecins, etc.)	0,2425	0,2543	0,4010	0,4204
	(2,683)	(2,538)	(6,659)	(5,045)
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	0,2827	0,2295	0,05458	0,1324
	(3,049)	(3,135)	(1,901)	(3,297)
Informatique	0,2487	0,2706	0,2521	0,2606
	(8,798)	(5,964)	(5,643)	(4,479)
Sciences mathématiques et physiques	0,2285	0,1852	0,1722	0,1564
	(7,145)	(4,799)	(2,965)	(2,619)
Statistique F	3,16	2,85	3,51	2,36
(valeur p)	(0,0001)	(0,0003)	(0,0000)	(0,0030)
Nombre d'observations	1 717	1 717	1 736	1 736

Notes : Les estimations corrigées des taux de croissance moyens du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations des coefficients du modèle 1A (qui comprend les variables indicatrices temps plein/temps partiel mais non les contrôles de la profession et de la branche d'activité) à l'égard d'un diplômé qui avait 24 ans au moment d'obtenir son diplôme mais qui, autrement, possède les caractéristiques du groupe de référence pour toutes les autres covariables mesurées de la croissance du revenu. Les chiffres entre parenthèses sont des ratios t. Les statistiques F vérifient l'hypothèse nulle selon laquelle les taux de croissance moyens du logarithme du revenu sont égaux pour les 15 domaines d'études.

Tableau 3-3 : **Croissance moyenne corrigée et non corrigée du logarithme du revenu selon le domaine d'études**

Diplômés hommes et femmes, 1990

Domaine d'études	*Hommes*		*Femmes*	
	Non corrigée	Corrigée	Non corrigée	Corrigée
Aucun domaine de spécialisation	0,1599	0,05653	0,3857	0,3137
	(6,448)	(1,175)	(4,731)	(3,345)
Enseignement au primaire/secondaire	0,1294	0,1007	0,08824	0,09967
	(4,353)	(2,316)	(3,561)	(2,310)
Autres domaines de l'éducation	0,1962	0,1267	0,1784	0,1826
	(4,936)	(2,421)	(3,759)	(3,102)
Beaux-arts et sciences humaines	0,3256	0,2722	0,2638	0,2487
	(5,855)	(4,791)	(4,415)	(3,714)
Commerce	0,2273	0,1846	0,1759	0,1660
	(6,347)	(3,813)	(6,823)	(3,500)
Économie	0,2528	0,1667	0,2881	0,2124
	(3,919)	(2,541)	(2,441)	(1,628)
Droit	0,1793	0,09784	0,2175	0,1993
	(2,311)	(1,050)	(2,178)	(2,274)
Sciences sociales (sauf l'économie)	0,2541	0,1649	0,1851	0,1776
	(4,783)	(2,530)	(4,712)	(4,117)
Sciences agricoles et biologiques	0,2211	0,1631	0,2256	0,2184
	(3,471)	(2,701)	(5,879)	(4,349)
Sciences vétérinaires	0,2613	0,2058	0,1812	0,2141
	(4,116)	(2,534)	(1,987)	(1,886)
Génie	0,1693	0,1164	0,1143	0,1391
	(10,75)	(2,762)	(2,387)	(2,042)
Professions médicales (médecins, etc.)	0,4384	0,3717	0,3540	0,4648
	(6,191)	(4,048)	(4,068)	(4,906)
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	0,07973	0,02690	0,02470	0,1059
	(3,534)	(0,564)	(1,076)	(2,340)
Informatique	0,1867	0,1365	0,1595	0,1415
	(7,143)	(2,805)	(5,498)	(2,436)
Sciences mathématiques et physiques	0,2403	0,1867	0,2362	0,2066
	(9,323)	(4,725)	(5,733)	(3,928)
Statistique F	4,02	4,06	4,70	2,38
(valeur p)	(0,0000)	(0,0000)	(0,0000)	(0,0028)
Nombre d'observations	1 741	1 741	1 776	1 776

Notes : Les estimations corrigées des taux de croissance moyens du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations des coefficients du modèle 1A (qui comprend les variables indicatrices temps plein/temps partiel mais non les contrôles de la profession et de la branche d'activité) à l'égard d'un diplômé qui avait 24 ans au moment d'obtenir son diplôme mais qui, autrement, possède les caractéristiques du groupe de référence pour toutes les autres covariables mesurées de la croissance du revenu. Les chiffres entre parenthèses sont des ratios t. Les statistiques F vérifient l'hypothèse nulle selon laquelle les taux de croissance moyens du logarithme du revenu sont égaux pour les 15 domaines d'études.

Lorsqu'on compare les taux de croissance corrigés par régression du revenu des diplômés de sexe masculin et féminin aux tableaux 3-1 à 3-3, il est possible que ces comparaisons surestiment

ou sous-estiment les effets du domaine d'études sur la croissance du revenu. En effet, les variations des niveaux des taux de croissance corrigés par régression du logarithme du revenu chez les hommes et les femmes reflètent les variations, entre les hommes et les femmes, des estimations des coefficients de la coordonnée à l'origine et des effets de l'âge, de même que les variations, entre les hommes et les femmes, des effets du domaine d'études sur la croissance du revenu. Il est donc plus approprié d'utiliser les estimations des tableaux 3-1 à 3-3 pour comparer le classement ordinal des domaines d'études chez les hommes et les femmes sur la base de l'estimation de leurs taux de croissance du logarithme du revenu. Ces comparaisons servent à déterminer s'il y a similitude ou non du classement des domaines d'études chez les diplômés de sexe masculin et féminin au sein d'une cohorte donnée de l'END. Pour résoudre cette question, nous utilisons le coefficient de corrélation des rangs de Spearman comme mesure sommaire descriptive du degré d'association entre le classement des hommes et des femmes. Plus la valeur du coefficient de corrélation des rangs se rapproche de +1 (- 1), plus le classement du domaine d'études selon le taux de croissance du logarithme du revenu se rapproche (ou s'écarte) chez les hommes et les femmes. Les valeurs du coefficient de corrélation des rangs autour de zéro indiquent une association ou une corrélation infime ou inexistante, soit positive, soit négative, entre le classement des domaines d'études chez les hommes et les femmes. Le coefficient de corrélation des rangs pour le classement des domaines d'études chez les hommes et les femmes selon leur taux de croissance corrigé par régression du logarithme du revenu s'élève à 0,264 pour la cohorte de diplômés de 1982, à 0,561 pour la cohorte de diplômés de 1986 et à 0,521 pour la cohorte de diplômés de 1990[9]. Pour les cohorte de 1986 et de 1990, on constate une association positive modérément forte entre le classement des domaines d'études chez les hommes et les femmes : autrement dit, les domaines d'études pour lesquels les taux de croissance corrigés du logarithme du revenu présentent des rangs relativement élevés (ou faibles) pour les femmes ont aussi tendance à présenter des rangs relativement élevés (ou faibles) pour les hommes. Le coefficient de corrélation des rangs beaucoup plus petit chez la cohorte de diplômés de 1982 indique que les classements des domaines d'études chez les hommes et les femmes selon leurs taux de croissance corrigés du logarithme du revenu ne présentent qu'une faible corrélation les

[9] Le coefficient de corrélation des rangs pour le classement des domaines d'études chez les hommes et les femmes selon leurs taux de croissance moyens non corrigés du logarithme du revenu est égal à 0,486 pour la cohorte de diplômés de 1982, à 0,386 pour la cohorte de diplômés de 1986 et à 0,557 pour la cohorte de diplômés de 1990.

uns avec les autres. Toutefois, rien ne prouve de façon convaincante et non ambiguë, chez les trois cohortes de diplômés, que les domaines d'études associés à des taux de croissance du revenu relativement élevés chez les femmes affichent aussi des taux de croissance semblables chez les hommes.

Les tableaux 3-1 à 3-3 présentent aussi des renseignements sur une autre question intéressante : quels domaines d'études sont associés à des taux de croissance du revenu relativement élevés, et quels domaines sont associés à des taux de croissance du revenu relativement peu élevés? Le tableau 4 dresse la liste des domaines d'études présentant les taux de croissance du revenu les plus élevés et les plus faibles, avec et sans correction, pour les diplômés de sexe masculin et féminin des trois cohortes des END[10]. Il indique une concordance assez forte entre les taux de croissance corrigés et non corrigés du logarithme du revenu lorsqu'on classe les domaines d'études dans la catégorie des taux de croissance du revenu élevés ou des taux de croissance du revenu faibles. Il indique aussi que les domaines d'études associés à une croissance élevée (faible) du revenu chez les diplômés ne présentaient pas nécessairement une association avec une croissance élevée (faible) du revenu chez les diplômées de la même cohorte. Quoi qu'il en soit, certains domaines d'études sont toujours associés avec une croissance élevée ou faible du revenu chez les diplômés de sexe masculin et féminin. Tant pour les hommes que pour les femmes, il y a association entre les grades de professions médicales (médecine, art dentaire, etc.) et le grades en droit et une croissance relativement élevée du revenu; en ce qui concerne les grades obtenus dans le domaine de l'enseignement au primaire et au secondaire et dans les autres professions de la santé (sciences infirmières, etc.), il y toujours une association avec une croissance faible du revenu. Toutefois, on constate aussi beaucoup de mouvement ou de réorganisation d'une cohorte de diplômés à l'autre en ce qui concerne le classement des domaines d'études en fonction de la croissance du revenu. Pour les diplômés de 1986, par exemple, les grades qu'ils ont obtenus dans les beaux-arts et les sciences humaines ont figuré parmi les trois plus faibles domaines de croissance du revenu, cependant, chez les diplômés de 1990, ils ont compté parmi les trois domaines de croissance du revenu les plus élevés.

[10] Les taux corrigés de croissance du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations des coefficients du modèle 1A.

La mise en place de contrôles pour la profession et la branche d'activité dans les équations d'estimation de la croissance du revenu entraîne d'importantes répercussions sur les effets estimés du domaine d'étude. En présence de contrôles pour la profession et la branche d'activité (modèles 1B et 2B), les effets estimés du domaine d'études sur la croissance du revenu s'atténuent substantiellement par rapport à leur importance statistique. Plus précisément, lorsqu'on inclut les effets de la profession et de la branche d'activité dans le modèle 1, les effets du domaine d'études sur la croissance du revenu sont conjointement significatifs au niveau de 1 % uniquement pour les diplômés de 1990; pour les trois cohortes de diplômées et les cohortes de diplômés de 1982 et de 1986, on ne peut pas rejeter au niveau de signification de 5 % l'hypothèse selon laquelle les variations corrigées de la croissance moyenne du logarithme du revenu parmi les domaines d'études sont conjointement de zéro. Pour le modèle 2, la mise en place de contrôles pour la profession et la branche d'activité entraîne des effets un peu moins néfastes sur la précision statistique des variations estimées de la croissance du logarithme du revenu associées au domaine d'études. Ce n'est que pour les diplômés de 1986 que le modèle 2B produit, pour le domaine d'études, des estimations de coefficients qui sont conjointement non significatives aux niveaux des tests conventionnels. Dans le modèle 2B, les estimations des coefficients des domaines d'études sont conjointement significatifs à 5 % autant pour les diplômées de 1986 que de 1990, tandis que pour les diplômés de 1990, elles sont conjointement significatives au niveau de tests de 1 %. En présence de contrôles pour les changements de profession et de branche d'activité, le modèle 2 affiche par conséquent une association un peu plus forte que le modèle 1 en ce qui concerne les variations corrigées de la croissance du revenu par domaine d'études. Toutefois, sur le plan statistique, cette indication est beaucoup plus faible que celle que nous avons obtenue en l'absence de contrôles pour la profession et la branche d'activité. En d'autres termes, tant pour les modèles 1 que 2, nos données indiquant que les variations corrigées de la croissance du revenu associées au domaine d'études des diplômés sont beaucoup plus fortes lorsqu'on exclut la profession et la branche d'activité des équations de croissance du revenu que lorsqu'on les inclut.

Tableau 4 : **Domaines d'études présentant les taux de croissance moyens du logarithme du revenu les plus élevés et les moins élevés**

Diplômés hommes et femmes, 1982, 1986 et 1990

Sexe	*Cohorte*	*Corrigés ou non corrigés*	*Domaines d'études présentant la plus forte croissance du revenu*	*Domaines d'études présentant la plus faible croissance du revenu*
Cohorte de 1982				
Masculin	1982	Non corrigés	Droit	Enseignement au primaire/ secondaire
			Professions médicales	Aucune spécialisation
			Économie	Sciences vétérinaires
Masculin	1982	Corrigés	Droit	Enseignement au primaire/ secondaire
			Économie	Autres professions de la santé
			Professions médicales	Aucune spécialisation
Féminin	1982	Non corrigés	Professions médicales	Sciences vétérinaires
			Aucune spécialisation	Autres professions de la santé
			Droit	Génie
Féminin	1982	Corrigés	Professions médicales	Sciences vétérinaires
			Droit	Autres professions de la santé
			Commerce	Économie
Cohorte de 1986				
Masculin	1986	Non corrigés	Droit	Sciences vétérinaires
			Sciences sociales	Enseignement au primaire/ secondaire
			Autres professions de la santé	Beaux-arts et sciences humaines
Masculin	1986	Corrigés	Droit	Sciences vétérinaires
			Informatique	Enseignement au primaire/ secondaire
			Sciences sociales	Beaux-arts et sciences humaines
Féminin	1986	Non corrigés	Professions médicales	Autres professions de la santé
			Droit	Enseignement au primaire/ secondaire
			Informatique	Sciences mathématiques/ physiques
Féminin	1986	Corrigés	Professions médicales	Économie
			Droit	Autres professions de la santé
			Informatique	Sciences mathématiques/ physiques

(suite)

Tableau 4 (suite)

Sexe	*Cohorte*	*Corrigés ou non corrigés*	*Domaines d'études présentant la plus forte croissance du revenu*	*Domaines d'études présentant la plus faible croissance du revenu*
			Cohorte de 1990	
Masculin	1990	Non corrigés	Professions médicales	Autres professions de la santé
			Beaux-arts et sciences humaines	Enseignement au primaire/ secondaire
			Sciences vétérinaires	Aucune spécialisation
Masculin	1990	Corrigés	Professions médicales	Autres professions de la santé
			Beaux-arts et sciences humaines	Aucune spécialisation
			Sciences vétérinaires	Droit
Féminin	1990	Non corrigés	Aucune spécialisation	Autres professions de la santé
			Professions médicales	Enseignement au primaire/ secondaire
			Économie	Génie
Féminin	1990	Corrigés	Professions médicales	Enseignement au primaire/ secondaire
			Aucune spécialisation	Autres professions de la santé
			Beaux–arts et sciences humaines	Génie

Notes : Les domaines d'études présentant la plus forte croissance du revenu sont rangés par ordre descendant; les domaines d'études présentant la plus faible croissance du revenu sont rangés par ordre ascendant de leur taux estimé de croissance du logarithme du revenu. Les estimations corrigées de la croissance moyenne du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations de coefficients du modèle 1A, qui comprend des variables indicatrices pour la situation à temps plein/temps partiel mais non des contrôles de la profession et de la branche d'activité.

La conclusion qu'on peut tirer de ces résultats disparates repose en grande partie sur le fait qu'on désire ou non contrôler les variables de la profession et de la branche d'activité au moment d'estimer les effets du domaine d'études sur la croissance du revenu. Certes, il est vrai que les programmes menant à un diplôme dans certains domaines d'études - comme le droit, les professions médicales, les autres professions de la santé, le génie, les sciences vétérinaires et l'enseignement au primaire et au secondaire - confèrent des connaissances et des compétences qui sont particulières à certaines professions et branches d'activité. Si l'on croit que les retours à des domaines d'études exigent en partie une préparation à l'emploi dans certaines professions et branches d'activité, on peut alors justifier l'exclusion des contrôles de la profession et de la branche d'activité à la fois pour les équations du niveau de revenu et de variation du revenu au moment d'estimer les effets du domaine d'études. Malheureusement, à la question de savoir s'il faut exclure ou non la profession et la branche d'activité dans ce cas, il n'existe aucune réponse claire et généralement acceptée. Par conséquent, nos conclusions n'appuient pas une réponse

générale à la question de savoir s'il existe des variations corrigées par régression de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme qui sont attribuables au domaine d'études des diplômés.

5.2 Conclusions pour les autres caractéristiques de base

Cette section résume nos conclusions au sujet des effets, sur la croissance du revenu, des cinq caractéristiques de base fixes dans le temps autres que le domaine d'études, qu'on trouve dans les équations de croissance du revenu estimées chez les détenteurs d'un baccalauréat de sexe masculin et féminin : âge dans l'année d'obtention du diplôme, grade obtenu ou non au terme d'un programme coopératif, première langue parlée, niveau d'instruction du père et niveau d'instruction de la mère.

Pour ce qui est de l'âge dans l'année d'obtention du diplôme, nos conclusions ne présentent aucune tendance uniforme dans les trois cohortes des END. De plus, pour l'une ou l'autre des cohortes de diplômés, les effets estimés de l'âge ont tendance à s'écarter largement dans le cas des hommes et des femmes. Prenons le cas de la cohorte de 1982 : les estimations des coefficients pour l'âge et l'âge au carré sont conjointement et hautement significatives pour les diplômées de 1982, mais sont conjointement non significatives pour les diplômés de 1982. On obtient un résultat opposé pour la cohorte de 1986 : les estimations des coefficients chez les hommes pour l'âge et l'âge au carré sont conjointement et individuellement hautement significatives, tandis que les estimations des coefficients correspondants chez les femmes sont clairement non significatives. Dans les deux cas où les effets de l'âge sont significatifs, le signe présente la même tendance : l'estimation des coefficients pour l'âge est négative et numériquement élevée, tandis que l'estimation des coefficients pour l'âge au carré est positive et numériquement faible. Cela signifie que l'effet marginal corrigé de l'âge sur la croissance du revenu est négatif pour les jeunes diplômés et qu'il diminue numériquement (moins négatif) pour les diplômés plus âgés. Toutefois, à cause de l'ampleur relative des estimations des coefficients pour l'âge et l'âge au carré, les jeunes diplômés jouissent d'un taux de croissance du revenu plus élevé que les diplômés plus âgés du même type. Comme cette tendance s'observe uniquement pour deux des six groupes témoins, on ne peut tirer une conclusion générale.

Les caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés comprennent trois caractéristiques liées au contexte de la famille parentale : la première langue parlée dans l'enfance, la dernière

année d'études terminée avec succès de la mère et la dernière année d'études terminée avec succès du père. De façon générale, il y a très peu d'indications que ces caractéristiques du contexte familial présentent un lien avec la croissance du revenu après l'obtention du diplôme chez les diplômés de sexe masculin ou féminin. Les estimations des coefficients pour la première langue parlée (langue maternelle) sont statistiquement et conjointement significatives au niveau de 5 % uniquement pour les diplômées de 1982; elles sont statistiquement non significatives pour les autres cinq cohortes de diplômés de sexe masculin et féminin. Les résultats au sujet du niveau d'instruction des parents sont plus mixtes. D'une part, les estimations des équations de croissance du revenu 1A et 2A, qui ne renferment aucun contrôle pour la profession et la branche d'activité, ne présentent pour ainsi dire aucune preuve que le niveau d'instruction du père ou de la mère a un effet statistiquement significatif sur la croissance du revenu. D'autre part, les estimations des équations de croissance du revenu 1B et 2B, qui renferment des contrôles pour la profession et la branche d'activité, produisent des estimations conjointement significatives des coefficients pour le niveau d'instruction du père chez la cohorte de diplômées de 1982, des estimations conjointement significatives des coefficients pour le niveau d'instruction de la mère chez la cohorte de diplômées de 1986 et des estimations conjointement significatives des coefficients pour le niveau d'instruction du père chez la cohorte de diplômés de 1986. Dans le cas des diplômées de 1982, celles dont le père présente un niveau de scolarité inférieur aux études primaires ont connu une croissance du revenu beaucoup plus faible que celles dont le père avait terminé ses études primaires. Chez les diplômées de 1986, le modèle 1B démontre en partie que les femmes dont la mère détient un grade universitaire ont connu une croissance du revenu beaucoup plus forte que celles dont la mère n'a pas une instruction aussi élevée; cependant, les estimations du modèle 2B ne confirment pas cette conclusion sur le plan statistique. Chez les diplômés de 1986, les estimations du modèle 2B (et dans une moindre mesure, les estimations du modèle 1B) indiquent que les hommes dont le père avait terminé des études secondaires ont connu une croissance du revenu supérieure à celle des hommes dont le père avait un niveau de scolarité différent. Cependant, outre ces cas isolés, nos conclusions n'indiquent pas une variation discernable dans la croissance du revenu des détenteurs de baccalauréat après l'obtention de leur diplôme qu'on pourrait associer au niveau d'instruction du père ou de la mère.

L'obtention du diplôme au terme d'un programme coopératif offrant un stage obligatoire en milieu de travail est la seule caractéristique de base fixe dans le temps qui produit des conclusions non ambiguës et cohérentes parmi les cohortes. Tant chez les diplômés de sexe masculin que féminin, aucune des estimations de coefficients relatives à la variable indicatrice du programme coopératif dans le modèle 1 ou dans le modèle 2 ne s'approche même de la signification statistique aux niveaux de tests conventionnels de 10 % ou moins.

5.3 Conclusions pour les caractéristiques courantes des diplômés

Cette section résume nos conclusions empiriques au sujet des effets des caractéristiques personnelles et de l'emploi, variant dans le temps, des diplômés, autres que la profession et la branche d'activité, sur la croissance du revenu. Nous traitons dans la section qui suit des résultats obtenus à l'égard de la profession et de la branche d'activité.

La situation temps plein/temps partiel de l'emploi du diplômé et le nombre habituel d'heures de travail par semaine représentent de loin les preuves empiriques les plus fortes et les plus cohérentes obtenues pour l'une ou l'autre des variables de la croissance du revenu. Dans le cas de la première covariable, les trois estimations de coefficients du modèle 1 relativement à la variation de la situation temps plein/temps partiel sont statistiquement et conjointement significatives au niveau de 1 % autant chez les diplômés de sexe masculin que féminin dans les trois cohortes des END. De plus, les estimations individuelles des coefficients affichent essentiellement le même signe pour toutes les cohortes. L'estimation des coefficients pour les diplômés qui sont passés d'un emploi à temps partiel dans l'année 2 à un emploi à temps plein dans l'année 5 est positive, numériquement élevée et individuellement significative; l'estimation des coefficients pour les diplômés qui sont passés d'un emploi à temps plein dans l'année 2 à un emploi à temps partiel dans l'année 5 est négative, numériquement élevée et individuellement significative; enfin, l'estimation des coefficients pour les diplômés qui étaient occupés à temps partiel dans les deux années est soit positive, soit négative et individuellement non significative. Ces résultats signifient que, par comparaison aux diplômés qui étaient occupés à temps plein dans l'année 2 et dans l'année 5, ceux qui sont passés d'un emploi à temps partiel à un emploi à temps plein ont typiquement connu des taux de croissance du revenu relativement élevés, tandis que ceux qui sont passés d'un emploi à temps plein à un emploi à temps partiel ont présenté des taux de croissance relativement faibles de leur revenu. La robustesse statistique et la cohérence

de ces conclusions au sein des cohortes ressortent peut-être davantage lorsqu'on sait que la mesure du revenu que nous utilisons est un taux de revenu annualisé qui est différent du revenu annuel réel. Même si le revenu annuel réel présente sans doute par définition un lien positif au nombre d'heures de travail, il n'y a aucune raison que le taux de revenu annualisé fasse de même. Un lien positif entre le nombre d'heures de travail et le taux de revenu annualisé indiquerait probablement que les taux de rémunération (ou de salaire) sont plus élevés pour les emplois à temps plein que les emplois à temps partiel.

Comme on le souligne ci-avant, les indications obtenues au modèle 2 d'un lien systématique entre le nombre habituel d'heures de travail par semaine et la croissance du revenu après l'obtention du diplôme sont presque aussi fortes que celles que donne le modèle 1 des effets sur la croissance du revenu associés à la situation de travail à temps plein/temps partiel. Il faut se rappeler que le modèle 2 compte cinq variables explicatives servant à saisir les effets du nombre habituel d'heures de travail par semaine des diplômés sur la croissance du revenu : variables linéaire, quadratique et cubique pour ce qui est du nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 2; variation du nombre habituel d'heures de travail par semaine entre l'année 2 et l'année 5; et le produit du nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 2 et de la variation du nombre habituel d'heures de travail par semaine entre l'année 2 et l'année 5. Chez les diplômés de sexe masculin et féminin de 1986 et de 1990, les estimations des coefficients de ces cinq variables explicatives du nombre habituel d'heures de travail par semaine sont statistiquement et conjointement significatives sous le niveau de signification de 1 %, avec et sans contrôle des changements de profession et de branche d'activité. Qui plus est, pour les quatre groupes de cohortes selon le sexe, les estimations de coefficients du modèle 2 (avec et sans contrôle de la profession et de la branche d'activité) rejettent chacune des hypothèses suivantes au niveau de signification de 1 % : l'effet du nombre d'heures de travail par semaine dans l'année 2 sur la croissance marginale du revenu est zéro[11]; l'effet de la variation du nombre d'heures de travail par semaine entre l'année 2 et l'année 5 est zéro[12]; et l'effet marginal du

[11] L'hypothèse nulle porte que les coefficients des heures, des heures au carré et des heures au cube, de même que le terme d'interaction entre les heures et la variation des heures sont conjointement égaux à zéro.

[12] L'hypothèse nulle porte que les coefficients de variation des heures et le terme d'interaction entre les heures et la variation des heures sont conjointement égaux à zéro.

niveau du nombre d'heures de travail par semaine dans l'année 2 est constant[13]. Ces conclusions représentent de fortes preuves que le niveau et la variation du nombre habituel d'heures de travail par semaine constituent des covariables pertinentes empiriques de la croissance du revenu chez les hommes et les femmes après l'obtention du diplôme.

La situation temporaire/permanente de l'emploi est une caractéristique de l'emploi variant dans le temps pour laquelle on dispose d'assez fortes indications de ses effets corrigés sur la croissance du revenu. Cependant, ces indications sont assez variables autant dans les six groupes de cohortes selon le sexe que dans les quatre modèles de croissance du revenu. Ce n'est que pour les diplômées de 1986 et de 1990 que les quatre équations de croissance du revenu produisent des estimations des quatre coefficients de la situation temporaire/permanente de l'emploi qui sont statistiquement et conjointement significatives au niveau de tests de 5 %. Chez les diplômés de 1982, le modèle 1A et 1B affichent tous deux des estimations de coefficients conjointement significatives à l'égard de la situation temporaire/permanente de l'emploi, mais seul le modèle 1B présente de telles indications pour les diplômées de 1982. Chez les diplômés de 1986, seuls les modèles 2A et 2B produisent des estimations de coefficients conjointement significatives pour les variables explicatives relatives à la situation temporaire/permanente de l'emploi; les modèles 1A et 1B affichent des résultats statistiquement plus faibles. Enfin, chez les diplômés de 1990, aucun modèle ne vient appuyer des effets statistiquement significatifs du changement entre des emplois temporaires/permanents sur la croissance du revenu. Toutefois, malgré cette variabilité, les estimations de coefficients pour la situation temporaire/permanente de l'emploi présentent des schémas communs de signes. Plus particulièrement, chaque fois qu'elles affichent une signification statistique individuelle aux niveaux des tests classiques, les estimations de coefficients liées au changement d'un emploi temporaire à permanent sont toujours positives, tandis que les estimations de coefficients liées au changement d'un emploi permanent à temporaire sont toujours négatives[14]. Selon ces résultats, les diplômés qui sont

[13] L'hypothèse nulle porte que les coefficients des heures au carré, des heures au cube et du terme d'interaction entre les heures et la variation des heures sont conjointement égaux à zéro.

[14] Les estimations de coefficients pour les diplômés qui occupaient un emploi temporaire dans l'année 2 et dans l'année 5 présentent un signe variable mais sont rarement statistiquement significatives. Les estimations de coefficients pour les diplômés pour lesquels on ne savait pas s'ils occupaient ou non un emploi temporaire/permanent dans l'année 2 et/ou dans l'année 5 présentent un signe et une précision statistique variables, mais restent quand même assez difficiles à interpréter dans un cas comme dans l'autre.

passés d'un emploi temporaire à un emploi permanent ont connu une croissance plus forte de leur revenu que ceux qui travaillaient à un emploi permanent dans les deux années, et les diplômés qui sont passés d'un emploi permanent à un emploi temporaire ont connu une croissance plus faible de leur revenu que les détenteurs d'un emploi permanent.

Nos conclusions au sujet des effets de la catégorie de travailleur sur la croissance du revenu après l'obtention du diplôme, tout comme celles qui portent sur les effets de la situation temporaire/permanente de l'emploi, sont modérément fortes quant à leurs précision statistique, mais elles sont hautement variables entre les groupes de cohortes selon le sexe de même qu'entre les modèles 1 et 2. Ce n'est que pour les diplômés des cohortes de 1982 et de 1986 et pour les diplômées de la cohorte de 1986 qu'on a le plus de preuve des effets de la catégorie de travailleur sur la croissance du revenu. Dans le cas des membres masculins et féminins de la cohorte de diplômés de 1990, les modèles 1 et 2 donnent des conclusions très différentes. Chez les diplômées de 1990, les estimations de coefficients pour la catégorie de travailleur sont conjointement significatives au niveau de 5 % dans le modèle 2, mais ne sont pas conjointement significatives au niveau de 10 % dans le modèle 1. Chez les diplômés de 1990, l'inverse est vrai : les trois estimations de coefficients de la catégorie de travailleur sont conjointement significatives au niveau de 10 % dans le modèle 1, mais non dans le modèle 2. Les diplômées de la cohorte de 1982 représentent le seul groupe de cohortes selon le sexe pour lequel ni le modèle 1 ni le modèle 2 ne viennent prouver les effets corrigés de la catégorie de travailleur sur la croissance du revenu. Chez les hommes des trois cohortes de diplômés, des données uniformes et raisonnablement fortes confirment une association entre le changement d'un emploi rémunéré à un emploi autonome et une croissance plus élevée du revenu. Chez les femmes des cohortes de 1986 et de 1990, celles qui travaillaient à leur compte dans les deux années après l'obtention de leur diplôme et celles qui sont passées d'un emploi autonome à un emploi rémunéré ont typiquement connu une croissance moins élevée du revenu que n'affichent autrement les diplômées semblables qui travaillaient comme salariées dans les deux années. Nos résultats empiriques indiquent donc que le changement d'un emploi rémunéré à un emploi autonome présente des effets discernables sur les taux de croissance du logarithme du revenu des diplômés, bien que ces effets pointent dans une direction différente pour les diplômés de sexe masculin et féminin.

Les résultats pour la région de résidence, comme ceux pour plusieurs autres covariables mesurées de la croissance du revenu, sont différents pour différentes cohortes de diplômés de sexe masculin et féminin. Lorsqu'on tente de savoir si le changement de la région de résidence est associé à des variations moyennes de la croissance corrigée du revenu, les résultats des tests aux tableaux 2-1 et 2-2 indiquent que c'est le cas pour trois des six cohortes de diplômés, c'est-à-dire les diplômés de 1982 et de 1986 et les diplômées de 1986. Pour ces trois cohortes, les estimations de coefficients des 11 indicateurs de région de résidence produisent conjointement une signification statistique au niveau de tests de 5 %, avec et sans contrôle de la profession et de la branche d'activité. Cependant, pour les trois autres groupes de cohortes selon le sexe - diplômées de 1982 et de 1990 et diplômés de 1990 - aucun des quatre modèles de croissance du revenu ne produit des estimations de coefficients à l'égard des variables explicatives de la région qui sont conjointement significatives au niveau de tests de 5 %. Il est instructif de comparer les effets des changements de régions chez les diplômés de sexe masculin et féminin en 1986 sur la croissance estimée du revenu étant donné que l'ensemble des conjonctures (effets de période) ont sans doute été semblables dans les deux cas. La seule autre conclusion commune aux diplômés masculins et féminins de 1986 tient au fait que la résidence dans les provinces de l'Atlantique pour les deux années après l'obtention du diplôme est associée à une croissance beaucoup moins élevée du revenu que ne l'est la résidence en Ontario dans les deux années[15]. Les autres effets statistiquement significatifs de la région sont particuliers soit aux hommes, soit aux femmes. Chez les diplômés de 1986, les estimations indiquent une association entre une croissance faible du revenu et une résidence au Québec ou au Manitoba ou en Saskatchewan dans les deux années. Chez les diplômées de 1986, on a associé à une faible croissance du revenu une résidence en Alberta dans les deux années, en Colombie-Britannique dans les deux années et à un déménagement dans les provinces de l'Atlantique à partir d'une autre région du Canada. Comme l'illustrent ces conclusions, les effets des changements de région de résidence sur la croissance du revenu ne sont non seulement différents d'une cohorte de diplômés à l'autre, mais ils sont

[15] En l'absence de contrôles pour la profession et la branche d'activité (modèles 1A et 2A), il est également avéré qu'un déménagement au Québec produit une croissance beaucoup moins élevée du revenu après l'obtention du diplôme à la fois chez les diplômés de sexe masculin et féminin dans la cohorte de 1986. Toutefois, ces effets deviennent statistiquement non significatifs lorsqu'on tient compte de la profession et de la branche d'activité dans les modèles 1B et 2B.

sans doute également différents entre les membres de sexe masculin et féminin de la même cohorte.

Nous terminons cette section par un examen des conclusions relatives aux deux indicateurs de la situation familiale des diplômés, à leur état matrimonial et au nombre d'enfants à charge qu'ils ont. Très peu d'indications laissent croire qu'il y a une association entre le nombre d'enfants à charge et une variation corrigée de la croissance du revenu chez les diplômés de sexe féminin ou masculin.

Cette affirmation générale souffre d'une seule exception, c'est-à-dire les diplômées de 1986, pour lesquelles l'estimation des coefficients liée à une absence d'enfants dans l'année 2 et à un enfant ou plus dans l'année 5 est toujours négative et individuellement significative au niveau de tests de 5 %, signifiant par là que les diplômées de 1986 qui n'avaient pas d'enfants en 1988 mais qui en avaient en 1991 ont connu un plus faible taux de croissance du revenu que les femmes semblables qui autrement n'avaient pas d'enfants dans les deux années après l'obtention du diplôme. Toutefois, outre cette conclusion, très peu de données appuient une association entre le nombre d'enfants à charge et la croissance du revenu après l'obtention du diplôme, que ce soit chez les diplômés masculins ou féminins.

En ce qui concerne l'état matrimonial, les résultats des tests aux tableaux 2-1 et 2-2 indiquent que les effets estimés, sur la croissance du revenu, d'un changement d'état matrimonial entre la deuxième et la cinquième années après l'obtention du diplôme produisent conjointement une signification statistique au niveau de 5 % (avec et sans contrôle de la profession et de la branche d'activité) pour un seul des six groupes de cohortes selon le sexe - en l'occurrence les diplômés de 1990. Toutefois, cette conclusion est peut-être attribuable à des anomalies dans les données; en effet, le seul état matrimonial individuellement significatif est associé aux diplômés de 1990 qui étaient veufs, séparés ou divorcés dans les deux années après l'obtention du diplôme, et son effet est exceptionnellement important et positif. Rien ne prouve qu'un changement d'état matrimonial pour les diplômés des cohortes de 1982 ou de 1990 est associé à une variation corrigée de la croissance du revenu. Chez les diplômées, les effets de l'état matrimonial sur la

croissance du revenu sont à la fois statistiquement assez faibles[16] et hautement variables d'une cohorte de diplômées à l'autre. Toutefois, malgré leur imprécision statistique globale, certaines estimations de coefficients de l'état matrimonial chez les diplômées produisent individuellement une signification statistique aux niveaux des tests classiques. Chez les diplômées de 1982, il semble que celles qui étaient mariées dans l'année 2 et veuves, séparées ou divorcées dans l'année 5 de même que celles qui étaient veuves, séparées ou divorcées dans les années 2 et 5 ont connu un taux de croissance du revenu plus élevé que les autres qui étaient célibataires dans les deux années après l'obtention du diplôme. Chez les diplômées de 1986, les femmes qui étaient mariées dans l'année 2 et dans l'année 5 ont connu une croissance du revenu beaucoup plus faible que celles qui étaient célibataires les deux années. Chez les diplômées de 1986 et de 1990, le changement de veuve, séparée ou divorcée dans l'année 2 à mariée dans l'année 5 présente individuellement des effets significatifs sur la croissance du revenu; cependant, la direction de ces effets varie entre les deux cohortes. Plus particulièrement, les diplômées de 1986 qui étaient veuves, séparées ou divorcées dans l'année 2 mais mariées dans l'année 5 ont connu une croissance du revenu plus faible que, à l'observation, les diplômées semblables qui étaient célibataires les deux années, tandis que les diplômées de 1990 qui ont connu le même changement ont joui d'une croissance plus élevée de leur revenu. Voilà un cas où deux cohortes consécutives de diplômés du même sexe présentent, en ce qui concerne la croissance du revenu, une réaction diamétralement opposée pour le même changement d'état matrimonial.

5.4 Conclusions pour la profession et la branche d'activité

L'ajout de contrôles pour la profession et la branche d'activité dans les équations estimées de variation du logarithme du revenu pose deux séries de questions. D'abord, les changements de profession et de branche d'activité présentent-ils des effets discernables corrigés sur les taux de croissance du logarithme du revenu sur trois ans chez les diplômés? En second lieu, de quelle

[16] Chez les diplômées de 1982 et de 1986, les modèles 1A et 1B produisent des estimations de coefficients de l'état matrimonial qui sont statistiquement et conjointement significatives uniquement au niveau de tests de 10 %, tandis que les modèles 2A et 2B n'indiquent pas que l'état matrimonial a eu un effet chez la cohorte de diplômées de 1986. Chez les diplômées de 1990, les estimations de coefficients de l'état matrimonial produisent conjointement une signification statistique au niveau de 5 % dans le modèle 1B et au niveau de 10 % dans le modèle 2B, mais elles sont conjointement non significatives aux niveaux des tests classiques en l'absence de contrôles de la profession et de la branche d'activité.

façon l'ajout de contrôles liés à un changement de profession et de branche d'activité influe-t-il sur les effets estimés des autres déterminants hypothétiques de la croissance du revenu?

Pour répondre à la première question, les résultats du test F des tableaux 2-1 et 2-2 fournissent des indications raisonnablement fortes que la profession et la branche d'activité ont toutes deux des effets directs statistiquement significatifs sur les taux de croissance du logarithme du revenu des diplômés. Des dix séries d'estimations de coefficients liées à un changement de profession entre l'année 2 et l'année 5, huit sont statistiquement et conjointement significatives au niveau de tests de 5 %. Des dix séries d'estimations de coefficients liées à un changement de branche d'activité entre l'année 2 et l'année 5, neuf produisent conjointement une signification statistique au niveau de 5 %. Il n'y a qu'un cas où les modèles 1 et 2 produisent des conclusions contradictoires au sujet des effets de la profession et la branche d'activité : pour les diplômés de 1990, les 29 estimations de coefficients pour des changements de profession entre l'année 2 et l'année 5 sont conjointement significatives au niveau de 5 % dans le modèle 1, mais ne sont pas conjointement significatives même au niveau de 10 % dans le modèle 2. La profession et la branche d'activité présentent le moins d'effets chez les diplômées de la cohorte de 1982, puisque les estimations de coefficients de la profession sont conjointement significatives au niveau de 10 % (mais non au niveau de 5 %), tandis que les estimations de coefficients de la branche d'activité ne sont pas conjointement significatives même au niveau de tests de 10 %.

Pour ce qui est de la seconde question, nous avons précédemment indiqué que les estimations des effets du domaine d'études sur la croissance du revenu des diplômés n'affichaient pas une robustesse statistique lorsqu'on introduisait des contrôles pour tenir compte du changement de profession et de branche d'activité. Cette conclusion nous indique que le domaine d'études dans les programmes menant à un baccalauréat n'a peut-être pas un effet indépendant sur la croissance du revenu après l'obtention du diplôme, lorsqu'on ne tient pas compte des effets de la profession et de la branche d'activité sur cette croissance du revenu. De plus, le contrôle des effets de la profession et de la branche d'activité se répercute de façon plus générale sur la pertinence empirique de toutes les caractéristiques de base fixes dans le temps comprises dans nos équations empiriques de croissance du revenu. Dès qu'on tient compte des changements de profession et de branche d'activité entre l'année 2 et l'année 5, la pertinence empirique des caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés dans la croissance du revenu après l'obtention du diplôme

s'affaiblit substantiellement. En l'absence de contrôles du changement de profession et de branche d'activité, les estimations de coefficients de toutes les caractéristiques de base des modèles 1 et 2 sont statistiquement et conjointement significatives au niveau de tests de 1 % à la fois chez les hommes et les femmes des trois cohortes de diplômés. En présence de contrôles du changement de profession et de branche d'activité, cependant, quatre seulement des 10 séries d'estimations de coefficients liées à toutes les caractéristiques de base conservent leur signification statistique conjointe au niveau de 1 %, même si huit des dix séries sont conjointement significatives au niveau de 5 %. Les deux séries d'estimations de coefficients non statistiquement significatives pour toutes les caractéristiques de base sont les estimations du modèle B relatives aux diplômés de 1982 et les estimations du modèle 1B relatives aux diplômées de 1990, ni l'une ni l'autre ne produisant une signification statistique conjointe même au niveau de tests de 10 %.

Même s'ils semblent empiriquement pertinents dans la croissance du revenu après l'obtention du diplôme, de quelle façon les taux de croissance corrigés du logarithme du revenu, quel que soit le changement de profession et de branche d'activité, se comparent-ils chez les diplômés de sexe masculin et féminin? Les tableaux 5-1, 5-2 et 6-1, 6-2 présentent des renseignements descriptifs à ce sujet. Ils totalisent, pour les diplômés des deux sexes des cohortes de 1986 et de 1990, les taux de croissance corrigés par régression du logarithme du revenu pour les changements de profession et de branche d'activité que produisent implicitement les estimations du modèle 1B de croissance du revenu (lequel contrôle la situation temps plein/temps partiel plutôt que le nombre habituel d'heures de travail par semaine).

Les taux de croissance corrigés du logarithme du revenu associés aux changements de profession (tableaux 5-1 et 5-2) sont en général plus élevés chez les femmes que chez les hommes de la cohorte de 1986, mais plus faible chez les femmes que chez les hommes de la cohorte de 1990[17]. Toutefois, lorsque certaines variations des taux de croissance corrigés par régression chez les diplômés de sexe masculin et féminin dans les catégories des changements de profession reflètent des variations dans les estimations des coefficients de la coordonnée à l'origine et des

[17] La moyenne des taux de croissance corrigés du logarithme du revenu pour les 30 changements de profession atteint 0,2117 chez les diplômées de 1986 et 0,1062 chez les diplômés de 1986; chez les diplômés des deux sexes de 1990, la moyenne des taux de croissance corrigés du logarithme du revenu pour ces changements de profession s'établit à 0,1370 pour les hommes et à 0,1988 pour les femmes.

effets de l'âge, nous recourons aux estimations des tableaux 5-1 et 5-2 pour comparer, chez les hommes et les femmes, le classement ordinal des changements de profession d'après leurs taux de croissance estimés du logarithme du revenu.

Tableau 5-1 : **Croissance moyenne corrigée du logarithme du revenu selon le changement de profession, diplômés hommes et femmes, 1986, modèle 1**

Changement de profession 1988-1991	*Femmes*	*Hommes*
Gestion, les deux années	0,1414 (1,684)	0,1416 (1,549)
Domaine lié à la gestion, les deux années	0,2708 (3,341)	0,2149 (2,301)
Sciences physiques/biologiques, les deux années	0,1718 (1,725)	0,08155 (0,842)
Architecture/génie, les deux années	0,1416 (1,300)	0,1525 (1,518)
Mathématiques/informatique, les deux années	0,1438 (1,557)	0,1164 (1,214)
Sociologie/religion, les deux années	0,2833 (3,322)	0,08075 (0,989)
Enseignement au postsecondaire, les deux années	0,1741 (1,061)	0,004110 (0,025)
Enseignement au primaire/secondaire, les deux années	0,1099 (1,094)	0,1552 (1,524)
Professions diagnostiques de la santé, les deux années	0,7439 (2,814)	0,5118 (2,787)
Autres professions de la santé, les deux années	0,3839 (3,551)	0,1280 (1,190)
Arts/loisirs, les deux années	0,2448 (2,152)	0,03375 (0,298)
Travail de bureau, les deux années	0,1773 (2,326)	-0,005972 (-0,058)
Vente, les deux années	0,1415 (1,277)	0,07517 (0,860)
Travail de bureau, les deux années	0,1773 (2,326)	-0,005972 (-0,058)
Vente, les deux années	0,1415 (1,277)	0,07517 (0,860)
Services, les deux années	0,2009 (2,240)	0,1019 (1,220)
Travail de bureau, les deux années	0,1773 (2,326)	-0,005972 (-0,058)
Vente, les deux années	0,1415 (1,277)	0,07517 (0,860)
Services, les deux années	0,2009 (2,240)	0,1019 (1,220)
Production, les deux années	0,1589 (1,891)	0,07430 (0,820)

(suite)

Tableau 5-1 (suite)

Changement de profession 1988-1991	*Femmes*	*Hommes*
Vers la gestion, année 5	0,2852 (3,868)	0,1955 (2,210)
Vers un domaine lié à la gestion, année 5	0,2586 (3,293)	0,08882 (0,914)
Vers les sciences physiques/biologiques, année 5	0,3355 (1,655)	0,2874 (1,851)
Vers l'architecture/génie, année 5	0,1108 (0,984)	0,06046 (0,416)
Vers les mathématiques/informatique, année 5	0,1209 (1,355)	0,06567 (0,606)
Vers la sociologie/religion, année 5	0,2611 (2,147)	0,07370 (0,495)
Vers l'enseignement au postsecondaire, année 5	0,3322 (0,927)	0,1302 (0,550)
Vers l'enseignement au primaire/secondaire, année 5	0,2645 (2,489)	0,5418 (3,244)
Vers les professions diagnostiques de la santé, année 5	0,6218 (1,727)	0,4578 (2,630)
Vers les autres professions de la santé, année 5	0,5728 (2,654)	-0,5358 (-1,516)
Vers les arts/loisirs, année 5	0,08577 (0,767)	0,01663 (0,087)
Vers le travail de bureau, année 5	0,1136 (1,376)	0,06463 (0,613)
Vers la vente, année 5	0,2278 (2,806)	-0,02694 (-0,276)
Vers les services, année 5	-0,4377 (-1,813)	-0,1031 (-0,516)
Vers la production, année 5	-0,2894 (-1,904)	0,003569 (0,037)
Statistique F (valeur p)	2,08 (0,0007)	2,88 (0,0000)
Nombre d'observations	1 736	1 717

Notes : Les estimations corrigées des taux de croissance moyens du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations des coefficients du modèle 1B (qui comprend des contrôles pour la situation à temps plein/temps partiel) à l'égard d'un diplômé qui avait 24 ans au moment d'obtenir son diplôme mais qui, autrement, possède les caractéristiques du groupe de référence pour toutes les autres covariables mesurées de la croissance du revenu. Les chiffres entre parenthèses sont des ratios t. Les statistiques F vérifient l'hypothèse nulle selon laquelle les taux de croissance moyens du logarithme du revenu sont égaux pour les 30 changements de profession.

Tableau 5-2 : **Croissance moyenne corrigée du logarithme du revenu selon le changement de profession, diplômés hommes et femmes, 1990, modèle 1**

Changement de profession 1992-1995	*Femmes*	*Hommes*
Gestion, les deux années	0,1609 (2,768)	0,2237 (2,494)
Domaine lié à la gestion, les deux années	0,1977 (2,904)	0,2104 (2,365)
Sciences physiques/biologiques, les deux années	0,06037 (0,815)	0,1133 (1,049)
Architecture/génie, les deux années	0,07762 (0,754)	0,1754 (1,806)
Mathématiques/informatique, les deux années	0,1766 (1,881)	0,2035 (2,050)
Sociologie/religion, les deux années	0,1465 (2,111)	0,1872 (1,807)
Enseignement au postsecondaire, les deux années	-0,1768 (-0,816)	-0,2380 (-0,883)
Enseignement au primaire/secondaire, les deux années	0,07470 (0,993)	0,1317 (1,122)
Professions diagnostiques de la santé, les deux années	0,09071 (0,575)	0,2546 (1,551)
Autres professions de la santé, les deux années	0,2349 (3,095)	0,3319 (2,950)
Arts/loisirs, les deux années	0,1754 (1,758)	0,1554 (1,230)
Travail de bureau, les deux années	0,1577 (2,578)	0,05533 (0,374)
Vente, les deux années	-0,02362 (-0,182)	0,2580 (2,837)
Services, les deux années	0,3339 (3,441)	0,2811 (2,021)
Production, les deux années	0,1949 (2,748)	0,2204 (1,637)
Vers la gestion, année 5	0,2097 (3,081)	0,2836 (3,130)
Vers un domaine lié à la gestion, année 5	0,1348 (1,449)	0,2504 (2,583)
Vers les sciences physiques/biologiques, année 5	0,1684 (1,087)	0,1239 (1,124)
Vers l'architecture/génie, année 5	0,1769 (1,955)	0,1770 (1,619)
Vers les mathématiques/informatique, année 5	0,2800 (2,849)	0,1970 (1,335)
Vers la sociologie/religion, année 5	0,1642 (1,414)	-0,06526 (-0,437)
Vers l'enseignement au postsecondaire, année 5	-0,2909 (-1,773)	0,2960 (1,149)
Vers l'enseignement au primaire/secondaire, année 5	0,5601 (3,073)	0,2644 (0,811)

(suite)

Tableau 5-2 (suite)

Changement de profession 1992-1995	*Femmes*	*Hommes*
Vers les professions diagnostiques de la santé, année 5	-0,08178 (-0,359)	0,8182 (2,103)
Vers les autres professions de la santé, année 5	0,4446 (2,096)	0,1036 (0,917)
Vers les arts/loisirs, année 5	0,3883 (2,006)	0,007847 (0,049)
Vers le travail de bureau, année 5	0,2052 (1,110)	0,3559 (2,186)
Vers la vente, année 5	0,1608 (1,918)	0,2670 (2,289)
Vers les services, année 5	-0,1774 (-1,129)	0,2997 (1,867)
Vers la production, année 5	-0,1142 (-0,405)	0,02225 (0,157)
Statistique F (valeur p)	2,08 (0,0006)	1,57 (0,0273)
Nombre d'observations	1 776	1 741

Notes : Les estimations corrigées des taux de croissance moyens du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations des coefficients du modèle 1B (qui comprend des contrôles pour la situation à temps plein/temps partiel) à l'égard d'un diplômé qui avait 24 ans au moment d'obtenir son diplôme mais qui, autrement, possède les caractéristiques du groupe de référence pour toutes les autres covariables mesurées de la croissance du revenu. Les chiffres entre parenthèses sont des ratios t. Les statistiques F vérifient l'hypothèse nulle selon laquelle les taux de croissance moyens du logarithme du revenu sont égaux pour les 30 changements de profession.

Ces comparaisons servent à indiquer si les classements de changement de profession selon leurs taux de croissance estimés du revenu, corrigés par régression, sont semblables ou différents chez les diplômés de sexe masculin et féminin dans une cohorte donnée de l'END. Le coefficient de corrélation des rangs de Spearman chez les hommes et les femmes de la cohorte de diplômés de 1986 s'établit à 0,455, indiquant par là au moins une association modérément positive entre les classements de changement de profession chez les hommes et les femmes selon leurs taux de croissance corrigés du revenu. Chez la cohorte des diplômés de 1990, en revanche, le coefficient de corrélation des rangs correspondant chez les hommes et les femmes s'établit à seulement 0,0394; les classements des changements de profession chez les hommes et les femmes selon leur estimation des taux de croissance du revenu sont, de toute évidence, non liés les uns aux autres dans la cohorte de 1990[18]. Pour aider à comparer les classements des changements de

[18] D'autres données prouvent l'absence de corrélation entre les classements des changements de profession chez les hommes et les femmes diplômés de 1990 : en effet, les cinq changements de profession qui présentent les taux de croissance corrigés les plus élevés du logarithme du revenu chez les diplômés de 1990 (changements vers l'enseignement au primaire/secondaire dans l'année 5, changements vers d'autres professions de la santé dans l'année 5, changements vers des professions dans les arts et les loisirs dans l'année 5, emploi dans les services dans les deux années, et changements vers les mathématiques et l'informatique dans l'année 5) sont

professions entre les hommes et les femmes de chaque cohorte, nous comparons les classements des changements de profession pour les cohortes de diplômés de 1986 et de 1990. Ces comparaisons nous indiquent à quel point les classements des changements de profession selon leurs taux de croissance corrigés du logarithme du revenu sont stables d'une cohorte à l'autre. Le coefficient de corrélation des rangs pour les classements des changements de profession chez les femmes de 1986 et de 1990 atteint 0,124, tandis qu'il s'établit à 0,362 pour les classements des diplômés de 1986 et de 1990. À l'évidence, les classements des changements de profession de 1986 et de 1990 se ressemblent davantage chez les diplômés de sexe masculin que chez ceux de sexe féminin, même si l'on n'a pu corréler de façon hautement positive les classements de 1986 et de 1990 ni pour les hommes ni pour les femmes. Autrement dit, les classements des changements de profession selon leurs taux de croissance corrigés du logarithme du revenu ne sont pas très stables ni semblables pour les hommes ou pour les femmes entre les cohortes de 1986 et de 1990 des END.

Les taux de croissance corrigés du logarithme du revenu associés aux changements de branche d'activité (tableaux 6-1 et 6-2) sont beaucoup plus élevés chez les femmes que chez les hommes. Pour la cohorte de 1986, le taux de croissance moyen du revenu corrigé par régression pour les 26 changements de branche d'activité s'établit à 0,251 chez les femmes et à 0,166 chez les hommes; pour la cohorte de diplômés de 1990, les moyennes correspondantes sont de 0,248 pour les femmes et seulement de 0,0468 pour les hommes. Les tableaux 6-1 et 6-2 révèlent aussi de très importantes variations numériques dans les estimations des taux de croissance du logarithme du revenu entre les diplômés de sexe féminin et masculin à l'égard de certains changements de branche d'activité, la plupart favorisant les diplômées[19]; de plus, la taille et la fréquence de ces importantes variations sont toutes deux plus élevées pour la cohorte de 1990 que pour la cohorte de 1986. Par exemple, pour la cohorte de 1986, le changement vers les services d'éducation dans l'année 5 est associé à un taux estimatif de croissance du logarithme du revenu de 0,31 pour les

complètement différents des cinq changements de profession qui affichent les taux de croissance corrigés les plus élevés du logarithme du revenu pour les diplômés de sexe masculin de 1990 (changements vers des professions diagnostiques de la santé dans l'année 5, changements vers le travail de bureau dans l'année 5, emploi dans d'autres professions de la santé dans les deux années, changements vers les services dans l'année 5, et changements vers l'enseignement au postsecondaire dans l'année 5).

19 Les estimations ponctuelles des taux de croissance du revenu corrigés sont plus élevés pour les femmes que pour les hommes dans 20 des 26 changements de branche d'activité pour la cohorte de diplômés de 1986, et dans 24 des 26 changements de branche d'activité, pour la cohorte de diplômés de 1990.

femmes et de -0,15 pour les hommes; pour la cohorte de 1990, le même changement de branche d'activité est associé à un taux estimatif de croissance du logarithme du revenu de 0,54 pour les femmes, mais seulement de 0,017 pour les hommes. Cependant, étant donné que les variations hommes-femmes des niveaux des taux de croissance du revenu corrigés par régression aux tableaux 6-1 et 6-2 reflètent non seulement les variations hommes-femmes des effets estimés des changements de branche d'activité, il est plus utile de chercher à connaître la similitude ou la différence entre les classements hommes-femmes des changements de branche d'activité selon leurs taux de croissance du revenu corrigés par régression. Les conclusions sur cette question sont forts différentes dans le cas des cohortes de diplômés de 1986 et de 1990. Le coefficient de corrélation des rangs pour les classements de changements de branche d'activité chez les hommes et les femmes s'élève à −0,0896 pour la cohorte de diplômés de 1986 et à 0,415 pour la cohorte de diplômés de 1990. Pour la cohorte de 1990, on constate donc une association positive modérément forte entre les classements hommes-femmes des changements de branche d'activité. Toutefois, pour la cohorte de 1986, il ne semble y avoir aucune association entre les classements de changements de branche d'activité chez les hommes et les femmes sur la base de leurs taux de croissance du revenu corrigés par régression. Il est instructif de comparer les variations du classement des changements de branche d'activité chez les hommes et les femmes au sein de chaque cohorte aux variations pour chaque sexe d'une cohorte à l'autre. Le coefficient de corrélation des rangs pour les classements des changements de branche d'activité pour 1986 et 1990 s'élève à −0,0701 pour les diplômées et à 0,245 pour les diplômés. Autrement dit, il n'y a donc aucune preuve concluante, ni pour les hommes ni pour les femmes, d'une forte association positive - c'est-à-dire d'un degré élevé de similitude - entre les classements des changements de branche d'activité liés à la croissance du revenu dans les cohortes de diplômés successives. De fait, nos estimations laissent croire que les classements ordinaux des changements de branche d'activité selon leurs taux de croissance du revenu corrigés affichent une plus grande similitude entre les diplômés masculins et féminins de la cohorte de 1990 qu'entre les diplômées (ou ceux de sexe masculin) des cohortes de 1986 et de 1990 des END. Il semble y avoir des variations marquées dans le classement par rang des changements de branche d'activité non seulement entre les hommes et les femmes de la même cohorte de diplômés, mais aussi entre les cohortes successives de diplômés du même sexe.

Tableau 6-1 : **Croissance moyenne corrigée du logarithme du revenu selon le changement de branche d'activité, diplômés hommes et femmes, 1986, modèle 1**

Changement de branche d'activité 1988-1991	*Femmes*	*Hommes*
Industries primaires, les deux années	0,3173	0,09740
	(3,590)	(1,094)
Industries manufacturières de faible technologie, les deux années	0,2538	0,3013
	(2,955)	(1,976)
Industries manufacturières de moyenne technologie, les deux années	0,1979	0,1449
	(2,011)	(1,687)
Industries manufacturières de haute technologie, les deux années	0,2353	0,1410
	(3,205)	(1,697)
Construction, transports, communications et services publics, les deux années	0,2325	0,1559
	(3,694)	(1,950)
Commerce de gros, les deux années	0,3620	0,1953
	(3,531)	(2,274)
Commerce de détail, les deux années	0,1773	-0,005972
	(2,326)	(-0,058)
Finances, assurances, services immobiliers, les deux années	0,2501	0,1281
	(4,518)	(1,475)
Services aux entreprises, les deux années	0,3027	0,2542
	(4,262)	(3,005)
Services gouvernementaux, les deux années	0,2762	0,09690
	(3,990)	(1,264)
Services d'éducation, les deux années	0,2609	0,02406
	(2,690)	(0,256)
Services de santé, les deux années	0,08241	0,1615
	(1,209)	(1,652)
Services personnels, les deux années	0,2498	0,1559
	(3,120)	(1,447)
Vers les industries primaires, année 5	0,2904	0,3063
	(3,099)	(2,463)
Vers les industries manufacturières de faible technologie, année 5	0,3158	0,08078
	(3,023)	(0,767)
Vers les industries manufacturières de moyenne technologie, année 5	0,7776	0,1995
	(2,929)	(2,078)
Vers les industries manufacturières de haute technologie, année 5	0,2048	0,2598
	(2,423)	(3,038)
Vers la construction, les transports, les communications et les services publics, année 5	0,3185	0,2196
	(3,884)	(2,565)
Vers le commerce de gros, année 5	0,1162	0,1852
	(0,952)	(2,004)
Vers le commerce de détail, année 5	0,07785	0,1226
	(0,732)	(0,880)
Vers les finances, les assurances et les services immobiliers, année 5	0,2476	0,2108
	(2,835)	(2,317)

(suite)

Tableau 6-1 (suite)

Changement de branche d'activité 1988-1991	*Femmes*	*Hommes*
Vers les services aux entreprises, année 5	0,2169	0,09508
	(2,079)	(0,989)
Vers les services gouvernementaux, année 5	0,2620	0,2311
	(3,317)	(2,134)
Vers les services d'éducation, année 5	0,3106	-0,1452
	(3,262)	(-0,999)
Vers les services de santé, année 5	0,1772	0,3808
	(1,825)	(2,129)
Vers les services personnels, année 5	0,01983	0,3074
	(0,167)	(2,479)
Statistique F	1,65	2,06
(valeur p)	(0,0224)	(0,0016)
Nombre d'observations	1 736	1 717

Notes : Les estimations corrigées des taux de croissance moyens du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations des coefficients du modèle 1B (qui comprend des contrôles pour la situation à temps plein/temps partiel) à l'égard d'un diplômé qui avait 24 ans au moment d'obtenir son diplôme mais qui, autrement, possède les caractéristiques du groupe de référence pour toutes les autres covariables mesurées de la croissance du revenu. Les chiffres entre parenthèses sont des ratios t. Les statistiques F vérifient l'hypothèse nulle selon laquelle les taux de croissance moyens du logarithme du revenu sont égaux pour les 26 changements de branche d'activité.

Nos résultats au sujet des effets des changements de profession et de branche d'activité sur la croissance du revenu après l'obtention du diplôme entre la deuxième et la cinquième années après l'obtention du diplôme nous amènent à deux conclusions sommaires : d'abord, les changements de profession et de branche d'activité entraînent tous deux des effets corrigés statistiquement significatifs sur les taux de croissance du logarithme du revenu chez les détenteurs de baccalauréat de sexe masculin et féminin. En second lieu, ces effets corrigés sur la croissance du revenu ont tendance à varier énormément, à la fois entre les diplômés hommes et femmes d'une même cohorte et de cohortes successives du même sexe. De plus, les variations de classement des changements de profession et de branche d'activité sur la base de leurs taux de croissance du revenu corrigés semblent au moins être aussi importantes entre des cohortes successives de diplômés de même sexe qu'entre les membres hommes et femmes de la même cohorte.

Tableau 6-2 : **Croissance moyenne corrigée du logarithme du revenu selon le changement de branche d'activité, diplômés hommes et femmes, 1990, modèle 1**

Changement de branche d'activité 1992-1995	*Femmes*	*Hommes*
Industries primaires, les deux années	0,1583	0,1472
	(1,941)	(0,936)
Industries manufacturières de faible technologie, les deux années	0,09459	-0,07013
	(1,129)	(-0,483)
Industries manufacturières de moyenne technologie, les deux années	0,2720	0,06318
	(3,666)	(0,445)
Industries manufacturières de haute technologie, les deux années	0,3021	0,04750
	(4,618)	(0,365)
Construction, transports, communications et services publics, les deux années	0,1905	0,01765
	(2,375)	(0,138)
Commerce de gros, les deux années	0,1967	-0,1702
	(2,543)	(-0,781)
Commerce de détail, les deux années	0,1577	0,05533
	(2,578)	(0,374)
Finances, assurances, services immobiliers, les deux années	0,2354	-0,01772
	(3,956)	(-0,136)
Services aux entreprises, les deux années	0,2869	0,1176
	(4,135)	(0,919)
Services gouvernementaux, les deux années	0,07909	-0,02781
	(1,468)	(-0,237)
Services d'éducation, les deux années	0,2268	0,08784
	(3,521)	(0,696)
Services de santé, les deux années	0,1753	-0,02916
	(3,017)	(-0,218)
Services personnels, les deux années	0,2641	0,02812
	(3,769)	(0,192)
Vers les industries primaires, année 5	0,3307	0,3847
	(1,865)	(2,341)
Vers les industries manufacturières de faible technologie, année 5	0,02924	-0,005640
	(0,171)	(-0,036)
Vers les industries manufacturières de moyenne technologie, année 5	0,1298	0,07923
	(1,337)	(0,352)
Vers les industries manufacturières de haute technologie, année 5	0,5953	0,1818
	(2,658)	(1,270)
Vers la construction, les transports, les communications et les services publics, année 5	0,4110	0,1193
	(2,023)	(0,684)
Vers le commerce de gros, année 5	0,4948	0,01651
	(4,384)	(0,097)
Vers le commerce de détail, année 5	-0,1096	-0,2157
	(-0,696)	(-1,136)
Vers les finances, les assurances et les services immobiliers, année 5	0,3834	0,05207
	(3,002)	(0,371)

(suite)

Tableau 6-2 (suite)

Changement de branche d'activité 1992-1995	*Femmes*	*Hommes*
Vers les services aux entreprises, année 5	0,06851	0,05109
	(0,450)	(0,387)
Vers les services gouvernementaux, année 5	0,1930	0,2672
	(2,312)	(1,727)
Vers les services d'éducation, année 5	0,5354	0,01714
	(3,288)	(0,082)
Vers les services de santé, année 5	0,4963	0,1360
	(2,429)	(0,804)
Vers les services personnels, année 5	0,2509	-0,1153
	(1,986)	(-0,749)
Statistique F	2,38	2,49
(valeur p)	(0,0001)	(0,0001)
Nombre d'observations	1 776	1 741

Notes : Les estimations corrigées des taux de croissance moyens du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations des coefficients du modèle 1B (qui comprend des contrôles pour la situation à temps plein/temps partiel) à l'égard d'un diplômé qui avait 24 ans au moment d'obtenir son diplôme mais qui, autrement, possède les caractéristiques du groupe de référence pour toutes les autres covariables mesurées de la croissance du revenu. Les chiffres entre parenthèses sont des ratios t. Les statistiques F vérifient l'hypothèse nulle selon laquelle les taux de croissance moyens du logarithme du revenu sont égaux pour les 26 changements de branche d'activité.

5.5 Variations des coefficients hommes-femmes

Jusqu'à maintenant dans notre étude, nous avons supposé que tous les coefficients des fonctions de croissance du logarithme du revenu étaient différents entre les diplômés de sexe masculin et féminin pour chacune des trois cohortes des END. Dans cette section, nous présentons les résultats de l'application de tests statistiques formels à cette hypothèse. Ces tests, qui visent à mesurer l'égalité des coefficients pour les hommes et les femmes, s'effectuent en évaluant, pour chaque cohorte, une équation groupée d'interaction totale de croissance du revenu qui comprend deux séries de variables explicatives : 1) toutes les variables explicatives initiales comprises dans les équations de croissance du logarithme du revenu établies pour les hommes et les femmes; et 2) une série complète d'interactions entre une variable indicatrice de sexe masculin et toutes les variables explicatives initiales. L'équation groupée de croissance du revenu ainsi obtenue est estimée d'après les échantillons combinés de diplômés hommes et femmes pour chaque cohorte de diplômés des END. Le coefficient de pente du terme d'interaction masculin pour une variable explicative donnée représente la différence entre les coefficients des hommes et des femmes pour cette variable explicative (c'est-à-dire le coefficient masculin pour cette variable explicative moins le coefficient féminin correspondant); le coefficient de pente de la variable explicative initiale elle-même est égal au coefficient féminin de pente correspondant. Pour vérifier l'égalité

des coefficients hommes-femmes, on effectue des tests F de restrictions d'exclusion (ou de zéro) sur les coefficients d'une partie ou de la totalité des variables explicatives d'interaction masculines dans les équations groupées d'interaction totale de croissance du logarithme du revenu.

Les tableaux 7-1 et 7-2 totalisent, pour les modèles 1 et 2 respectivement, les valeurs p des tests F de l'hypothèse d'égalité des coefficients entre les hommes et les femmes pour une partie ou la totalité des variables explicatives des équations de croissance du logarithme du revenu. Les tests d'égalité globale des coefficients hommes-femmes fournissent des données raisonnablement fortes qui infirment l'hypothèse nulle pour les cohortes de 1986 et de 1990 des END mais non pour la cohorte de 1982. L'hypothèse nulle d'égalité conjointe hommes-femmes pour tous les coefficients (y compris la coordonnée à l'origine) est rejetée à des niveaux de signification marginaux inférieurs à 1 % pour les cohortes de 1986 et de 1990, mais non pour la cohorte de 1982 même au niveau de signification de 10 %. On obtient des résultats identiques pour l'hypothèse nulle d'égalité conjointe hommes-femmes pour tous les coefficients de pente (sauf le coefficient de la coordonnée à l'origine).

La conclusion sans doute la plus remarquable provenant des résultats de tests figurant aux tableaux 7-1 et 7-2 est l'absence presque totale de données confirmant des variations des coefficients hommes-femmes pour les caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés. Pour les trois cohortes de diplômés des END et les quatre modèles de croissance du revenu, l'hypothèse que les 27 coefficients de pente des variables explicatives fixes dans le temps sont conjointement égaux pour les diplômés de sexe masculin et féminin n'est pas rejetée aux niveaux de signification conventionnels de 10 % ou moins. Il y a encore moins de données confirmant les variations hommes-femmes des effets du domaine d'études sur la croissance du revenu. Parmi toutes les cohortes de diplômés et tous les modèles de croissance du revenu, les valeurs p des tests F de l'hypothèse nulle voulant que tous les coefficients des domaines d'études soient conjointement égaux pour les diplômés de sexe masculin et féminin ne dépassent jamais 0,20; autrement dit, l'hypothèse nulle d'égalité conjointe des coefficients hommes-femmes pour les variables indicatrices du domaine d'études ne peut être rejetée même au niveau de signification de 20 %. Enfin, il n'y a presque aucune donnée confirmant des variations de coefficients hommes-femmes pour l'une ou l'autre des caractéristiques de base autres que le domaine

d'études. Les modèles 1A et 1B indiquent qu'il y a des variations dans les effets de l'âge entre les hommes et les femmes pour les cohortes de diplômés de 1982 et de 1986, tandis que le modèle 2B indique qu'il y a des variations hommes-femmes dans les effets du niveau d'instruction du père et du niveau d'instruction de la mère sur la croissance du revenu pour la cohorte de 1990. Toutefois, outre ces cas isolés, rien ne prouve que les effets des caractéristiques de base des diplômés hommes ou femmes se répercutent sur les taux de croissance du logarithme du revenu après l'obtention du diplôme.

Les variations de coefficients hommes-femmes ressortent beaucoup plus fortement pour les caractéristiques courantes variant dans le temps des diplômés et de leur emploi que pour les caractéristiques de base fixes dans le temps. Seuls deux des dix tests F indiqués aux tableaux 7-1 et 7-2 ne réussissent pas à rejeter, à des niveaux de signification marginaux inférieurs à 5 %, l'hypothèse nulle que les coefficients des hommes et des femmes de toutes les variables explicatives fixes dans le temps sont conjointement égaux. Les deux exceptions sont les estimations des modèles 1A et 1B pour la cohorte de diplômés de 1982 pour laquelle on ne peut rejeter l'égalité des coefficients hommes-femmes pour toutes les covariables variant dans le temps aux niveaux de signification conventionnels. L'état matrimonial est la caractéristique variant dans le temps qui présente le plus souvent des variations de coefficients entre les hommes et les femmes; les estimations des quatre modèles de croissance du revenu tant pour les cohortes de diplômés de 1986 que de 1990 rejettent l'hypothèse nulle d'une égalité des coefficients hommes-femmes pour l'état matrimonial à un niveau de signification de 5 %. À l'autre extrémité du spectre, les effets marginaux des variables liées au nombre d'heures de travail s'écartent très peu pour les hommes et les femmes des cohortes de 1986 et de 1990. Dans les deux cohortes, aucun des coefficients individuels du nombre d'heures (nombre d'heures dans l'année 2, nombre d'heures dans l'année 2 au carré, nombre d'heures dans l'année 2 au cube, Δheures et Δheures*nombre d'heures dans l'année 2) n'a été très différent pour les hommes et les femmes. Lorsqu'on l'envisage conjointement, l'hypothèse nulle d'égalité des coefficients n'a pu être rejetée dans le modèle 2 (qui tient compte de la branche d'activité et de la profession) pour la cohorte de 1986. Cependant, lorsqu'on examine les résultats dans leur totalité, les variations de coefficients hommes-femmes à l'égard des caractéristiques variant dans le temps s'avèrent plus fortes pour la cohorte de 1986 et plus faibles pour la cohorte de 1982.

Tableau 7-1 : **Tests F conjoints d'égalité des coefficients hommes-femmes dans les équations de croissance du logarithme du revenu : modèle 1**
Détenteurs d'un baccalauréat, hommes et femmes, 1982, 1986 et 1990

Égalité des coefficients hommes-femmes pour :	*Cohortes des END*		
	1982	1986	1990
Modèle 1A : Toutes les variables sauf la profession et la branche d'activité			
Tous les coefficients, y compris la coordonnée à l'origine (58)	0,1157	0,0010	0,0000
Tous les coefficients de pente, à l'exception de la coordonnée à l'origine (57)	0,2684	0,0012	0,0000
Toutes les variables explicatives fixes dans le temps (27)	0,2589	0,6522	0,4222
Domaine d'études (14)	0,2394	0,8736	0,5371
Programme coopératif (1)	0,2691	0,3148	0,9283
Âge (2)	0,0168	0,0706	0,5609
Première langue parlée (2)	0,3601	0,3737	0,2417
Niveau d'instruction du père (4)	0,4181	0,7486	0,2707
Niveau d'instruction de la mère (4)	0,7138	0,2035	0,4243
Toutes les variables explicatives variant dans le temps (30)	0,2206	0,0014	0,0000
Catégorie de travailleur (3)	0,5769	0,0249	0,2918
Emploi à temps plein/temps partiel (3)	0,0343	0,5449	0,6848
Emploi temporaire/permanent (4)	0,3613	0,0080	0,0869
Région de résidence (11)	0,8495	0,6224	0,9006
État matrimonial (6)	0,0766	0,0315	0,0201
Nombre d'enfants (3)	0,3065	0,1407	0,0382
Modèle 1B : Toutes les variables, y compris la profession et la branche d'activité			
Tous les coefficients, y compris la coordonnée à l'origine (112)	0,4249	0,0000	0,0000
Tous les coefficients de pente, à l'exception de la coordonnée à l'origine (111)	0,6028	0,0000	0,0000
Toutes les variables explicatives fixes dans le temps (27)	0,2431	0,5004	0,1310
Domaine d'études (14)	0,2503	0,7955	0,6568
Programme coopératif (1)	0,3453	0,3520	0,8381
Âge (2)	0,0170	0,0501	0,3353
Première langue parlée (2)	0,3884	0,2690	0,1192
Niveau d'instruction du père (4)	0,4516	0,5099	0,1102
Niveau d'instruction de la mère (4)	0,5814	0,2222	0,1081
Toutes les variables explicatives variant dans le temps (84)	0,5974	0,0000	0,0002
Catégorie de travailleur (3)	0,7046	0,0300	0,3271
Emploi à temps plein/temps partiel (3)	0,0496	0,2571	0,8409
Emploi temporaire/permanent (4)	0,6463	0,0087	0,1001
Région de résidence (11)	0,8538	0,5044	0,7452
État matrimonial (6)	0,1055	0,0207	0,0006
Nombre d'enfants (3)	0,3312	0,1173	0,0684
Profession (29)	0,8200	0,0770	0,2682
Branche d'activité (25)	0,1009	0,0081	0,2177

Notes : Les chiffres du tableau représentent les valeurs p des tests F de l'hypothèse nulle selon laquelle les coefficients de régression de chaque variable explicative sont conjointement égaux à zéro dans l'équation de croissance du logarithme du revenu. Les chiffres entre parenthèses dans la première colonne représentent le nombre de coefficients correspondant à chaque variable explicative et, partant, le nombre de restrictions des coefficients précisé par l'hypothèse nulle.

Tableau 7-2 : **Tests F conjoints d'égalité des coefficients hommes-femmes dans les équations de croissance du logarithme du revenu : modèle 2**

Détenteurs d'un baccalauréat, hommes et femmes, 1986 et 1990

Égalité des coefficients hommes-femmes pour :	*Cohortes des END*	
	1986	1990
Modèle 2A : Toutes les variables sauf la profession et la branche d'activité		
Tous les coefficients, y compris la coordonnée à l'origine (60)	0,0051	0,0002
Tous les coefficients de pente, sauf la coordonnée à l'origine (59)	0,0054	0,0005
Toutes les variables explicatives fixes dans le temps (27)	0,7466	0,2493
Domaine d'études (14)	0,9770	0,3668
Programme coopératif (1)	0,3422	0,7525
Âge (2)	0,1433	0,5901
Première langue parlée (2)	0,3724	0,3634
Niveau d'instruction du père (4)	0,3799	0,1406
Niveau d'instruction de la mère (4)	0,2472	0,2966
Toutes les variables explicatives variant dans le temps (32)	0,0132	0,0015
Catégorie de travailleur (3)	0,0364	0,1899
Nombre habituel d'heures de travail par semaine (5)	0,7342	0,6927
Emploi temporaire/permanent (4)	0,0184	0,2931
Région de résidence (11)	0,6813	0,8725
État matrimonial (6)	0,0151	0,0036
Nombre d'enfants (3)	0,1692	0,0663
Modèle 2B : Toutes les variables, y compris la profession et la branche d'activité		
Tous les coefficients, y compris la coordonnée à l'origine (114)	0,0000	0,0003
Tous les coefficients de pente, sauf la coordonnée à l'origine (113)	0,0000	0,0005
Toutes les variables explicatives fixes dans le temps (27)	0,6431	0,1550
Domaine d'études (14)	0,8105	0,5720
Programme coopératif (1)	0,7153	0,7841
Âge (2)	0,1752	0,3871
Première langue parlée (2)	0,5382	0,2669
Niveau d'instruction du père (4)	0,3780	0,0369
Niveau d'instruction de la mère (4)	0,3160	0,0663
Toutes les variables explicatives variant dans le temps (86)	0,0000	0,0010
Catégorie de travailleur (3)	0,0126	0,3017
Nombre habituel d'heures de travail par semaine (5)	0,0312	0,0668
Emploi temporaire/permanent (4)	0,0119	0,3457
Région de résidence (11)	0,4387	0,6697
État matrimonial (6)	0,0407	0,0074
Nombre d'enfants (3)	0,0284	0,0879
Profession (29)	0,0395	0,1345
Branche d'activité (25)	0,0058	0,1558

Notes : Les chiffres du tableau représentent les valeurs p des tests F de l'hypothèse nulle selon laquelle les coefficients de régression de chaque variable explicative sont conjointement égaux à zéro dans l'équation de croissance du logarithme du revenu. Les chiffres entre parenthèses dans la première colonne représentent le nombre de coefficients correspondant à chaque variable explicative et, partant, le nombre de restrictions des coefficients précisé par l'hypothèse nulle.

Sachant que les caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés produisent des effets semblables sur la croissance du revenu des diplômés de sexe masculin et féminin, nous formulons et évaluons une équation regroupée de croissance du revenu qui restreint à l'égalité les coefficients des hommes et des femmes de toutes les variables explicatives fixes dans le temps, mais qui laisse varier les coefficients des hommes et des femmes de toutes les variables explicatives variant dans le temps (et le terme constant). L'équation regroupée de régression d'interaction partielle que nous évaluons se conforme aux spécifications du modèle 1 : elle contrôle la situation à temps plein/temps partiel plutôt que le nombre habituel d'heures de travail par semaine. Dans ce modèle restreint, les coefficients de pente des caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés représentent les effets marginaux de ces caractéristiques de base sur la croissance du revenu pour les diplômés de sexe masculin et féminin. Le tableau 8 présente les taux de croissance moyens corrigés et non corrigés par régression du logarithme du revenu pour les 15 domaines d'études sous-entendus dans les estimations du modèle de croissance regroupé d'interaction partielle du logarithme du revenu. Il faut remarquer que ces taux de croissance du logarithme du revenu s'appliquent à tous les diplômés, hommes et femmes, dans chacune des trois cohortes des END.

Les résultats du tableau 8 font apparaître trois grandes conclusions. En premier lieu, pour les trois cohortes de diplômés, un test F rejette sans équivoque l'hypothèse nulle que les taux de croissance moyens du logarithme du revenu des diplômés, qu'ils soient corrigés ou non, sont conjointement égaux pour les 15 domaines d'études. Autrement dit, les variations des taux de croissance moyens corrigés (et non corrigés) du logarithme du revenu pour les domaines d'études sont statistiquement et conjointement significatives à des niveaux marginaux de signification intérieurs à 1 % pour les trois cohortes de diplômés. En deuxième lieu, pour les trois cohortes de diplômés, les classements ordinaux des 15 domaines d'études selon leur taux de croissance corrigé et non corrigé du logarithme du revenu se ressemblent beaucoup. Le coefficient de corrélation des rangs des classements corrigés et non corrigés des domaines d'études s'élève à 0,939 pour la cohorte de 1982, à 0,939 pour la cohorte de 1986 et à 0,929 pour la cohorte de

1990[20]. Ces valeurs indiquent une forte association positive entre les classements des domaines d'études selon la croissance corrigée et non corrigée du revenu; les domaines d'études qui présentent des taux élevés (faibles) non corrigés de croissance du logarithme du revenu ont aussi tendance à afficher des taux élevés (faibles) de croissance corrigés par régression du logarithme du revenu. La troisième conclusion a trait à la stabilité des classements des domaines d'études selon la croissance du revenu au sein des cohortes successives de diplômés. On note une association positive modérément forte – c'est-à-dire un degré modérément élevé de similitude – entre les classements corrigés (non corrigés) du domaine d'études pour les cohortes de diplômés de 1982 et de 1986 : le coefficient de corrélation des rangs s'établit à 0,661 pour les classements corrigés et à 0,814 pour les classements non corrigés. Toutefois, on constate une très faible association entre les classements corrigés (et non corrigés) du domaine d'études pour les cohortes de diplômés de 1986 et de 1990 : le coefficient de corrélation des rangs atteint 0,0679 pour les classements corrigés et 0,296 pour les classements non corrigés. Donc, même si les classements du domaine d'études selon la croissance du revenu pour les cohortes de diplômés de 1982 et de 1986 se ressemblent beaucoup, les classements pour la cohorte de diplômés de 1990 sont très différents de ceux des deux cohortes précédentes.

On peut utiliser les résultats du tableau 8 pour déterminer si des domaines d'études présentent une association constante avec des taux de croissance relativement élevés du logarithme du revenu dans les trois cohortes de diplômés, et si d'autres domaines d'études présentent toujours une association avec des taux de croissance relativement faibles du logarithme du revenu. D'abord, nous cherchons à savoir quels domaines d'études se classent fréquemment ou toujours parmi les trois premiers des 15 domaines d'études pour ce qui est de leur taux de croissance corrigé et non corrigé du logarithme du revenu. Les grades obtenus dans une profession médicale se classent dans les trois premiers des six classements des domaines d'études au tableau 8; de fait, ces grades présentent les plus forts taux de croissance du logarithme du revenu (avec et sans correction) pour la cohorte de 1990, et les deuxième taux en importance pour les cohortes de 1982 et de 1986. Les grades obtenus en commerce, en économie, en droit et en sciences sociales

[20] Le coefficient de corrélation de Pearson conventionnel pour les taux de croissance non corrigés et corrigés du logarithme du revenu par domaine d'études s'établit à 0,928 pour les diplômés de 1982, à 0,905 pour les diplômés de 1986 et à 0,919 pour les diplômés de 1990. Ces valeurs appuient encore plus une corrélation fortement positive entre les taux de croissance non corrigés et corrigés du logarithme du revenu pour les 15 domaines d'études.

Tableau 8 : **Croissance moyenne non corrigée et corrigée du logarithme du revenu selon le domaine d'études pour les diplômés hommes et femmes, 1982, 1986 et 1990**

Domaine d'études	*Cohorte de 1982*		*Cohorte de 1986*		*Cohorte de 1990*	
	Non corrigée	Corrigée	Non corrigée	Corrigée	Non corrigée	Corrigée
Aucun domaine de spécialisation	0,2318	0,1243	0,2307	0,2484	0,2740	0,1723
	(3,535)	(2,397)	(4,491)	(5,374)	(6,301)	(3,051)
Enseignement au primaire/secondaire	0,1526	0,1476	0,1517	0,1672	0,1009	0,08033
	(5,778)	(3,987)	(5,808)	(4,518)	(5,180)	(2,139)
Autres domaines de l'éducation	0,1966	0,1653	0,2174	0,1740	0,1848	0,1461
	(5,028)	(3,364)	(5,225)	(3,486)	(5,523)	(3,146)
Beaux-arts et sciences humaines	0,2337	0,1793	0,1742	0,1704	0,2892	0,2436
	(5,146)	(3,256)	(4,726)	(4,623)	(6,877)	(4,689)
Commerce	0,2898	0,2590	0,2318	0,2488	0,2037	0,1666
	(18,23)	(6,812)	(12,84)	(7,575)	(8,974)	(4,082)
Économie	0,3065	0,2634	0,2313	0,1830	0,2616	0,1826
	(6,370)	(4,422)	(3,958)	(3,156)	(4,608)	(2,605)
Droit	0,4093	0,4041	0,3598	0,3730	0,1956	0,1202
	(6,767)	(6,081)	(10,23)	(7,647)	(3,136)	(1,714)
Sciences sociales (sauf l'économie)	0,2389	0,2065	0,2687	0,2564	0,2099	0,1537
	(11,83)	(5,281)	(9,011)	(7,811)	(6,660)	(4,075)
Sciences agricoles et biologiques	0,2336	0,1858	0,2303	0,2269	0,2239	0,1809
	(6,762)	(4,109)	(7,285)	(5,946)	(6,553)	(4,149)
Sciences vétérinaires	0,1134	0,1377	0,1424	0,1615	0,2101	0,1933
	(1,204)	(1,507)	(2,306)	(2,495)	(3,365)	(2,429)
Génie	0,2038	0,1625	0,2054	0,2075	0,1613	0,1153
	(16,53)	(4,263)	(11,15)	(6,092)	(10,63)	(2,696)
Professions médicales (médecins, etc.)	0,4027	0,3319	0,3045	0,3274	0,4036	0,3989
	(7,438)	(4,726)	(4,966)	(4,551)	(7,338)	(5,535)
Autres professions de la santé	0,08786	0,1071	0,08584	0,1523	0,03408	0,06988
	(3,459)	(2,779)	(3,032)	(4,343)	(1,752)	(1,832)
Informatique	0,2058	0,1692	0,2497	0,2831	0,1817	0,1269
	(11,26)	(4,323)	(10,46)	(6,839)	(8,267)	(2,739)
Sciences mathématiques et physiques	0,2319	0,1785	0,2109	0,1994	0,2386	0,1818
	(9,897)	(4,620)	(7,408)	(5,152)	(10,49)	(4,523)
Statistique F	5,87	5,22	3,93	3,72	8,01	4,34
(valeur p)	(0,0000)	(0,0000)	(0,0000)	(0,0000)	(0,0000)	(0,0000)
Nombre d'observations	3 467	3 467	3 453	3 453	3 517	3 517

Notes : Les estimations corrigées des taux de croissance moyens du logarithme du revenu proviennent implicitement des estimations des coefficients d'une version restreinte et regroupée du modèle 1A qui restreint les coefficients des 27 variables explicatives fixes dans le temps à l'égalité chez les diplômés de sexe masculin et féminin; ces estimations sont calculées pour un diplômé de 24 ans au moment d'obtenir son diplôme mais qui, autrement, possède les caractéristiques du groupe de référence pour toutes les autres covariables mesurées de la croissance du revenu. Les chiffres entre parenthèses sont des ratios t. Les statistiques F vérifient l'hypothèse nulle selon laquelle les taux de croissance moyens du logarithme du revenu sont égaux pour les 15 domaines d'études.

se classent dans les trois premiers des quatre des six classements du tableau 8. Quels domaines d'études se classent fréquemment ou toujours parmi les trois derniers classements de domaines d'études selon la croissance du revenu? Deux domaines d'études - autres professions de la santé, et enseignement au primaire et au secondaires - se classent dans les trois derniers des six

classements de domaines d'études du tableau 8; de fait, les grades dans les autres professions de la santé représentent le plus faible domaine de croissance du revenu parmi les six classements. De plus, les grades en sciences vétérinaires et en génie se classent dans les trois derniers d'au moins quatre des six classements.

Trois autres résultats liés aux fonctions de régression regroupées d'interaction partielle de l'échantillon méritent d'être soulignés. D'abord, pour les cohortes de diplômés de 1986 et de 1990 mais non pour celle de 1982, les estimations des coefficients des domaines d'études sont statistiquement et conjointement significatives au niveau de 1 % même en présence d'un contrôle des changements de profession et de branche d'activité[21]. Cette constatation démontre encore plus l'existence de variations empiriquement discernables dans les taux de croissance corrigés du logarithme du revenu dans les domaines d'études que ne le font les estimations distinctes du modèle 1 pour les hommes et les femmes qui contrôlent la profession et la branche d'activité. En deuxième lieu, pour les trois cohortes de diplômés, les changements survenus dans la situation à temps plein/temps partiel entre l'année 2 et l'année 5 présentent ici encore une association constante avec des variations numériquement importantes et statistiquement hautement significatives des taux de croissance du logarithme du revenu des diplômés. Plus particulièrement, lorsqu'on les compare à ceux qui travaillaient à temps plein dans les deux années après l'obtention du diplôme, les diplômés qui sont passés d'un emploi à temps partiel dans l'année 2 à un emploi à temps plein dans l'année 5 ont connu une croissance beaucoup plus forte de leur revenu, tandis que ceux qui sont passés d'un emploi à temps plein à un emploi à temps partiel ont affiché une croissance beaucoup plus faible de leur revenu. En troisième lieu, les équations de régression regroupées d'interaction partielle de l'échantillon présentent de fortes indications de variations hommes-femmes des coefficients de toutes les caractéristiques courantes variant dans le temps chez les cohortes de diplômés de 1986 et de 1990, mais des indications beaucoup plus faibles de ces variations de coefficients entre hommes et femmes pour la cohorte de diplômés de 1982. Cette conclusion reproduit essentiellement celle que donne le tableau 7-1 en ce qui concerne les estimations distinctes du modèle de croissance du revenu pour les hommes et les femmes.

---

[21] Les valeurs p des tests F de la signification conjointe de tous les coefficients des domaines d'études en présence de contrôles des changements de profession et de branche d'activité s'élèvent à 0,2837 pour les diplômés de 1982, à 0,0065 pour les diplômés de 1986 et à 0,0006 pour les diplômés de 1990.

6. Conclusions

Cette étude a utilisé les données des enquêtes nationales auprès des diplômés pour examiner de façon empirique la croissance du revenu après l'obtention du diplôme chez les détenteurs d'un baccalauréat au Canada dans les cohortes de diplômés des END de 1982, de 1986 et de 1990. Elle a formulé et estimé les équations empiriques de croissance du logarithme du revenu qui associent la fluctuation du logarithme du revenu des diplômés entre la deuxième et la cinquième années après l'obtention du diplôme à deux séries de covariables observées : les caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés et le programme menant à un grade; et les caractéristiques courantes variant dans le temps des diplômés et de leur emploi. Les caractéristiques de base fixes dans le temps comprennent le domaine d'études ou de spécialisation, l'âge dans l'année d'obtention du diplôme, le fait que le programme menant à un grade était ou non un programme coopératif, la première langue parlée (langue maternelle), le niveau d'instruction du père et le niveau d'instruction de la mère. Les caractéristiques courantes variant dans le temps comprennent les changements entre l'année 2 et l'année 5 en ce qui concerne : la situation du travailleur dans son emploi courant (travailleur rémunéré ou autonome); la situation temps plein/temps partiel de l'emploi (ou le nombre habituel d'heures de travail par semaine, disponible uniquement pour les cohortes de 1986 et de 1990 des END); la situation de l'emploi temporaire/permanent; la région (province) de résidence; l'état matrimonial; le nombre d'enfants à charge; la profession dans l'emploi actuel; et la branche d'activité de l'emploi actuel.

Notre document avait comme principal objectif de déterminer les corrélats empiriques de croissance du revenu après l'obtention du diplôme au cours des cinq premières années qui suivent l'obtention du diplôme. Parmi les caractéristiques de base fixes dans le temps, le domaine d'études des diplômés dans leur programme menant au baccalauréat est la seule pour laquelle les effets estimés de la croissance du revenu sont statistiquement les plus forts et les plus uniformes pour les diplômés de sexe masculin et féminin dans les trois cohortes des END. Parmi les caractéristiques courantes variant dans le temps des diplômés, la situation temps plein/temps partiel (ou le nombre habituel d'heures de travail par semaine), la profession et la branche d'activité appuient le plus fortement les variations corrigées par régression de la croissance du

revenu après l'obtention du diplôme autant chez les diplômés de sexe masculin que féminin. Pour la plupart des autres caractéristiques de base et courantes, les effets corrigés sur la croissance du revenu présentent en général une association généralement et statistiquement plus faible et plus variable tant entre les diplômés de sexe masculin et féminin qu'entre les cohortes de diplômés.

Les effets des caractéristiques de base et courantes des diplômés sur la croissance du revenu sont-ils semblables ou différents chez les diplômés de sexe masculin et féminin? Même si nous n'avons pas entrepris une analyse approfondie de cette question, les tests que nous avons effectués sur les variations des coefficients hommes-femmes produisent deux conclusions intéressantes. En premier lieu, en ce qui concerne les effets des caractéristiques de base fixes dans le temps des diplômés sur la croissance du revenu, nous ne trouvons presque aucune preuve qu'il y a variation entre les hommes et les femmes pour l'une ou l'autre des trois cohortes de diplômés. En second lieu, en ce qui a trait aux effets des caractéristiques courantes variant dans le temps des diplômés sur la croissance du revenu, nous constatons des indications assez fortes de variations entre les hommes et les femmes pour les cohortes de 1986 et de 1990 des END, mais non pour la cohorte de 1982. L'absence apparente de variations des coefficients entre les hommes et les femmes pour cette cohorte laisse entendre que la variation entre les taux de croissance du logarithme du revenu chez les diplômés de sexe masculin et féminin s'explique par des variations des caractéristiques de base et courantes entre les hommes et les femmes, et non par des variations entre les hommes et les femmes des effets de ces caractéristiques sur la croissance du revenu.

Notre examen a aussi cherché au premier chef à évaluer empiriquement s'il y avait association entre le domaine d'études des diplômés et des variations discernables de la croissance de leur revenu après l'obtention du diplôme. Nos conclusions au sujet des effets du domaine d'études sur la croissance du revenu varient selon qu'il y a ou non contrôle des effets des autres covariables mesurées sur la croissance du revenu. En l'absence de contrôles pour l'une ou l'autre des covariables de la croissance du revenu, il y a de fortes indications de variations non corrigées par régression des taux de croissance du logarithme du revenu d'un domaine d'études à l'autre tant chez les hommes que chez les femmes des trois cohortes de diplômés. Toutefois, en présence de contrôles pour les autres covariables, nos conclusions au sujet des effets corrigés par régression

du domaine d'études sur la croissance du revenu varient substantiellement selon qu'on tient compte ou non des changements de profession et de branche d'activité dans les équations d'estimation de croissance du logarithme du revenu. Lorsqu'on ne tient pas compte des changements de branche d'activité et de profession dans la série des variables de conditionnement, il y a de fortes indications de variations corrigées par régression des taux de croissance du logarithme du revenu d'un domaine d'études à l'autre. Toutefois, lorsqu'on ajoute les contrôles des changements de profession et de branche d'activité dans la série des variables de conditionnement, les variations du domaine d'études corrigées par régression des taux de croissance du logarithme du revenu deviennent statistiquement plus faibles et plus variables d'une cohorte à l'autre. Autrement dit, nos conclusions au sujet des effets corrigés par régression du domaine d'études sur la croissance du revenu ne sont pas statistiquement robustes lorsqu'on inclut dans l'équation les changements de professions et de branche d'activité entre l'année 2 et l'année 5.

Une autre question principale est de savoir si les effets du domaine d'études sur la croissance du revenu (c'est-à-dire les coefficients du domaine d'études dans les équations de croissance du logarithme du revenu) sont différents entre les diplômés de sexe masculin et féminin. Nous répondons à cette question de façon très claire : nous n'avons trouvé aucune indication de variations hommes-femmes des effets corrigés par régression ou non corrigés par régression du domaine d'études sur les taux de croissance du logarithme du revenu après l'obtention du diplôme. Même si cette conclusion justifie un examen empirique plus poussé que celui que nous avons fait, nous postulons pour le moment que les variations hommes-femmes de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme ne sont probablement pas attribuables à des variations entre les hommes et les femmes des effets du domaine d'études sur la croissance du revenu. Cependant, les variations entre les distributions de diplômés de sexe masculin et féminin selon le domaine d'études pourraient quand même jouer un rôle pour expliquer les variations de la croissance moyenne du logarithme du revenu entre les hommes et les femmes.

Les données empiriques illustrées dans notre document sont provisoires et ne servent qu'à présenter un repère à d'autres études sur la croissance du revenu de diplômés d'universités canadiennes après l'obtention de leur grade. Il y aurait plusieurs façons d'étendre et de perfectionner l'analyse. En premier lieu, pour des raisons qui ont trait à la précision et à la

robustesse statistiques, il serait instructif de calculer diverses versions restreintes des équations de croissance du logarithme du revenu que nous avons estimées : celles-ci intégreraient des spécifications plus parcimonieuses des changements survenus entre l'année 2 et l'année 5 dans les caractéristiques courantes variant dans le temps des diplômés, comme l'état matrimonial, la région de résidence, la profession et la branche d'activité. En deuxième lieu, il serait utile d'étendre la portée de notre analyse de la croissance du revenu après l'obtention du diplôme à des diplômés d'université autre que des bacheliers, par exemple, des personnes qui possèdent un deuxième grade professionnel, une maîtrise ou même un doctorat acquis. En troisième lieu, le lien empirique entre la croissance du revenu et le nombre d'heures de travail justifie sans doute une analyse plus détaillée et perfectionnée que celle que nous avons effectuée dans notre document. Enfin, il est souvent difficile, à partir du type d'analyse statistique exploratoire que nous avons effectué, d'arriver à caractériser de façon sommaire mais précise des données concluantes sur des questions fondamentales comme celles-ci : « Quels facteurs expliquent les variations de la croissance moyenne du revenu après l'obtention du diplôme entre les diplômés de sexe masculin et féminin? » On pourrait répondre à cette question en effectuant, par exemple, une analyse par décomposition du type Oaxaca de la variation entre les hommes et les femmes des taux de croissance moyens du logarithme du revenu pour chaque cohorte de diplômés. Ce type d'analyse a pour but de partager les variations de la croissance moyenne du revenu entre les diplômés masculins et féminins entre deux composantes additives : une qui s'explique par les variations des caractéristiques observées des diplômés de sexe masculin et féminin; et une seconde qui s'explique par les variations des estimations de coefficients des équations de croissance du revenu chez les hommes et les femmes. Même s'il n'y a aucune garantie que cette analyse produirait des réponses claires à des questions importantes comme celles que nous avons indiquées ci-avant, elle s'est avérée utile dans des études antérieures sur les variations du revenu entre les diplômés de sexe masculin et féminin (Finnie et Wannell, 1999).

Annexe

Tableau A-1 : **Définitions des variables explicatives dans les équations de croissance du revenu**

Variables explicatives fixes dans le temps : caractéristiques de base

Sexe	
Féminin	= 1 si la personne est une femme
Masculin	= 1 si la personne est un homme
Âge dans l'année d'obtention du diplôme	
Âge	= âge (en années) dans l'année d'obtention du diplôme
Âge au carré	= âge au carré
Principal domaine d'études	
Aucun	= 1 si aucun domaine de spécialisation
Primaire/secondaire	= 1 si enseignement au primaire/secondaire
Autres domaines de l'éducation	= 1 si autres domaines de l'éducation
Beaux-arts et sciences humaines	= 1 si beaux-arts et sciences humaines
Commerce	= 1 si commerce
Économie	= 1 si économie
Droit	= 1 si droit (y compris la jurisprudence)
Sciences sociales	= 1 si sciences sociales en général (sauf l'économie) (**groupe de base**)
Sciences agricoles et biologiques	= 1 si sciences agricoles et biologiques
Sciences vétérinaires	= 1 si sciences vétérinaires
Génie	= 1 si génie
Professions médicales	= 1 si professions médicales (médecins, dentistes, pharmaciens, etc.)
Autres professions de la santé	= 1 si autres professions de la santé (infirmières, autres professionnels de la santé)
Informatique	= 1 si informatique
Sciences mathématiques et physiques	= 1 si sciences mathématiques et physiques
Programme coopératif	
Coop	= 1 si le programme menant au grade était un programme coopératif
Première langue parlée (langue maternelle)	
Anglais	= 1 si la première langue parlée est l'anglais **(groupe de base)**
Français	= 1 si la première langue parlée est le français
Autre	= 1 si la première langue parlée n'est ni l'anglais ni le français
Niveau d'instruction du père : dernière année d'études terminée du père	
Père aucune	= 1 si le père n'a aucune instruction officielle
Père primaires	= 1 si le père a terminé des études primaires **(groupe de base)**
Père secondaires	= 1 si le père a terminé des études secondaires
Père collège	= 1 si le père a obtenu un diplôme ou un certificat collégial

Père université	= 1 si le père a obtenu un grade universitaire

Niveau d'instruction de la mère : dernière année d'études terminée de la mère

Mère aucune	= 1 si la mère n'a aucune instruction officielle
Mère primaires	= 1 si la mère a terminé des études primaires **(groupe de base)**
Mère secondaires	= 1 si la mère a terminé des études secondaires
Mère collège	= 1 si la mère a obtenu un diplôme ou un certificat collégial
Mère université	= 1 si la mère a obtenu un grade universitaire

Variables explicatives variant dans le temps : caractéristiques courantes du travailleur et de l'emploi

Catégorie de travailleur

Rémunéré-rémunéré	= 1 si la personne était un salarié rémunéré dans l'année 2 et dans l'année 5 **(groupe de base)**
Autonome-autonome	= 1 si la personne était un travailleur autonome dans l'année 2 et dans l'année 5
Autonome-rémunéré	= 1 si la personne était un travailleur autonome dans l'année 2 et un salarié rémunéré dans l'année 5
Rémunéré-autonome	= 1 si la personne était un salarié rémunéré dans l'année 2 et un travailleur autonome dans l'année 5

Situation temps plein/temps partiel

Temps plein-temps plein	= 1 si temps plein dans l'année 2 et dans l'année 5 **(groupe de base)**
Temps partiel-temps partiel	= 1 si temps partiel dans l'année 2 et dans l'année 5
Temps partiel-temps plein	= 1 si temps partiel dans l'année 2 et temps plein dans l'année 5
Temps plein-temps partiel	= 1 si temps plein dans l'année 2 et temps partiel dans l'année 5

Emploi temporaire/permanent

Perm-Perm	= 1 si l'emploi était permanent dans l'année 2 et dans l'année 5 **(groupe de base)**
Perm-Temp	= 1 si l'emploi était permanent dans l'année 2 et temporaire dans l'année 5
Temp-Perm	= 1 si l'emploi était temporaire dans l'année 2 et permanent dans l'année 5
Temp-Temp	= 1 si l'emploi était temporaire dans l'année 2 et dans l'année 5
TmPrinc	= 1 si l'on ne connaissait pas la situation de l'emploi dans l'année 2 et/ou dans l'année 5

Nombre habituel d'heures de travail par semaine - *Spécification continue*

H_{t+2}	= nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 2
H_{t+2} au carré	= le carré de H_{t+2}, le nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 2
H_{t+2} au cube	= le cube de H_{t+2}, le nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 2
ΔH_{t+5}	= le nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 5 (H_{t+5}) - nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 2 (H_{t+2})
$H_{t+2}{}^{*}\Delta H_{t+5}$	= le produit du nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 2 (H) et de la variation du nombre habituel d'heures de travail par semaine entre l'année 2 et l'année 5 (ΔH)

Nombre habituel d'heures de travail par semaine - *Spécification catégorielle*

Moins de 20 heures les deux années	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine était inférieur à 20 dans l'année 2 et dans l'année 5
20-29 les deux années	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine était entre 20 et 29 dans l'année 2 et dans l'année 5
30-34 les deux années	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine était entre 30 et 34 dans l'année 2 et dans l'année 5
35-39 les deux années	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine était entre 35 et 39 dans l'année 2 et dans l'année 5
40 les deux années	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine était 40 dans l'année 2 et dans l'année 5 **(groupe de base)**
41-45 les deux années	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine était entre 41 et 45 dans l'année 2 et dans l'année 5
45-49 les deux années	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine était entre 45 et 49 dans l'année 2 et dans l'année 5
50 ou plus les deux années	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine était 50 ou plus dans l'année 2 et dans l'année 5
Augmentation des heures	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 5 était supérieur à celui de l'année 2
Diminution des heures	= 1 si le nombre habituel d'heures de travail par semaine dans l'année 5 était inférieur à celui de l'année 2

Région de résidence

Atlantique les deux années	= 1 si la personne habitait les provinces de l'Atlantique dans l'année 2 et dans l'année 5
Québec les deux années	= 1 si la personne habitait le Québec dans l'année 2 et dans l'année 5
Ontario les deux années	= 1 si la personne habitait l'Ontario dans l'année 2 et dans l'année 5 **(groupe de base)**
Man-Sask les deux années	= 1 si la personne habitait le Manitoba ou la Saskatchewan dans l'année 2 et dans l'année 5
Alberta les deux années	= 1 si la personne habitait l'Alberta dans l'année 2 et dans l'année 5
C.-B. les deux années	= 1 si la personne habitait la Colombie-Britannique ou les territoires dans l'année 2 et dans l'année 5
Vers l'Atlantique	= 1 si la personne habitait les provinces de l'Atlantique dans l'année 5, ailleurs dans l'année 2
Vers le Québec	= 1 si la personne habitait le Québec dans l'année 5, ailleurs dans l'année 2
Vers l'Ontario	= 1 si la personne habitait l'Ontario dans l'année 5, ailleurs dans l'année 2
Vers le Man-Sask	= 1 si la personne habitait le Manitoba ou la Saskatchewan dans l'année 5, ailleurs dans l'année 2
Vers l'Alberta	= 1 si la personne habitait l'Alberta dans l'année 5, ailleurs dans l'année 2
Vers la C.-B.	= 1 si la personne habitait la Colombie-Britannique ou les territoires dans l'année 5, ailleurs dans l'année 2

État matrimonial

Célibataire les deux années	= 1 si jamais marié dans l'année 2 et dans l'année 5 **(groupe de base)**
Marié les deux années	= 1 si marié dans l'année 2 et dans l'année 5
Autre les deux années	= 1 si veuf/séparé/divorcé dans les années 2 et 5

De célibataire à marié	= 1 si jamais marié dans l'année 2 et marié dans l'année 5
De célibataire à autre	= 1 si jamais marié dans l'année 2 et veuf/séparé/divorcé dans l'année 5
De marié à célibataire	= 1 si marié dans l'année 2 et célibataire dans l'année 5.
De marié à autre	= 1 si marié dans l'année 2 et veuf/séparé/divorcé dans l'année 5
De autre à célibataire	= 1 si veuf/séparé/divorcé dans l'année 2 et célibataire dans l'année 5.
De autre à marié	= 1 si veuf/séparé/divorcé dans l'année 2 et marié dans l'année 5
Nombre d'enfants	
Nombre d'enfants les deux années	= 1 si aucun enfant à charge dans les années 2 et 5 **(groupe de base)**
Enfants les deux années	= 1 si un enfant à charge ou plus dans les années 2 et 5
De aucun enfant à enfants	= 1 si aucun enfant à charge dans l'année 2, un ou plusieurs enfants dans l'année 5
De enfants à sans enfants	= 1 si un ou plusieurs enfants à charge dans l'année 2, aucun enfant dans l'année 5
Branche d'activité	
Primaire les deux années	= 1 si occupé dans une industrie primaire dans les années 2 et 5.
Fabrication/faible tech les deux années	= 1 si occupé dans une industrie manufacturière de faible tech dans les années 2 et 5
Fabrication/moyenne tech les deux années	= 1 si occupé dans une industrie manufacturière de moyenne tech dans les années 2 et 5
Fabrication de haute tech les deux années	= 1 si occupé dans une industrie manufacturière de haute tech dans les années 2 et 5
ConsTranCommSerPu les deux années	= 1 si occupé dans la construction, les transports, les communications ou les services publics dans les années 2 et 5
Commerce de gros les deux années	= 1 si occupé dans le commerce de gros dans les années 2 et 5
Commerce de détail les deux années	= 1 si occupé dans le commerce de détail dans les années 2 et 5 **(groupe de base)**
Fin/ass/imm les deux années	= 1 si occupé dans les finances, les assurances ou les services immobiliers dans les années 2 et 5
Services aux entreprises les deux années	= 1 si occupé dans les services aux entreprises dans les années 2 et 5
Services gouvernementaux les deux années	= 1 si occupé dans les services gouvernementaux dans les années 2 et 5
Services d'éducation les deux années	= 1 si occupé dans les services d'éducation dans les années 2 et 5
Services de la santé les deux années	= 1 si occupé dans les services de la santé dans les années 2 et 5
Services personnels les deux années	= 1 si occupé dans les services personnels dans les années 2 et 5
Vers primaire	= 1 si occupé dans une industrie primaire dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers la fabrication de faible tech	= 1 si occupé dans l'industrie manufacturière de faible tech dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers la fabrication de moyenne tech	= 1 si occupé dans l'industrie manufacturière de moyenne technologie dans l'année 5 mais non dans l'année 2

41-7

Vers la fabrication de haute technologie	= 1 si occupé dans l'industrie manufacturière de haute technologie dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers cons/trans/comm/services publics	= 1 si occupé dans la construction, les transports, les communications ou les services publics dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers le commerce de gros	= 1 si occupé dans le commerce de gros dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers le commerce de détail	= 1 si occupé dans le commerce de détail dans l'année 5 mais non dans l'année 2 **(groupe de base)**
Vers finances/assurances/services immobiliers	= 1 si occupé dans les finances, les assurances ou les services immobiliers dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les services aux entreprises	= 1 si occupé dans les services aux entreprises dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les services gouvernementaux	= 1 si occupé dans les services gouvernementaux dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les services d'éducation	= 1 si occupé dans les services d'éducation dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les services de santé	= 1 si occupé dans les services de santé dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les services personnels	= 1 si occupé dans les services personnels dans l'année 5 mais non dans l'année 2

Profession

Gestion les deux années	= 1 si la profession était la gestion dans les années 2 et 5
Domaine connexe à la gestion les deux années	= 1 si la profession était dans un domaine connexe à la gestion dans les années 2 et 5
Sciences physiques/biologiques les deux années	= 1 si la profession était en sciences physiques et biologiques dans les années 2 et 5
Architecture/génie les deux années	= 1 si la profession était en architecture et en génie dans les années 2 et 5
Math/informatique les deux années	= 1 si la profession était en mathématiques et en informatique dans les années 2 et 5
Sociologie/religion les deux années	= 1 si la profession était en sociologie et en religion dans les années 2 et 5
Enseignement au postsecondaire les deux années	= 1 si la profession était dans l'enseignement universitaire et collégial dans les années 2 et 5
Enseignement au primaire/secondaire les deux années	= 1 si la profession était dans l'enseignement au primaire et secondaire dans les années 2 et 5
Professions diagnostiques de la santé les deux années	= 1 si la profession était dans les professions diagnostiques de la santé dans les années 2 et 5
Autres professions de la santé les deux années	= 1 si la profession était dans les autres professions de la santé dans les années 2 et 5
Arts/loisirs les deux années	= 1 si la profession était en arts et en loisirs dans les années 2 et 5
Travail de bureau les deux années	= 1 si la profession était dans le travail de bureau dans les années 2 et 5 **(groupe de base)**
Vente les deux années	= 1 si la profession était dans la vente dans les années 2 et 5
Services les deux années	= 1 si la profession était dans les services dans les années 2 et 5

Production les deux années	= 1 si la profession était dans le travail de production dans les années 2 et 5
Vers la gestion	= 1 si la profession était en gestion dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers un domaine connexe à la gestion	= 1 si la profession était dans un domaine connexe à la gestion dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les sciences physiques/biologiques	= 1 si la profession était en sciences physiques ou biologiques dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers l'architecture/génie	= 1 si la profession était en architecture ou en génie dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les mathématiques/informatique	= 1 si la profession était en mathématiques ou en informatique dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers la sociologie/religion	= 1 si la profession était en sociologie ou en religion dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers l'enseignement au postsecondaire	= 1 si la profession était dans l'enseignement universitaire et collégial dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers l'enseignement au primaire/secondaire	= 1 si la profession était dans l'enseignement au primaire ou au secondaire dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les professions diagnostiques de la santé	= 1 si la profession était dans les professions diagnostiques de la santé dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les autres professions de la santé	= 1 si la profession était dans les autres professions de la santé dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les arts/loisirs	= 1 si la profession était en arts ou en loisirs dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers le travail de bureau	= 1 si la profession était dans le travail de bureau dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers la vente	= 1 si la profession était dans la vente dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers les services	= 1 si la profession était dans les services dans l'année 5 mais non dans l'année 2
Vers la production	= 1 si la profession était dans la production dans l'année 5 mais non dans l'année 2

Note : Toutes les variables indicatrices sont conçues pour être égales à zéro si la condition énoncée est fausse.

Tableau B-1 : Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1982 de l'END, modèle 1A, sans la profession ni la branche d'activité

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,095	-2,05	0,003	0,04
Enseignement au primaire/secondaire	-0,124	-2,67	-0,040	-0,95
Autres domaines de l'éducation	-0,014	-0,28	-0,061	-0,95
Beaux-arts et sciences humaines	0,016	0,34	-0,052	-0,90
Commerce	0,058	1,81	0,044	1,12
Économie	0,111	1,74	-0,104	-1,56
Droit	0,237	2,53	0,153	2,07
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,054	-1,02	0,018	0,36
Sciences vétérinaires	-0,030	-0,23	-0,123	-1,16
Génie	-0,040	-1,39	-0,012	-0,19
Professions médicales (médecins, etc.)	0,085	1,16	0,240	2,38
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,100	-1,50	-0,104	-2,88
Informatique	-0,037	-1,11	-0,036	-0,72
Sciences mathématiques et physiques	-0,019	-0,48	-0,041	-0,89
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	0,052	0,76	-0,175	-2,11
Âge au carré	-0,001	-0,81	0,003	1,88
Programme coopératif	-0,016	-0,68	0,028	0,87
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	0,029	0,93	0,010	0,21
Ni l'anglais ni le français	0,031	0,87	0,093	2,45
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	-0,110	-0,84	0,016	0,18
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,028	1,05	0,061	1,29
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,028	1,00	0,010	0,20
Grade universitaire (un ou plus)	0,032	0,80	0,016	0,26
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	-0,025	-0,16	-0,103	-1,42
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	-0,008	-0,30	-0,089	-2,01
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,021	0,53	-0,047	-0,97
Grade universitaire (un ou plus)	-0,007	-0,23	-0,010	-0,28
Catégorie de travailleur				
rémunéré année 2, rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, rémunéré année 5	0,056	0,24	-0,061	-0,41
Rémunéré année 2, autonome année 5	0,379	2,64	0,061	0,30
Autonome année 2, autonome année 5	0,102	1,40	0,131	1,02

Situation à temps plein/temps partiel				
À temps plein année 2, plein année 5	**Référence**			
À temps partiel année 2, plein année 5	0,200	2,55	0,425	5,77
À temps plein année 2, partiel année 5	-0,294	-2,00	-0,417	-6,47
À temps partiel année 2, partiel année 5	0,218	1,47	-0,094	-1,13
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,073	2,49	-0,023	-0,51
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,182	-1,62	-0,208	-2,53
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	0,018	0,25	0,041	0,61
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,233	-1,77	-0,010	-0,06
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	-0,003	-0,15	-0,034	-1,06
Célibataire année 2, autre année 5	-0,439	-1,98	0,261	1,36
Marié année 2, marié année 5	-0,017	-0,66	-0,005	-0,17
Marié année 2, autre année 5	-0,035	-0,46	0,142	1,89
Autre année 2, marié année 5	0,110	1,05	-0,116	-0,58
Autre année 2, autre année 5	0,044	0,30	0,164	1,73
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,015	0,63	-0,013	-0,34
Enfants année 2, aucun enfant année 5	0,071	0,35	-0,315	-1,11
Enfants année 2, enfants année 5	0,008	0,16	0,106	1,66
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	-0,037	-1,11	-0,074	-2,24
Québec, les deux années	-0,018	-0,57	-0,023	-0,47
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	-0,043	-1,11	-0,056	-1,43
Alberta, les deux années	-0,111	-3,92	-0,050	-1,35
Colombie-Britannique, les deux années	-0,025	-0,57	-0,076	-1,61
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	0,022	0,17	-0,099	-0,60
Vers le Québec, année 5	-0,098	-2,19	-0,145	-1,00
Vers l'Ontario, année 5	-0,126	-2,27	-0,056	-0,71
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,150	-2,03	-0,174	-0,81
Vers l'Alberta, année 5	0,126	0,95	0,149	2,20
Vers la Colombie-Britannique, année 5	0,025	0,27	-0,171	-1,04
Constante	**-0,380**	**-0,44**	**2,621**	**2,55**
Nombre d'observations	1 820		1 647	
R au carré (non corrigée)	0,114		0,235	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Tableau B-1a : Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1982 de l'END, modèle 1B, avec la profession et la branche d'activité

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,070	-1,37	0,021	0,28
Enseignement au primaire/secondaire	-0,092	-1,74	-0,002	-0,05
Autres domaines de l'éducation	-0,016	-0,30	-0,023	-0,36
Beaux-arts et sciences humaines	0,013	0,29	-0,039	-0,80
Commerce	0,006	0,15	0,030	0,72
Économie	0,075	1,20	-0,136	-1,97
Droit	0,212	1,46	0,067	0,84
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,087	-1,59	0,024	0,45
Sciences vétérinaires	-0,023	-0,17	-0,140	-1,29
Génie	-0,046	-1,30	-0,038	-0,46
Professions médicales (médecins, etc.)	-0,097	-0,45	0,179	1,57
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,089	-0,98	-0,083	-1,44
Informatique	-0,025	-0,57	-0,068	-1,04
Sciences mathématiques et physiques	-0,030	-0,72	-0,059	-1,23
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	0,033	0,49	-0,160	-2,19
Âge au carré	-0,001	-0,51	0,003	1,95
Programme coopératif	-0,020	-0,83	0,018	0,56
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	0,012	0,39	-0,005	-0,11
Ni l'anglais ni le français	0,033	0,96	0,091	2,63
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	-0,138	-1,21	0,035	0,40
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,031	1,19	0,014	0,48
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,030	1,07	-0,023	-0,56
Grade universitaire (un ou plus)	0,011	0,31	-0,025	-0,49
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	-0,002	-0,01	-0,218	-2,51
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	-0,014	-0,54	-0,050	-1,61
Certificat ou diplôme collégial/technique	-0,004	-0,13	-0,018	-0,41
Grade universitaire (un ou plus)	-0,010	-0,33	0,017	0,48
Catégorie de travailleur				
Salarié rémunéré année 2, salarié rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, salarié rémunéré année 5	0,065	0,33	-0,038	-0,22
Salarié rémunéré année 2, autonome année 5	0,376	2,65	0,089	0,41
Autonome année 2, autonome année 5	0,113	1,51	0,117	0,88

Situation à temps plein/temps partiel				
À temps plein année 2, à temps plein année 5	**Référence**			
À temps partiel année 2, à temps plein année 5	0,201	2,63	0,419	6,32
À temps plein année 2, à temps partiel année 5	-0,312	-2,19	-0,418	-6,55
À temps partiel année 2, à temps partiel année 5	0,188	1,23	-0,083	-0,95
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,078	2,60	0,020	0,61
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,169	-1,66	-0,239	-2,96
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	-0,012	-0,17	0,007	0,10
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,201	-1,54	-0,025	-0,13
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	-0,005	-0,22	-0,034	-1,22
Célibataire année 2, autre année 5	-0,388	-1,80	0,310	1,36
Marié année 2, marié année 5	-0,017	-0,63	-0,019	-0,66
Marié année 2, autre année 5	-0,044	-0,59	0,126	1,81
Autre année 2, marié année 5	0,077	0,68	-0,155	-0,68
Autre année 2, Autre année 5	0,054	0,37	0,199	1,91
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,017	0,69	-0,011	-0,29
Enfants année 2, aucun enfant année 5	0,027	0,13	-0,277	-0,90
Enfants année 2, enfants année 5	-0,007	-0,16	0,098	1,57
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	-0,029	-0,89	-0,051	-1,57
Québec, les deux années	0,008	0,25	-0,014	-0,31
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	-0,035	-0,95	-0,042	-1,12
Alberta, les deux années	-0,091	-2,98	-0,040	-1,08
Colombie-Britannique, les deux années	-0,015	-0,35	-0,079	-1,64
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	0,037	0,28	-0,150	-0,81
Vers le Québec, année 5	-0,079	-1,44	-0,150	-1,14
Vers l'Ontario, année 5	-0,120	-2,22	-0,026	-0,31
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,105	-1,46	-0,151	-0,76
Vers l'Alberta, année 5	0,160	1,22	0,135	1,61
Vers la Colombie-Britannique, année 5	0,048	0,56	-0,173	-1,04
Profession				
Gestion, les deux années	0,118	1,06	0,068	1,21
Domaine lié à la gestion, les deux années	0,144	1,28	0,054	1,21
Sciences physiques/biologiques, les deux années	0,058	0,53	0,019	0,25
Architecture/génie, les deux années	0,079	0,70	0,018	0,24
Mathématiques/informatique, les deux années	0,080	0,71	0,012	0,22
Sociologie/religion, les deux années	-0,005	-0,04	0,078	1,47
Enseignement au postsecondaire, les deux années	-0,027	-0,20	-0,002	-0,01

Enseignement au primaire/secondaire, les deux années	0,110	0,96	-0,131	-1,64
Professions diagnostiques de la santé, les deux années	0,205	0,86	0,138	1,31
Autres professions de la santé, les deux années	0,004	0,03	0,006	0,09
Arts/loisirs, les deux années	0,131	0,94	0,169	1,64
Travail de bureau, les deux années	**Référence**			
Vente, les deux années	0,171	1,39	-0,055	-0,69
Services, les deux années	0,029	0,25	-0,063	-0,45
Production, les deux années	0,103	0,89	0,017	0,16
Vers la gestion, année 5	0,147	1,31	0,088	1,77
Vers un domaine lié à la gestion, année 5	0,092	0,76	-0,034	-0,65
Vers les sciences physiques/biologiques, année 5	0,004	0,03	-0,165	-1,83
Vers l'architecture/génie, année 5	0,128	0,94	0,126	1,56
Vers les mathématiques/informatique, année 5	0,129	1,12	0,021	0,31
Vers la sociologie/religion, année 5	-0,075	-0,52	0,107	1,01
Vers l'enseignement au postsecondaire, année 5	-0,007	-0,04	-0,008	-0,05
Vers l'enseignement au primaire/secondaire, année 5	0,406	2,91	0,142	1,41
Vers les professions diagnostiques de la santé, année 5	0,291	1,04	0,032	0,34
Vers les autres professions de la santé, année 5	0,094	0,32	-0,084	-0,67
Vers les arts/loisirs, année 5	0,032	0,19	-0,177	-1,27
Vers le travail de bureau, année 5	0,158	1,01	-0,050	-0,59
Vers la vente, année 5	0,215	1,57	0,126	1,25
Vers les services, année 5	0,085	0,53	-0,044	-0,38
Vers la production, année 5	0,110	0,89	0,113	1,11
Branche d'activité				
Industries primaires, les deux années	-0,036	-0,48	-0,061	-0,70
Industries manufacturières de faible technologie, les deux années	0,110	1,15	-0,033	-0,35
Industries manufacturières de moyenne technologie, les deux années	-0,010	-0,14	0,002	0,03
Industries manufacturières de haute technologie, les deux années	-0,030	-0,46	-0,061	-0,93
Construction, transports, communications et services publics, les deux années	-0,031	-0,45	0,083	1,30
Commerce de gros, les deux années	-0,013	-0,17	0,047	0,60
Commerce de détail, les deux années	**Référence**			
Finances, assurances, services immobiliers, les deux années	-0,046	-0,64	0,040	0,71
Services aux entreprises, les deux années	0,095	1,41	0,050	0,79
Services gouvernementaux, les deux années	-0,018	-0,27	-0,043	-0,76
Services d'éducation, les deux années	-0,065	-0,82	0,085	1,01
Services de santé, les deux années	0,073	0,86	-0,026	-0,51
Services personnels, les deux années	-0,028	-0,34	-0,092	-0,90
Vers les industries primaires, année 5	0,168	1,10	-0,076	-0,79
Vers les industries manufacturières de faible technologie, année 5	0,093	0,58	0,045	0,54
Vers les industries manufacturières de moyenne technologie, année 5	0,065	0,70	0,113	1,48
Vers les industries manufacturières de haute technologie, année 5	0,068	0,90	-0,053	-0,48

Vers la construction, les transports, les communications et les services publics, année 5	0,156	1,57	0,056	0,55
Vers le commerce de gros, année 5	-0,058	-0,64	0,003	0,02
Vers le commerce de détail, année 5	-0,097	-0,92	0,253	1,46
Vers les finances, les assurances et les services immobiliers, année 5	-0,065	-0,68	-0,009	-0,09
Vers les services aux entreprises, année 5	-0,126	-1,55	-0,016	-0,19
Vers les services gouvernementaux, année 5	0,264	2,24	0,097	1,18
Vers les services d'éducation, année 5	-0,196	-1,85	0,080	0,81
Vers les services de santé, année 5	0,000	0,00	-0,162	-1,36
Vers les services personnels, année 5	-0,111	-0,82	-0,162	-1,25
Constante	**-0,249**	**-0,30**	**2,430**	**2,64**
Nombre d'observations	1 820		1 647	
R au carré (non corrigée)	0,177		0,284	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Tableau B-2 : **Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1986 de l'END, modèle 1A, sans la profession ni la branche d'activité**

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,046	-0,58	0,013	0,25
Enseignement au primaire/secondaire	-0,141	-2,50	-0,076	-1,77
Autres domaines de l'éducation	-0,112	-1,84	-0,077	-1,26
Beaux-arts et sciences humaines	-0,128	-1,96	-0,080	-1,61
Commerce	-0,031	-0,61	0,000	0,00
Économie	-0,068	-0,88	-0,117	-1,27
Droit	0,125	1,94	0,082	1,12
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,030	-0,53	-0,054	-1,03
Sciences vétérinaires	-0,161	-1,63	-0,036	-0,40
Génie	-0,059	-1,21	-0,077	-1,18
Professions médicales (médecins, etc.)	-0,001	-0,01	0,173	2,12
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,026	-0,31	-0,115	-3,01
Informatique	0,015	0,26	0,013	0,23
Sciences mathématiques et physiques	-0,070	-1,25	-0,091	-1,53
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	-0,171	-3,40	-0,057	-0,94
Âge au carré	0,003	3,17	0,001	0,94
Programme coopératif	-0,033	-0,92	0,025	0,55
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	-0,003	-0,07	-0,012	-0,23
Ni l'anglais ni le français	-0,017	-0,51	0,061	1,36
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	-0,002	-0,02	0,124	0,56
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	-0,014	-0,64	0,003	0,11
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,018	0,50	-0,044	-1,23
Grade universitaire (un ou plus)	-0,005	-0,11	0,075	1,70
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	-0,151	-0,98	0,048	0,25
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,054	2,15	0,048	1,58
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,012	0,30	0,076	1,61
Grade universitaire (un ou plus)	0,018	0,62	0,025	0,73
Catégorie de travailleur				
Rémunéré année 2, rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, rémunéré année 5	0,227	0,70	-0,429	-3,48
Rémunéré année 2, autonome année 5	0,461	1,88	-0,289	-3,04
Autonome année 2, autonome année 5	0,246	0,96	-0,603	-4,52

Situation à temps plein/temps partiel				
À temps plein année 2, à temps plein année 5	**Référence**			
À temps partiel année 2, à temps plein année 5	0,544	4,24	0,409	5,34
À temps plein année 2, à temps partiel année 5	-0,394	-1,90	-0,647	-10,50
À temps partiel année 2, à temps partiel année 5	0,040	0,14	0,118	0,91
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,070	1,71	0,082	1,94
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,022	-0,37	-0,139	-2,18
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	-0,091	-0,99	0,088	1,20
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,337	-1,40	0,416	8,74
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	0,013	0,47	-0,015	-0,52
Célibataire année 2, autre année 5	-0,175	-1,09	0,307	1,13
Marié année 2, marié année 5	0,037	1,24	-0,071	-2,29
Marié année 2, autre année 5	-0,002	-0,05	-0,058	-0,71
Autre année 2, marié année 5	0,089	0,59	-0,243	-2,41
Autre année 2, autre année 5	0,618	1,67	-0,014	-0,10
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,034	1,11	-0,066	-2,11
Enfants année 2. aucun enfant année 5	0,023	0,17	0,084	1,08
Enfants année 2, enfants année 5	0,079	1,91	0,029	0,38
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	-0,124	-3,76	-0,121	-3,76
Québec, les deux années	-0,105	-2,16	0,026	0,48
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	-0,100	-2,41	-0,069	-1,74
Alberta, les deux années	-0,049	-1,86	-0,077	-2,24
Colombie-Britannique, les deux années	-0,016	-0,40	-0,080	-1,88
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	-0,129	-0,81	-0,230	-2,77
Vers le Québec, année 5	-0,169	-2,45	-0,155	-3,18
Vers l'Ontario, année 5	-0,059	-0,77	0,041	0,59
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,173	-1,09	0,150	0,52
Vers l'Alberta, année 5	-0,073	-1,01	-0,162	-1,92
Vers la Colombie-Britannique, année 5	-0,003	-0,06	-0,014	-0,27
Constante	**2,618**	**3,99**	**0,999**	**1,26**
Nombre d'observations	1 717		1 736	
R au carré (non corrigée)	0,158		,312	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Tableau B-2a : **Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1986 de l'END, modèle 1B, avec la profession et la branche d'activité**

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,105	-1,52	0,004	0,07
Enseignement au primaire/secondaire	-0,096	-1,63	-0,041	-0,71
Autres domaines de l'éducation	-0,080	-1,20	-0,075	-1,23
Beaux-arts et sciences humaines	-0,122	-1,96	-0,079	-1,67
Commerce	-0,080	-1,65	-0,053	-1,36
Économie	-0,066	-0,89	-0,168	-1,94
Droit	0,065	0,82	0,006	0,07
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,046	-0,83	-0,059	-1,08
Sciences vétérinaires	-0,430	-2,54	-0,541	-2,23
Génie	-0,111	-1,74	-0,071	-0,72
Professions médicales (médecins, etc.)	-0,308	-1,88	-0,215	-0,81
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,024	-0,27	-0,182	-2,81
Informatique	-0,030	-0,50	-0,015	-0,20
Sciences mathématiques et physiques	-0,084	-1,50	-0,086	-1,45
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	-0,178	-3,67	-0,045	-0,76
Âge au carré	0,003	3,43	0,001	0,76
Programme coopératif	-0,044	-1,29	0,010	0,22
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	-0,003	-0,07	0,003	0,06
Ni l'anglais ni le français	-0,038	-1,31	0,048	1,05
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	0,038	0,31	0,091	0,39
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	-0,011	-0,53	-0,002	-0,08
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,017	0,54	-0,050	-1,40
Grade universitaire (un ou plus)	0,016	0,42	0,077	1,90
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	-0,162	-1,13	0,042	0,22
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,060	2,50	0,049	1,63
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,018	0,50	0,103	2,11
Grade universitaire (un ou plus)	0,011	0,40	0,029	0,87
Catégorie de travailleur				
Rémunéré année 2, rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, rémunéré année 5	0,403	1,54	-0,349	-2,15
Rémunéré année 2, autonome année 5	0,453	2,14	-0,206	-1,49
Autonome année 2, autonome année 5	0,242	1,10	-0,548	-3,35

Situation à temps plein/temps partiel				
À temps plein année 2, à temps plein année 5	**Référence**			
À temps partiel année 2, à temps plein année 5	0,630	5,75	0,405	6,57
À temps plein année 2, à temps partiel année 5	-0,362	-1,50	-0,626	-10,62
À temps partiel année 2, à temps partiel année 5	0,183	0,54	0,133	1,09
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,074	2,04	0,099	2,72
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,036	-0,62	-0,153	-2,44
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	-0,106	-1,36	0,052	0,78
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,386	-1,91	0,307	2,82
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	0,013	0,47	0,011	0,44
Célibataire année 2, autre année 5	-0,117	-0,98	0,305	1,17
Marié année 2, marié année 5	0,040	1,42	-0,057	-2,04
Marié année 2, autre année 5	-0,014	-0,35	-0,016	-0,20
Autre année 2, marié année 5	0,086	0,59	-0,230	-2,09
Autre année 2, autre année 5	0,590	1,73	-0,026	-0,20
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,019	0,67	-0,083	-2,65
Enfants année 2, aucun enfant année 5	0,083	0,57	0,087	1,03
Enfants année 2, enfants année 5	0,065	1,72	0,039	0,54
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	-0,123	-3,78	-0,135	-4,09
Québec, les deux années	-0,105	-2,56	0,008	0,15
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	-0,092	-2,30	-0,072	-1,92
Alberta, les deux années	-0,040	-1,46	-0,088	-2,76
Colombie-Britannique, les deux années	0,008	0,21	-0,098	-2,30
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	-0,195	-1,26	-0,214	-2,73
Vers le Québec, année 5	-0,105	-1,44	-0,125	-1,66
Vers l'Ontario, année 5	-0,060	-0,78	0,020	0,34
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,158	-0,95	0,131	0,47
Vers l'Alberta, année 5	-0,103	-1,43	-0,102	-1,31
Vers la Colombie-Britannique, année 5	-0,046	-0,76	-0,063	-1,03
Profession				
Gestion, les deux années	0,148	1,85	-0,036	-0,56
Domaine lié à la gestion, les deux années	0,221	2,77	0,094	1,78
Sciences physiques/biologiques, les deux années	0,088	1,04	-0,005	-0,08
Architecture/génie, les deux années	0,159	1,85	-0,036	-0,42
Mathématiques/informatique, les deux années	0,122	1,37	-0,033	-0,53
Sociologie/religion, les deux années	0,087	1,00	0,106	1,46
Enseignement au postsecondaire, les deux années	0,010	0,07	-0,003	-0,02

Enseignement au primaire/secondaire, les deux années	0,161	1,62	-0,067	-0,76
Professions diagnostiques de la santé, les deux années	0,518	2,90	0,567	2,20
Autres professions de la santé, les deux années	0,134	1,27	0,207	2,37
Arts/loisirs, les deux années	0,040	0,38	0,068	0,71
Travail de bureau, les deux années	**Référence**			
Vente, les deux années	0,081	1,03	-0,036	-0,41
Services, les deux années	0,108	1,33	0,024	0,33
Production, les deux années	0,080	1,03	-0,018	-0,26
Vers la gestion, année 5	0,201	2,58	0,108	2,14
Vers un domaine lié à la gestion, année 5	0,095	1,11	0,081	1,47
Vers les sciences physiques/biologiques, année 5	0,293	1,94	0,158	0,83
Vers l'architecture/génie, année 5	0,066	0,51	-0,066	-0,73
Vers les mathématiques/informatique, année 5	0,072	0,73	-0,056	-0,85
Vers la sociologie/religion, année 5	0,080	0,57	0,084	0,80
Vers l'enseignement au postsecondaire, année 5	0,136	0,59	0,155	0,45
Vers l'enseignement au primaire/secondaire, année 5	0,548	3,38	0,087	1,05
Vers les professions diagnostiques de la santé, année 5	0,464	2,81	0,445	1,25
Vers les autres professions de la santé, année 5	-0,530	-1,50	0,395	1,92
Vers les arts/loisirs, année 5	0,023	0,12	-0,092	-0,96
Vers le travail de bureau, année 5	0,071	0,72	-0,064	-1,10
Vers la vente, année 5	-0,021	-0,24	0,051	0,83
Vers les services, année 5	-0,097	-0,49	-0,615	-2,62
Vers la production, année 5	0,010	0,11	-0,467	-3,25
Branche d'activité				
Industries primaires, les deux années	0,103	1,36	0,140	1,54
Industries manufacturières de faible technologie, les deux années	0,307	1,97	0,077	0,88
Industries manufacturières de moyenne technologie, les deux années	0,151	1,91	0,021	0,22
Industries manufacturières de haute technologie, les deux années	0,147	1,96	0,058	0,74
Construction, transports, communications et services publics, les deux années	0,162	2,12	0,055	0,82
Commerce de gros, les deux années	0,201	2,68	0,185	1,75
Commerce de détail, les deux années	**Référence**			
Finances, assurances, services immobiliers, les deux années	0,134	1,87	0,073	1,05
Services aux entreprises, les deux années	0,260	3,30	0,125	1,65
Services gouvernementaux, les deux années	0,103	1,46	0,099	1,43
Services d'éducation, les deux années	0,030	0,36	0,084	0,82
Services de santé, les deux années	0,168	2,07	-0,095	-1,34
Services personnels, les deux années	0,162	1,66	0,073	0,86
Vers les industries primaires, année 5	0,312	2,58	0,113	1,17

Vers les industries manufacturières de faible technologie, année 5	0,087	0,91	0,139	1,29
Vers les industries manufacturières de moyenne technologie, année 5	0,206	2,28	0,600	2,26
Vers les industries manufacturières de haute technologie, année 5	0,266	3,26	0,027	0,32
Vers la construction, les transports, les communications et les services publics, année 5	0,226	2,87	0,141	1,80
Vers le commerce de gros, année 5	0,191	2,26	-0,061	-0,50
Vers le commerce de détail, année 5	0,129	0,93	-0,099	-0,91
Vers les finances, les assurances et les services immobiliers, année 5	0,217	2,55	0,070	0,78
Vers les services aux entreprises, année 5	0,101	1,14	0,040	0,39
Vers les services gouvernementaux, année 5	0,237	2,44	0,085	1,03
Vers les services d'éducation, année 5	-0,139	-1,06	0,133	1,34
Vers les services de santé, année 5	0,387	2,23	0,000	0,00
Vers les services personnels, année 5	0,313	2,70	-0,157	-1,46
Constante	**2,434**	**3,82**	**0,760**	**0,98**
Nombre d'observations	1 717		1 736	
R au carré (non corrigée)	0,260		0,380	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Tableau B-3 : **Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1990 de l'END, modèle 1A, sans la profession ni la branche d'activité**

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,108	-1,91	0,136	1,50
Enseignement au primaire/secondaire	-0,064	-0,99	-0,078	-2,07
Autres domaines de l'éducation	-0,038	-0,57	0,005	0,10
Beaux-arts et sciences humaines	0,107	1,37	0,071	1,21
Commerce	0,020	0,32	-0,012	-0,30
Économie	0,002	0,02	0,035	0,29
Droit	-0,067	-0,66	0,022	0,26
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,002	-0,02	0,041	0,92
Sciences vétérinaires	0,041	0,45	0,037	0,34
Génie	-0,049	-0,85	-0,039	-0,67
Professions médicales (médecins, etc.)	0,207	2,04	0,287	3,20
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,138	-2,25	-0,072	-2,02
Informatique	-0,028	-0,46	-0,036	-0,75
Sciences mathématiques et physiques	0,022	0,37	0,029	0,63
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	0,077	1,09	-0,036	-0,43
Âge au carré	-0,002	-1,24	0,001	0,35
Programme coopératif	0,007	0,30	0,011	0,30
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	-0,117	-2,19	-0,011	-0,35
Ni l'anglais ni le français	-0,023	-0,61	0,005	0,10
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	-0,087	-0,58	0,317	1,78
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,035	1,24	0,025	0,77
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,062	1,47	0,017	0,47
Grade universitaire (un ou plus)	0,053	1,20	0,049	1,16
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	0,119	1,54	-0,046	-0,60
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,023	0,74	-0,070	-2,06
Certificat ou diplôme collégial/technique	-0,031	-0,65	-0,079	-1,75
Grade universitaire (un ou plus)	-0,006	-0,15	-0,049	-1,34
Catégorie de travailleur				
Rémunéré année 2, rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, rémunéré année 5	-0,040	-0,35	-0,146	-1,06
Rémunéré année 2, autonome année 5	0,162	2,64	0,078	1,07
Autonome année 2, autonome année 5	0,027	0,30	-0,299	-1,85

Situation à temps plein/temps partiel				
À temps plein année 2, à temps plein année 5	**Référence**			
À temps partiel année 2, à temps plein année 5	0,385	4,08	0,454	4,61
À temps plein année 2, à temps partiel année 5	-0,826	-3,06	-0,597	-9,48
À temps partiel année 2, à temps partiel année 5	-0,195	-1,03	0,005	0,04
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,034	0,74	0,166	3,72
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,117	-1,74	-0,164	-1,84
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	-0,081	-0,59	0,100	1,46
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,058	-0,38	0,317	2,51
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	-0,005	-0,15	0,019	0,58
Célibataire année 2, autre année 5	0,012	0,15	-0,035	-0,61
Marié année 2, marié année 5	0,004	0,12	-0,025	-0,77
Marié année 2, autre année 5	0,029	0,50	-0,070	-1,37
Autre année 2, marié année 5	-0,047	-0,42	0,331	2,39
Autre année 2, autre année 5	1,099	3,71	0,033	0,19
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,041	1,13	-0,078	-2,09
Enfants année 2, aucun enfant année 5	-0,331	-1,72	0,033	0,53
Enfants année 2, enfants année 5	-0,019	-0,43	-0,069	-1,56
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	0,010	0,25	0,026	0,50
Québec, les deux années	0,096	1,58	0,022	0,64
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	0,082	1,80	0,039	1,01
Alberta, les deux années	0,090	2,43	0,039	1,00
Colombie-Britannique, les deux années	0,081	1,89	0,037	0,98
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	0,076	0,91	-0,048	-0,59
Vers le Québec, année 5	0,004	0,04	-0,048	-0,46
Vers l'Ontario, année 5	0,164	1,86	0,145	1,54
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,214	-0,99	-0,025	-0,19
Vers l'Alberta, année 5	0,019	0,28	-0,088	-0,46
Vers la Colombie-Britannique, année 5	0,190	1,66	0,482	1,63
Constante	**-0,732**	**-0,79**	**0,701**	**0,66**
Nombre d'observations	1 741		1 776	
R au carré (non corrigée)	0,162		0,259	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Tableau B-3a : Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1990 de l'END, modèle 1B, avec la profession et la branche d'activité

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,123	-2,11	0,095	1,11
Enseignement au primaire/secondaire	-0,071	-0,84	-0,050	-1,11
Autres domaines de l'éducation	-0,042	-0,62	-0,006	-0,11
Beaux-arts et sciences humaines	0,125	1,54	0,042	0,78
Commerce	-0,021	-0,35	-0,050	-1,21
Économie	-0,023	-0,29	-0,029	-0,36
Droit	-0,124	-1,07	-0,036	-0,41
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,033	-0,45	0,002	0,05
Sciences vétérinaires	-0,098	-0,81	0,097	0,61
Génie	-0,071	-1,08	-0,047	-0,76
Professions médicales (médecins, etc.)	0,176	1,23	0,370	2,29
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,215	-2,85	-0,127	-2,05
Informatique	-0,066	-0,94	-0,043	-0,69
Sciences mathématiques et physiques	0,006	0,10	0,019	0,36
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	0,107	1,53	-0,043	-0,55
Âge au carré	-0,002	-1,66	0,001	0,50
Programme coopératif	-0,015	-0,65	-0,024	-0,63
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	-0,096	-2,01	0,021	0,67
Ni l'anglais ni le français	-0,010	-0,31	-0,009	-0,18
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	-0,146	-1,07	0,377	2,23
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,036	1,34	0,014	0,48
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,061	1,65	0,000	-0,01
Grade universitaire (un ou plus)	0,055	1,31	0,019	0,47
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	0,070	0,94	-0,149	-1,56
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,024	0,83	-0,068	-2,19
Certificat ou diplôme collégial/technique	-0,036	-0,77	-0,068	-1,56
Grade universitaire (un ou plus)	-0,013	-0,33	-0,028	-0,81
Catégorie de travailleur				
Rémunéré année 2, rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, salarié rémunéré année 5	-0,074	-0,65	-0,142	-1,07
Rémunéré année 2, autonome année 5	0,152	2,46	0,066	0,84
Autonome année 2, autonome année 5	0,013	0,17	-0,304	-1,84

Situation à temps plein/temps partiel				
À temps plein année 2, à temps plein année 5	**Référence**			
À temps partiel année 2, à temps plein année 5	0,397	4,50	0,446	5,42
À temps plein année 2, à temps partiel année 5	-0,761	-3,66	-0,617	-9,95
À temps partiel année 2, à temps partiel année 5	-0,176	-0,91	-0,043	-0,36
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,036	0,76	0,146	3,69
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,141	-2,32	-0,213	-2,78
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	-0,086	-0,66	0,048	0,82
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,056	-0,43	0,317	2,11
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	-0,012	-0,35	0,010	0,34
Célibataire année 2, autre année 5	-0,019	-0,32	0,108	1,34
Marié année 2, marié année 5	0,000	-0,01	-0,028	-0,94
Marié année 2, autre année 5	0,035	0,55	-0,085	-1,50
Autre année 2, marié année 5	-0,069	-0,57	0,303	2,51
Autre année 2, autre année 5	1,067	4,64	0,003	0,02
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,034	1,04	-0,060	-1,78
Enfants année 2, aucun enfant année 5	-0,404	-1,94	-0,022	-0,35
Enfants année 2, enfants année 5	-0,018	-0,44	-0,073	-1,75
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	0,019	0,50	0,000	-0,01
Québec, les deux années	0,102	1,86	0,002	0,05
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	0,098	2,12	0,012	0,33
Alberta, les deux années	0,080	2,07	0,031	0,84
Colombie-Britannique, les deux années	0,082	1,90	0,055	1,47
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	0,067	0,82	-0,047	-0,61
Vers le Québec, année 5	0,054	0,70	-0,125	-1,73
Vers l'Ontario, année 5	0,169	2,08	0,104	1,26
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,207	-0,96	-0,031	-0,24
Vers l'Alberta, année 5	0,019	0,23	-0,129	-0,76
Vers la Colombie-Britannique, année 5	0,187	1,81	0,442	1,69
Profession				
Gestion, les deux années	0,168	1,34	0,003	0,07
Domaine lié à la gestion, les deux années	0,155	1,29	0,040	0,80
Sciences physiques/biologiques, les deux années	0,058	0,51	-0,097	-1,54
Architecture/génie, les deux années	0,120	1,06	-0,080	-0,88
Mathématiques/informatique, les deux années	0,148	1,34	0,019	0,24
Sociologie/religion, les deux années	0,132	1,06	-0,011	-0,19
Enseignement au postsecondaire, les deux années	-0,293	-1,05	-0,334	-1,59

Enseignement au primaire/secondaire, les deux années	0,076	0,64	-0,083	-1,32
Professions diagnostiques de la santé, les deux années	0,199	1,11	-0,067	-0,44
Autres professions de la santé, les deux années	0,277	2,21	0,077	1,17
Arts/loisirs, les deux années	0,100	0,75	0,018	0,20
Travail de bureau, les deux années	**Référence**			
Vente, les deux années	0,203	1,49	-0,181	-1,39
Services, les deux années	0,226	1,64	0,176	1,97
Production, les deux années	0,165	1,11	0,037	0,60
Vers la gestion, année 5	0,228	2,00	0,052	0,91
Vers un domaine lié à la gestion, année 5	0,195	1,67	-0,023	-0,29
Vers les sciences physiques/biologiques, année 5	0,069	0,62	0,011	0,07
Vers l'architecture/génie, année 5	0,122	1,05	0,019	0,24
Vers les mathématiques/informatique, année 5	0,142	0,97	0,122	1,37
Vers la sociologie/religion, année 5	-0,121	-0,74	0,006	0,06
Vers l'enseignement au postsecondaire, année 5	0,241	0,86	-0,449	-2,77
Vers l'enseignement au primaire/secondaire, année 5	0,209	0,68	0,402	2,30
Vers les professions diagnostiques de la santé, année 5	0,763	1,91	-0,239	-1,07
Vers les autres professions de la santé, année 5	0,048	0,39	0,287	1,38
Vers les arts/loisirs, année 5	-0,047	-0,32	0,231	1,20
Vers le travail de bureau, année 5	0,301	1,72	0,048	0,27
Vers la vente, année 5	0,212	1,58	0,003	0,04
Vers les services, année 5	0,244	1,34	-0,335	-2,21
Vers la production, année 5	-0,033	-0,23	-0,272	-1,01
Branche d'activité				
Industries primaires, les deux années	0,092	0,83	0,001	0,01
Industries manufacturières de faible technologie, les deux années	-0,125	-1,26	-0,063	-0,83
Industries manufacturières de moyenne technologie, les deux années	0,008	0,09	0,114	1,72
Industries manufacturières de haute technologie, les deux années	-0,008	-0,10	0,144	2,75
Construction, transports, communications et services publics, les deux années	-0,038	-0,47	0,033	0,45
Commerce de gros, les deux années	-0,226	-1,72	0,039	0,56
Commerce de détail, les deux années	**Référence**			
Finances, assurances, services immobiliers, les deux années	-0,073	-0,98	0,078	1,64
Services aux entreprises, les deux années	0,062	0,82	0,129	1,97
Services gouvernementaux, les deux années	-0,083	-1,09	-0,079	-1,52
Services d'éducation, les deux années	0,033	0,35	0,069	1,20
Services de santé, les deux années	-0,084	-1,08	0,018	0,42
Services personnels, les deux années	-0,027	-0,26	0,106	1,68
Vers les industries primaires, année 5	0,329	2,83	0,173	0,98
Vers les industries manufacturières de faible technologie, année 5	-0,061	-0,46	-0,128	-0,77

Vers les industries manufacturières de moyenne technologie, année 5	0,024	0,12	-0,028	-0,27
Vers les industries manufacturières de haute technologie, année 5	0,126	1,35	0,438	1,98
Vers la construction, les transports, les communications et les services publics, année 5	0,064	0,50	0,253	1,28
Vers le commerce de gros, année 5	-0,039	-0,29	0,337	3,22
Vers le commerce de détail, année 5	-0,271	-1,86	-0,267	-1,73
Vers les finances, les assurances et les services immobiliers, année 5	-0,003	-0,03	0,226	1,88
Vers les services aux entreprises, année 5	-0,004	-0,05	-0,089	-0,57
Vers les services gouvernementaux, année 5	0,212	1,83	0,035	0,47
Vers les services d'éducation, année 5	-0,038	-0,25	0,378	2,37
Vers les services de santé, année 5	0,081	0,60	0,339	1,69
Vers les services personnels, année 5	-0,171	-1,32	0,093	0,75
Constante	**-1,238**	**-1,31**	**0,754**	**0,76**
Nombre d'observations	1 741		1 776	
R au carré (non corrigée)	0,225		0,360	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Tableau C-1 : Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1986 de l'END, modèle 2A, ajout des variables liées au nombre moyen d'heures de travail, sans la profession ni la branche d'activité

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,037	-0,50	0,030	0,48
Enseignement au primaire/secondaire	-0,135	-2,56	-0,114	-2,69
Autres domaines de l'éducation	-0,100	-1,68	-0,087	-1,52
Beaux-arts et sciences humaines	-0,133	-2,14	-0,092	-1,92
Commerce	-0,031	-0,65	0,003	0,07
Économie	-0,077	-1,06	-0,135	-1,36
Droit	0,119	1,86	-0,034	-0,29
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,029	-0,55	-0,068	-1,32
Sciences vétérinaires	-0,199	-2,18	-0,097	-1,01
Génie	-0,050	-1,12	-0,053	-0,92
Professions médicales (médecins, etc.)	-0,002	-0,01	0,127	1,23
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,094	-1,37	-0,119	-3,09
Informatique	0,006	0,11	0,020	0,37
Sciences mathématiques et physiques	-0,061	-1,20	-0,063	-1,07
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	-0,155	-3,02	-0,069	-1,22
Âge au carré	0,003	2,83	0,001	1,20
Programme coopératif	-0,031	-0,88	0,016	0,30
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	-0,009	-0,20	0,003	0,06
Ni l'anglais ni le français	-0,010	-0,31	0,045	0,98
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	0,008	0,06	0,066	0,28
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	-0,021	-0,95	0,000	0,01
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,000	0,01	-0,057	-1,63
Grade universitaire (un ou plus)	-0,019	-0,48	0,043	1,05
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	-0,139	-0,94	0,167	0,91
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,057	2,36	0,047	1,43
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,019	0,46	0,061	1,26
Grade universitaire (un ou plus)	0,016	0,58	0,030	0,85
Nombre moyen d'heures de travail par semaine				
Heures dans l'année 2	**-0,063**	-2,45	-0,044	-1,96
Heures au carré dans l'année 2	0,001	2,30	0,001	2,00
Heures au cube dans l'année 2	0,000	-2,00	0,000	-1,74

Heures dans l'année 5 - heures dans l'année 2	0,006	0,83	0,022	3,31
(Heures dans l'année 5 - heures dans l'année 2) * heures dans l'année 2	0,000	-0,05	0,000	-1,26
Catégorie de travailleur				
Rémunéré année 2, rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, rémunéré année 5	0,613	1,33	-0,492	-3,39
Rémunéré année 2, autonome année 5	0,831	2,02	-0,512	-4,99
Autonome année 2, autonome année 5	0,621	1,50	-0,712	-5,49
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,048	1,35	0,032	0,80
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,053	-0,92	-0,146	-2,10
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	-0,205	-2,24	-0,029	-0,42
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,749	-1,84	0,483	10,28
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	0,018	0,69	-0,005	-0,19
Célibataire année 2, autre année 5	-0,156	-0,97	0,213	1,31
Marié année 2, marié année 5	0,039	1,33	-0,067	-2,10
Marié année 2, autre année 5	0,019	0,43	-0,072	-1,04
Autre année 2, marié année 5	0,078	0,50	-0,212	-1,84
Autre année 2, autre année 5	0,649	1,84	-0,007	-0,05
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,017	0,58	-0,101	-3,05
Enfants année 2, aucun enfant année 5	0,021	0,17	0,101	0,84
Enfants année 2, enfants année 5	0,065	1,66	0,033	0,51
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	-0,119	-3,57	-0,119	-3,66
Québec, les deux années	-0,094	-1,94	-0,005	-0,09
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	-0,091	-2,32	-0,083	-2,20
Alberta, les deux années	-0,037	-1,52	-0,095	-2,69
Colombie-Britannique, les deux années	-0,019	-0,45	-0,078	-1,70
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	-0,101	-0,64	-0,321	-3,60
Vers le Québec, année 5	-0,199	-2,66	-0,105	-2,14
Vers l'Ontario, année 5	-0,094	-1,11	0,047	0,62
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,235	-1,53	0,168	0,56
Vers l'Alberta, année 5	-0,086	-1,11	-0,190	-2,26
Vers la Colombie-Britannique, année 5	-0,002	-0,03	0,005	0,09
Constante	**3,523**	**4,18**	**1,777**	**2,45**
Nombre d'observations	1 705		1 714	
R au carré (non corrigée)	0,175		0,320	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Tableau C-1a : **Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1986 de l'END, modèle 2B, ajout des variables liées au nombre moyen d'heures de travail, avec la profession et la branche d'activité**

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,106	-1,61	0,026	0,43
Enseignement au primaire/secondaire	-0,096	-1,64	-0,065	-1,15
Autres domaines de l'éducation	-0,063	-0,94	-0,063	-1,07
Beaux-arts et sciences humaines	-0,113	-1,83	-0,078	-1,69
Commerce	-0,075	-1,60	-0,048	-1,24
Économie	-0,074	-1,04	-0,173	-1,78
Droit	0,065	0,80	-0,119	-0,91
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,037	-0,70	-0,078	-1,46
Sciences vétérinaires	-0,454	-2,93	-0,579	-2,44
Génie	-0,088	-1,53	-0,082	-0,95
Professions médicales (médecins, etc.)	-0,328	-2,01	-0,235	-0,86
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,083	-1,01	-0,176	-3,13
Informatique	-0,029	-0,52	-0,020	-0,28
Sciences mathématiques et physiques	-0,079	-1,50	-0,064	-1,08
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	-0,174	-3,59	-0,062	-1,14
Âge au carré	0,003	3,38	0,001	1,10
Programme coopératif	-0,031	-0,93	-0,008	-0,14
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	-0,016	-0,41	0,014	0,28
Ni l'anglais ni le français	-0,030	-1,05	0,024	0,54
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	0,042	0,35	0,056	0,24
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	-0,021	-0,97	-0,006	-0,20
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,001	0,04	-0,060	-1,77
Grade universitaire (un ou plus)	0,004	0,12	0,051	1,32
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	-0,161	-1,12	0,163	0,91
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,070	2,99	0,048	1,49
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,024	0,62	0,085	1,63
Grade universitaire (un ou plus)	0,015	0,56	0,032	0,92
Nombre moyen d'heures de travail par semaine				
Heures dans l'année 2	**-0,070**	-2,88	-0,044	-1,96
Heures au carré dans l'année 2	0,001	2,72	0,001	2,00
Heures au cube dans l'année 2	0,000	-2,45	0,000	-1,75

Heures dans l'année 5 - heures dans l'année 2	0,007	1,43	0,020	3,14
(Heures dans l'année 5 - heures dans l'année 2) * heures dans l'année 2	0,000	-0,42	0,000	-1,18
Catégorie de travailleur				
Rémunéré année 2, rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, rémunéré année 5	0,842	2,06	-0,424	-2,53
Rémunéré année 2, autonome année 5	0,888	2,33	-0,446	-2,90
Autonome année 2, autonome année 5	0,667	1,74	-0,668	-4,05
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,050	1,38	0,052	1,54
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,039	-0,67	-0,154	-2,22
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	-0,190	-2,38	-0,048	-0,74
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,851	-2,26	0,403	3,31
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	0,020	0,78	0,010	0,37
Célibataire année 2, autre année 5	-0,102	-0,86	0,210	1,31
Marié année 2, marié année 5	0,034	1,27	-0,060	-2,04
Marié année 2, autre année 5	-0,002	-0,04	-0,049	-0,66
Autre année 2, marié année 5	0,052	0,38	-0,206	-1,67
Autre année 2, autre année 5	0,603	1,83	-0,024	-0,19
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,008	0,30	-0,117	-3,67
Enfants année 2, aucun enfant année 5	0,086	0,60	0,120	1,55
Enfants année 2, enfants année 5	0,061	1,71	0,038	0,62
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	-0,124	-3,73	-0,133	-3,97
Québec, les deux années	-0,094	-2,19	-0,014	-0,28
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	-0,084	-2,18	-0,090	-2,42
Alberta, les deux années	-0,033	-1,29	-0,109	-3,22
Colombie-Britannique, les deux années	0,002	0,04	-0,093	-2,01
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	-0,143	-0,98	-0,325	-4,48
Vers le Québec, année 5	-0,143	-1,87	-0,080	-1,17
Vers l'Ontario, année 5	-0,091	-1,05	0,033	0,51
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,201	-1,27	0,152	0,53
Vers l'Alberta, année 5	-0,114	-1,53	-0,123	-1,55
Vers la Colombie-Britannique, année 5	-0,038	-0,64	-0,032	-0,53
Profession				
Gestion, les deux années	0,108	1,36	-0,103	-1,61
Domaine lié à la gestion, les deux années	0,180	2,23	0,049	0,93
Sciences physiques/biologiques, les deux années	0,052	0,62	0,012	0,15
Architecture/génie, les deux années	0,117	1,40	-0,031	-0,37
Mathématiques/informatique, les deux années	0,074	0,88	-0,083	-1,29

Sociologie/religion, les deux années	0,050	0,57	0,068	0,87
Enseignement au postsecondaire, les deux années	-0,056	-0,29	-0,003	-0,02
Enseignement au primaire/secondaire, les deux années	0,115	1,03	-0,141	-1,55
Professions diagnostiques de la santé, les deux années	0,484	2,80	0,483	1,84
Autres professions de la santé, les deux années	0,107	0,99	0,144	1,86
Arts/loisirs, les deux années	0,001	0,01	-0,009	-0,10
Travail de bureau, les deux années	**Référence**			
Vente, les deux années	0,055	0,70	-0,069	-0,85
Services, les deux années	0,082	0,99	-0,066	-0,79
Production, les deux années	0,044	0,57	-0,030	-0,38
Vers la gestion, année 5	0,149	1,92	0,036	0,66
Vers un domaine lié à la gestion, année 5	0,065	0,75	0,017	0,29
Vers les sciences physiques/biologiques, année 5	0,211	1,76	0,140	0,81
Vers l'architecture/génie, année 5	-0,006	-0,06	0,018	0,22
Vers les mathématiques/informatique, année 5	0,036	0,37	-0,066	-1,01
Vers la sociologie/religion, année 5	0,162	0,89	-0,038	-0,33
Vers l'enseignement au postsecondaire, année 5	-0,088	-0,44	-0,082	-0,30
Vers l'enseignement au primaire/secondaire, année 5	0,410	2,42	-0,050	-0,61
Vers les professions diagnostiques de la santé, année 5	0,159	1,03	0,378	1,13
Vers les autres professions de la santé, année 5	-0,557	-1,51	0,198	1,08
Vers les arts/loisirs, année 5	-0,129	-0,84	-0,128	-1,33
Vers le travail de bureau, année 5	0,088	0,90	-0,128	-2,09
Vers la vente, année 5	-0,044	-0,52	-0,007	-0,11
Vers les services, année 5	-0,045	-0,20	-0,694	-3,00
Vers la production, année 5	-0,030	-0,33	-0,472	-3,66
Branche d'activité				
Industries primaires, les deux années	0,088	1,22	0,107	1,14
Industries manufacturières de faible technologie, les deux années	0,295	1,95	0,082	0,84
Industries manufacturières de moyenne technologie, les deux années	0,125	1,68	0,006	0,07
Industries manufacturières de haute technologie, les deux années	0,119	1,64	0,042	0,53
Construction, transports, communications et services publics, les deux années	0,138	1,88	0,001	0,02
Commerce de gros, les deux années	0,180	2,53	0,096	0,99
Commerce de détail, les deux années	**Référence**			
Finances, assurances, services immobiliers, les deux années	0,102	1,47	0,025	0,38
Services aux entreprises, les deux années	0,230	3,05	0,078	1,02
Services gouvernementaux, les deux années	0,088	1,27	0,083	1,17
Services d'éducation, les deux années	0,027	0,31	0,060	0,57
Services de santé, les deux années	0,187	2,37	-0,128	-1,81
Services personnels, les deux années	0,161	1,60	-0,007	-0,08

Vers les industries primaires, année 5	0,271	2,19	0,022	0,21
Vers les industries manufacturières de faible technologie, année 5	0,012	0,10	0,139	1,12
Vers les industries manufacturières de moyenne technologie, année 5	0,213	2,41	0,470	2,46
Vers les industries manufacturières de haute technologie, année 5	0,234	3,04	-0,009	-0,10
Vers la construction, les transports, les communications et les services publics, année 5	0,212	2,70	0,134	1,64
Vers le commerce de gros, année 5	0,153	1,81	-0,127	-1,17
Vers le commerce de détail, année 5	0,083	0,57	-0,152	-1,49
Vers les finances, les assurances et les services immobiliers, année 5	0,204	2,37	0,090	0,99
Vers les services aux entreprises, année 5	0,071	0,85	-0,041	-0,45
Vers les services gouvernementaux, année 5	0,217	2,46	0,064	0,71
Vers les services d'éducation, année 5	-0,177	-1,29	0,114	1,10
Vers les services de santé, année 5	0,387	2,30	-0,001	-0,01
Vers les services personnels, année 5	0,190	1,82	-0,206	-2,02
Constante	3,682	4,84	1,715	2,45
Nombre d'observations	1 706		1 714	
R au carré (non corrigée)	0,272		0,383	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Tableau C-2 : Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1990 de l'END, modèle 2A, ajout des variables liées au nombre moyen d'heures de travail, sans la profession ni la branche d'activité

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,074	-1,29	0,142	1,53
Enseignement au primaire/secondaire	-0,098	-1,50	-0,126	-3,19
Autres domaines de l'éducation	-0,032	-0,51	-0,018	-0,38
Beaux-arts et sciences humaines	0,099	1,29	0,072	1,36
Commerce	0,024	0,40	-0,007	-0,17
Économie	0,006	0,07	0,059	0,60
Droit	-0,068	-0,69	-0,014	-0,18
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,002	-0,03	0,051	1,20
Sciences vétérinaires	0,009	0,11	0,091	0,83
Génie	-0,030	-0,54	-0,038	-0,70
Professions médicales (médecins, etc.)	0,161	1,51	0,221	2,11
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,135	-2,12	-0,055	-1,64
Informatique	0,005	0,07	-0,026	-0,57
Sciences mathématiques et physiques	0,025	0,41	-0,007	-0,14
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	0,058	0,79	-0,018	-0,23
Âge au carré	-0,001	-0,89	0,000	0,07
Programme coopératif	0,003	0,13	0,029	0,84
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	-0,112	-1,77	-0,019	-0,65
Ni l'anglais ni le français	-0,012	-0,32	0,022	0,47
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	-0,154	-1,03	0,220	1,62
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,043	1,46	0,019	0,60
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,064	1,59	0,022	0,64
Grade universitaire (un ou plus)	0,032	0,76	0,004	0,09
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	0,163	1,94	-0,117	-1,38
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,016	0,51	-0,046	-1,52
Certificat ou diplôme collégial/technique	-0,043	-0,92	-0,068	-1,42
Grade universitaire (un ou plus)	0,002	0,05	-0,030	-0,92
Nombre moyen d'heures de travail par semaine				
Heures dans l'année 2	**-0,011**	-0,52	-0,045	-2,40
Heures au carré dans l'année 2	0,000	0,87	0,001	3,04
Heures au cube dans l'année 2	0,000	-1,04	0,000	-3,27

Heures dans l'année 5 - heures dans l'année 2	0,030	4,67	0,031	6,98
(Heures dans l'année 5 - heures dans l'année 2) * heures dans l'année 2	0,000	-3,54	0,000	-3,78
Catégorie de travailleur				
Rémunéré année 2, rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, rémunéré année 5	-0,031	-0,29	-0,265	-2,13
Rémunéré année 2, autonome année 5	0,124	2,02	0,055	0,82
Autonome année 2, autonome année 5	0,035	0,42	-0,207	-1,79
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,030	0,65	0,123	3,23
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,106	-1,48	-0,146	-1,75
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	-0,101	-0,77	0,064	0,93
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,232	-1,20	0,079	0,53
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	-0,012	-0,32	0,017	0,55
Célibataire année 2, autre année 5	-0,037	-0,41	0,050	0,64
Marié année 2, marié année 5	0,003	0,09	-0,010	-0,31
Marié année 2, autre année 5	0,039	0,66	-0,056	-1,33
Autre année 2, marié année 5	-0,052	-0,38	0,326	2,31
Autre année 2, autre année 5	0,532	4,73	0,086	0,52
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,037	1,05	-0,061	-1,79
Enfants année 2, aucun enfant année 5	-0,296	-1,61	0,041	0,68
Enfants année 2, enfants année 5	-0,056	-1,25	-0,041	-0,99
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	0,016	0,40	0,036	0,70
Québec, les deux années	0,102	1,44	0,063	2,13
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	0,081	1,74	0,039	1,09
Alberta, les deux années	0,077	2,12	0,007	0,19
Colombie-Britannique, les deux années	0,094	2,23	0,035	0,89
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	0,148	1,61	-0,044	-0,52
Vers le Québec, année 5	0,081	1,04	0,052	0,57
Vers l'Ontario, année 5	0,139	1,58	0,030	0,29
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,228	-1,06	0,001	0,01
Vers l'Alberta, année 5	0,012	0,17	-0,136	-0,73
Vers la Colombie-Britannique, année 5	0,222	2,03	0,356	1,46
Constante	**-0,502**	**-0,48**	**0,938**	**0,90**
Nombre d'observations	1 741		1 775	
R au carré (non corrigée)	0,177		0,319	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Tableau C-2a : Estimations de l'équation de croissance du logarithme du revenu pour les diplômés, hommes et femmes, cohorte de 1990 de l'END, modèle 2B, ajout des variables liées au nombre moyen d'heures de travail, avec la profession et la branche d'activité

Variables explicatives	*Hommes*		*Femmes*	
	Estimations de coefficients	(ratios t)	Estimations de coefficients	(ratios t)
Domaine d'études				
Aucun domaine de spécialisation	-0,092	-1,56	0,117	1,34
Enseignement au primaire/secondaire	-0,096	-1,14	-0,070	-1,50
Autres domaines de l'éducation	-0,036	-0,57	-0,006	-0,13
Beaux-arts et sciences humaines	0,110	1,39	0,071	1,44
Commerce	-0,008	-0,14	-0,033	-0,83
Économie	-0,015	-0,20	0,013	0,17
Droit	-0,097	-0,85	-0,058	-0,69
Sciences sociales (sauf l'économie)	**Référence**			
Sciences agricoles et biologiques	-0,037	-0,51	0,034	0,77
Sciences vétérinaires	-0,123	-1,00	0,232	1,62
Génie	-0,051	-0,79	-0,007	-0,12
Professions médicales (médecins, etc.)	0,131	0,95	0,376	2,11
Autres professions de la santé (infirmières, etc.)	-0,232	-3,11	-0,139	-2,24
Informatique	-0,043	-0,63	-0,030	-0,45
Sciences mathématiques et physiques	0,007	0,12	0,002	0,03
Âge dans l'année d'obtention du diplôme				
Âge	0,093	1,31	-0,029	-0,40
Âge au carré	-0,002	-1,40	0,000	0,25
Programme coopératif	-0,017	-0,73	-0,005	-0,15
Première langue parlée				
Anglais	**Référence**			
Français	-0,089	-1,66	0,009	0,33
Ni l'anglais ni le français	0,001	0,03	0,012	0,30
Niveau d'instruction de la mère				
Aucune instruction officielle	-0,208	-1,55	0,266	2,12
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,046	1,61	0,012	0,41
Certificat ou diplôme collégial/technique	0,069	1,87	0,008	0,23
Grade universitaire (un ou plus)	0,037	0,89	-0,025	-0,64
Niveau d'instruction du père				
Aucune instruction officielle	0,117	1,48	-0,214	-2,26
Études primaires	**Référence**			
Études secondaires	0,016	0,54	-0,048	-1,73
Certificat ou diplôme collégial/technique	-0,053	-1,15	-0,054	-1,21
Grade universitaire (un ou plus)	-0,010	-0,27	-0,005	-0,17
Nombre moyen d'heures de travail par semaine				
Heures dans l'année 2	**-0,009**	-0,46	-0,047	-3,24
Heures au carré dans l'année 2	0,000	0,75	0,001	4,14
Heures au cube dans l'année 2	0,000	-0,87	0,000	-4,40

Heures dans l'année 5 - Heures dans l'année 2	0,028	5,02	0,032	7,62
(Heures dans l'année 5 - heures dans l'année 2) * heures dans l'année 2	0,000	-3,54	0,000	-4,33
Catégorie de travailleur				
Rémunéré année 2, rémunéré année 5	**Référence**			
Autonome année 2, rémunéré année 5	-0,078	-0,68	-0,245	-2,07
Rémunéré année 2, autonome année 5	0,122	1,99	0,067	0,92
Autonome année 2, autonome année 5	0,027	0,37	-0,198	-1,69
Emploi temporaire/permanent				
Emploi permanent année 2, permanent année 5	**Référence**			
Emploi temporaire année 2, permanent année 5	0,029	0,62	0,111	3,17
Emploi permanent année 5, temporaire année 5	-0,129	-2,03	-0,178	-2,46
Emploi temporaire année 2, temporaire année 5	-0,100	-0,81	0,027	0,46
Temporaire/permanent situation inconnue	-0,237	-1,12	0,010	0,09
État matrimonial				
Célibataire année 2, célibataire année 5	**Référence**			
Célibataire année 2, marié année 5	-0,018	-0,50	0,011	0,40
Célibataire année 2, autre année 5	-0,070	-0,91	0,175	1,97
Marié année 2, marié année 5	0,000	0,00	-0,010	-0,34
Marié année 2, autre année 5	0,036	0,57	-0,064	-1,27
Autre année 2, marié année 5	-0,071	-0,54	0,295	2,15
Autre année 2, autre année 5	0,540	5,45	0,066	0,41
Présence d'enfants				
Aucun enfant année 2, aucun enfant année 5	**Référence**			
Aucun enfant année 2, enfants année 5	0,033	1,03	-0,046	-1,48
Enfants année 2, aucun enfant année 5	-0,366	-1,91	-0,003	-0,06
Enfants année 2, enfants année 5	-0,050	-1,17	-0,044	-1,19
Région de résidence				
Provinces de l'Atlantique, les deux années	0,027	0,69	0,004	0,11
Québec, les deux années	0,108	1,72	0,044	1,41
Ontario, les deux années	**Référence**			
Manitoba/Saskatchewan, les deux années	0,095	2,01	0,003	0,10
Alberta, les deux années	0,067	1,78	-0,002	-0,07
Colombie-Britannique, les deux années	0,095	2,21	0,043	1,15
Vers les provinces de l'Atlantique, année 5	0,136	1,60	-0,039	-0,47
Vers le Québec, année 5	0,114	1,21	-0,031	-0,49
Vers l'Ontario, année 5	0,145	1,83	0,013	0,16
Vers le Manitoba/Saskatchewan, année 5	-0,214	-1,02	0,004	0,03
Vers l'Alberta, année 5	0,016	0,19	-0,163	-1,01
Vers la Colombie-Britannique, année 5	0,211	2,07	0,319	1,49
Profession				
Gestion, les deux années	0,180	1,24	-0,014	-0,31
Domaine lié à la gestion, les deux années	0,167	1,20	0,019	0,41
Sciences physiques/biologiques, les deux années	0,091	0,73	-0,119	-2,03
Architecture/génie, les deux années	0,153	1,18	-0,109	-1,33
Mathématiques/informatique, les deux années	0,186	1,45	0,026	0,34

Sociologie/religion, les deux années	0,141	1,08	de	-0,80
Enseignement au postsecondaire, les deux années	-0,305	-0,93	-0,479	-1,51
Enseignement au primaire/secondaire, les deux années	0,093	0,69	-0,123	-1,96
Professions diagnostiques de la santé, les deux années	0,210	1,17	-0,220	-1,43
Autres professions de la santé, les deux années	0,323	2,34	0,065	0,96
Arts/loisirs, les deux années	0,176	1,15	-0,078	-0,89
Travail de bureau, les deux années	**Référence**			
Vente, les deux années	0,242	1,51	-0,200	-1,74
Services, les deux années	0,241	1,66	0,176	2,08
Production, les deux années	0,145	0,98	0,003	0,04
Vers la gestion, année 5	0,220	1,70	-0,024	-0,44
Vers un domaine lié à la gestion, année 5	0,232	1,77	-0,038	-0,54
Vers les sciences physiques/biologiques, année 5	0,110	0,86	-0,001	-0,01
Vers l'architecture/génie, année 5	0,155	1,17	-0,036	-0,40
Vers les mathématiques/informatique, année 5	0,181	1,13	0,161	1,75
Vers la sociologie/religion, année 5	-0,030	-0,18	-0,062	-0,71
Vers l'enseignement au postsecondaire, année 5	0,327	1,06	-0,494	-2,73
Vers l'enseignement au primaire/secondaire, année 5	0,239	0,79	0,301	1,84
Vers les professions diagnostiques de la santé, année 5	0,852	2,05	-0,404	-1,14
Vers les autres professions de la santé, année 5	0,081	0,53	0,243	1,19
Vers les arts/loisirs, année 5	0,082	0,51	0,191	1,37
Vers le travail de bureau, année 5	0,344	1,81	-0,037	-0,25
Vers la vente, année 5	0,187	1,26	-0,020	-0,26
Vers les services, année 5	0,160	1,01	-0,421	-2,61
Vers la production, année 5	-0,003	-0,02	-0,347	-1,39
Branche d'activité				
Industries primaires, les deux années	0,111	1,05	-0,029	-0,45
Industries manufacturières de faible technologie, les deux années	-0,151	-1,58	-0,119	-1,76
Industries manufacturières de moyenne technologie, les deux années	0,027	0,31	0,041	0,57
Industries manufacturières de haute technologie, les deux années	-0,003	-0,04	0,056	1,14
Construction, transports, communications et services publics, les deux années	-0,017	-0,21	-0,003	-0,05
Commerce de gros, les deux années	-0,218	-1,50	-0,039	-0,56
Commerce de détail, les deux années	**Référence**			
Finances, assurances, services immobiliers, les deux années	-0,028	-0,37	0,062	1,41
Services aux entreprises, les deux années	0,067	0,89	0,053	0,87
Services gouvernementaux, les deux années	-0,046	-0,58	-0,072	-1,47
Services d'éducation, les deux années	0,057	0,58	0,014	0,25
Services de santé, les deux années	-0,055	-0,70	0,018	0,44
Services personnels, les deux années	0,031	0,29	0,087	1,41

Vers les industries primaires, année 5	0,332	2,99	0,080	0,51
Vers les industries manufacturières de faible technologie, année 5	0,010	0,08	-0,090	-0,60
Vers les industries manufacturières de moyenne technologie, année 5	0,010	0,05	-0,133	-1,51
Vers les industries manufacturières de haute technologie, année 5	0,127	1,31	0,344	1,98
Vers la construction, les transports, les communications et les services publics, année 5	0,053	0,44	0,173	1,07
Vers le commerce de gros, année 5	-0,019	-0,15	0,202	2,20
Vers le commerce de détail, année 5	-0,230	-1,53	-0,321	-2,62
Vers les finances, les assurances et les services immobiliers, année 5	0,006	0,05	0,160	1,71
Vers les services aux entreprises, année 5	-0,017	-0,18	-0,172	-1,22
Vers les services gouvernementaux, année 5	0,279	2,51	0,041	0,56
Vers les services d'éducation, année 5	-0,006	-0,04	0,354	2,64
Vers les services de santé, année 5	0,071	0,53	0,211	1,25
Vers les services personnels, année 5	-0,190	-1,59	0,086	1,02
Constante	**-1,118**	**-1,07**	**1,072**	**1,16**
Nombre d'observations	1 741		1 775	
R au carré (non corrigée)	0,237		0,413	
Statistique F (valeur p)	0,000		0,000	

Note : Les estimations des coefficients par les MCO sont pondérées à l'aide des coefficients d'échantillonnage de l'année 5. Les ratios t entre parenthèses sont calculés à l'aide des estimations robustes d'hétéroscédasticité de la matrice de covariance des coefficients.

Références

Cain, Glen [1986]. « The Economic Analysis of Labor Market Discrimination: A Survey », dans Orley Ashenfelter, et Richard Layard (réd.), *Handbook of Labor Economics*, vol. 1, chapitre 13 (p. 693-785), Oxford, North-Holland.

Chrisotfides, Louis N. et Robert Swidinsky [1994]. « Wage Determination by Sexe and Minority Status: Evidence from the LMAS », *Analyse de politiques*, vol. 20, p. 34-51.

Doiron, Denise et Craig Riddell [1994] « The Impact of Unionization on Male-Female Earnings Differences in Canada », *Journal of Human Resources*, vol. 29, n° 2 (printemps), p. 504-35.

Finnie, Ross [à paraître]. « Fields of Plenty, Fields of Lean: The Early Labour Market Outcomes of Canadian University Graduates by Discipline », *La Revue canadienne d'enseignement supérieur*.

_____ [2000]. « From School to Work: The Evolution of Early Labour Market Outcomes of Canadian Post-Secondary Graduates », *Analyses de politiques*, vol. XXVI, n° 2 (juin), p. 197-224.

_____ [1999a]. *Holding Their Own: The Employment Patterns and Earnings of Canadian Post-Secondary Graduates in the 1980s and 1990s*, document de recherche R-99-12E.a, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, Développement des ressources humaines Canada.

_____ [1999b]. *Changes in the Structure of Post-Secondary Graduates' Earnings in the 1980s and 1990s*, document de recherche R-99-12E.b, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, Développement des ressources humaines Canada.

Finnie, Ross et Ted Wannell [à paraître]. « The Evolution of the Gender Earnings Gap Amongst Canadian University Graduates », document de recherche de la DAEMT.

_____ [1999]. « The Gender Earnings Gap Amongst Canadian Bachelor's Level University Graduates: A Cross-Cohort, Longitudinal Analysis », dans *Women and Work*, Richard Chaykowski et Lisa Powell (réd.), Kingston, John Deutsch Institute, McGill-Queen's University Press, p. 1-50.

Gunderson, Morley [1989]. « Male-Female Wage Differentials and Policy Responses », *Journal of Economic Literature*, F. XXVII (mars), p. 46-72.

Gunderson, Morley [1985]. « Discrimination, Equal Pay, and Equal Opportunities in the Labour Market », dans *Work and Pay: The Canadian Labour Market*, Craig Riddell (réd.), Toronto, University of Toronto Press, p. 219-65.

Gunderson, Morley et Craig Riddell [1991]. « Economics of Women's Wages in Canada », Steven L. Willborn (réd.), *International Review of Comparative Public Policy*, vol. 3 : *Women's Wages - Stability and Change in Six Industrialized Countries*, p. 151-176.

Kidd, Michael P. et Michael Shannon [1994]. « An Update and Extension of the Canadian Evidence on Gender Wage Differentials », *Canadian Journal of Economics*, vol. 27, n° 4 (nov.), p. 918-38.

_____ [1996]. « The Gender Wage Gap: A Comparison of Australia and Canada », *Industrial and Labour Relations Review*, vol. 49, n° 4 (juillet), p. 729-45.

Loprest, Pamela [1992]. « Gender Differences in Wage Growth and Job Mobility », *American Economic Review*, vol. 82, n° 2 (mai), p. 526-32.

Miller, Paul [1987]. « Gender Differences in Observed and Offered Wages in Canada, 1980 », *Revue canadienne d'économique*, vol. 20, p. 225-44.

Murphy, Kevin M. et Finis Welch [1990]. « Empirical Age-Earnings Profiles », *Journal of Labour Economics*, vol. 8, n° 2, p. 202-29.

White, H. [1980]. « A Heteroscedasticity-consistent covariance matrix estimator and a Direct Test for Heteroscedasticity », *Econometrica*, vol. 48, p. 817-38.